VOLUME XXIX — WINNIPEG, MAN., MERCREDI 19 NOVEMBRE 1941 — NUMERO 29



PROVINCIAL LIBRARY MANITOBA

LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

DIEU ET MON DROIT! — NOTRE FOI. NOTRE LANGUE!

Le premier ministre se déclare contre la conscription

"Je n'entends pas prendre la responsabilité d'appuyer une politique de conscription pour le service outre-mer sans que le peuple ait été consulté sur cette question." Voilà la déclaration catégorique que le premier ministre Mackenzie King a faite à la Chambre des Communes, après que des députés de l'opposition n'eurent cessé depuis deux jours de profiter de tous les prétextes pour réclamer la conscription. "Cette question a été soumise au peuple canadien lors des dernières élections générales," rappela le chef du gouvernement, "et le peuple canadien s'est prononcé contre la conscription pour le service outre-mer." Le premier ministre ajouta qu'il continuait à s'en tenir à sa politique du service militaire obligatoire pour le Canada seulement. Puis M. Mackenzie King nia à l'encontre d'une nouvelle d'agence de presse—avoir déclaré au dernier caucus libéral qu'il avait discuté avec le premier ministre Churchill le problème de la conscription au Canada lors de son voyage en Angleterre.

"On a beaucoup parlé dernièrement de conscription.

"Je tiens à bien exprimer ma pensée au sujet de la conscription, afin que personne ne se méprenne sur mon attitude à cet égard.

"L'enrôlement sélectif obligatoire pour le service national procède d'un principe que notre gouvernement a énoncé dans la loi de mobilisation des ressources nationales qu'il a fait adopter au cours d'une session antérieure du Parlement. Pour ce qui est de la célérité avec laquelle ce principe doit être appliqué et de l'étendue de son application, c'est là une question qu'il appartient au gouvernement de régler et il le fera en se basant sur tous les renseignements qu'il possède quant aux besoins de notre effort de guerre et en tenant compte de la mesure dans laquelle notre pays pourra y faire face.

"Je veux qu'il soit très bien compris que je suis en faveur du principe du service national obligatoire et sélectif pour le Canada, dans le Canada. Je n'ai jamais pris d'autre attitude. J'ai toujours été de cet avis."

"Nous avons appliqué ce principe dans le domaine de l'instruction militaire et dans plusieurs autres que je pourrais indiquer. La Chambre apprendra quelle mesure additionnelle sera appliquée lorsque le gouvernement annoncera ses décisions sur cette question.

Service outre-mer

"Néanmoins, en ce qui concerne la conscription pour le service outre-mer dans les forces armées du Canada, je dois dire que cette question a été soumise au peuple canadien lors des dernières élections générales qui ont eu lieu en temps de guerre et à l'occasion desquelles les chefs de tous les partis politiques ont exposé leur programme aux électeurs et que le peuple canadien s'est prononcé contre la conscription pour le service outre-mer."

Message de de Gaulle aux Français

LONDRES—Le général Charles de Gaulle, chef de la France libre, a dit, au cours d'une allocution radiophonique, à l'adresse de la France, "que, malgré la honte du désastre et les souffrances de la servitude", toute la France se retrouve elle-même, en ce 11 novembre, tendue dans l'espoir de vaincre et le serment de vengeance.

Le chef des Français libres a dédié son émission à la mémoire du chef de la IIIe République, pendant la première grande guerre — Georges Clémenceau— qui, dit-il, "ne peut dormir dans sa tombe de Vendée, tandis que le pas insolent de l'ennemi et le pas feutré des traitres foulent le sol natal."

"Aujourd'hui, la France regarde plus loin que ses douleurs", dit le général. "Elle voit l'ennemi impuissant tenter de réduire sa brave alliée, l'Angleterre. Elle voit que les armées allemandes sont tenues en échec sur chaque pied de l'immense front russe.

"Elle voit l'Amérique qui s'avance un peu plus vers les champs de bataille. Elle voit les forces alliées croissantes se réunir sur tous les fronts du monde, pour écraser l'envahisseur. Elle voit, au milieu des combattants, son propre drapeau hissé par ses fils."

"La France vivra," dit le général, "et, au nom des Français, je jure que vous vivrez victorieux."

Le commerce des Etats-Unis

WASHINGTON (BUP) — Contrairement à l'expression générale, le commerce extérieur des Etats-Unis n'a pas diminué depuis la guerre. Bien au contraire. Les statistiques démontrent qu'au cours du premier semestre de l'année en cours, il a été beaucoup plus considérable que pendant la même période de l'année 1939, dernière année d'avant-guerre. On a constaté une augmentation de 36 p.c. dans les exportations et une hausse de 42 p.c. dans le chiffre des importations.

Les derniers moments de l'Ark Royal

LONDRES—L'"Ark Royal" a coulé à 25 milles seulement de Gibraltar, après avoir vainement tenté, une fois torpillé, de se rendre jusqu'à la forteresse.

Durant 12 heures, le porte-avions a tenté de gagner le port, la coque trouée par une torpille, dit-il.

"Mais à 4 h. 30 du matin, le capitaine a réalisé que son navire ne pouvait être sauvé et a donné ordre de l'abandonner. Deux heures plus tard, le majestueux "Ark Royal" plongeait dans son tombeau."

Un officier d'un destroyer a déclaré: "Juste avant de couler, le navire penchait à un angle de 35 degrés. Puis il a roulé sous les flots comme un enfant fatigué."

La mer était calme au moment du torpillage, ce qui permit à un destroyer de s'approcher du bâtiment et de lancer des câbles sur lesquels les membres de l'équipage purent se laisser glisser jusque sur le pont du destroyer.

"C'est un torpillage de luxe", a déclaré un lieutenant.

LA CHAMBRE S'AJOURNE AU 21 JANVIER

OTTAWA — La Chambre des Communes s'est ajournée au 21 janvier 1942.

Meilleurs traitements aux dépendants des soldats

OTTAWA—L'hon. J.-L. Ilsley, ministre des finances, a annoncé à la Chambre des communes, qu'une allocation de $9 pour un troisième enfant et de $6 pour un quatrième sera payée aux familles des militaires au-dessous du grade de sous-officier de première classe dans l'armée et l'aviation.

"Nous n'avons pas l'intention, continua le ministre, d'accorder des allocations supplémentaires pour plus de quatre enfants, car nous sommes d'avis qu'il faut prendre des mesures bien définies pour décourager le recrutement dans les rangs des chefs de familles nombreuses."

La nouvelle politique du gouvernement répond aux nombreuses suggestions qui ont été faites au cours de la présente session, pour une augmentation d'allocation aux familles des militaires canadiens.

M. Ilsley a déclaré que ces allocations seront versées par la commission des allocations aux familles des militaires. Les allocations aux familles des marins viennent directement du ministère de la marine. Elles sont fondées sur une échelle et un principe différents. Le gouvernement s'occupera incessamment des rajustements à faire dans les allocations aux familles des marins. On adoptera alors les modifications que l'on jugera opportunes.

$88 et $94 par mois à la femme

M. Ilsley a montré que les nouvelles allocations accordées aux familles de soldats et des aviateurs de trois ou quatre enfants signifieront pour la femme ayant trois enfants une allocation totale de $68, à quoi il faudra ajouter $20 provenant de la solde du mari. Ce qui fera au total $88 par mois à la femme. L'allocation totale pour une femme ayant quatre enfants ou plus sera portée à $74 par mois. Ce qui, avec le $20 en provenance de la solde du mari, fera une somme mensuelle globale de $94 pour la femme.

Canadien français promu commodore de l'air

Le capitaine de groupe J.-L.-E.-A. de Niverville, C.A.R.C., récemment nommé commandant de la 3e région d'entrainement aérien, vient d'être promu commodore de l'air. M. de Niverville est le premier Canadien français à occuper un poste aussi élevé dans l'aviation royale du Canada.

Sabotage à Hamilton

HAMILTON, Ont.—Selon une déclaration des directeurs de la Chopman Holton Knitting Company, de précieuses machines ont été endommagées durant la grève à la manufacture de cette firme. On y dit que c'est le premier acte de sabotage commis à Hamilton pendant une grève.

La direction a offert une récompense de $200 pour obtenir des renseignements qui pourraient permettre de faire arrêter les auteurs de cet acte de sabotage.

Dans leur déclaration, les directeurs de la compagnie prétendent que les machines endommagées sont évaluées à $28,000 chacune.

La grève à la manufacture de la Chipman Holton Company dure depuis quatre semaines et l'on ne prévoit présentement aucun règlement.

Si nous voulons du français, mettons-en!

L'un de vos enfants cherche-t-il un emploi?

Si oui, pourquoi ne pas lui faciliter la tâche? Un moyen bien simple s'offre à vous pour lui aider: **écrivez toujours en français, à tous les services fédéraux, aux grands magasins et aux compagnies de chemin de fer.** Les responsables devront alors faire appel aux services de vos enfants, car eux seuls savent les deux langues officielles du pays. Soyez donc pratiques et aidez les vôtres.

Des demandes à la Turquie et à l'Espagne

ANKARA—Franz Von Papen, ambassadeur allemand en Turquie, a laissé entendre dans une entrevue rapportée par le journal "La Vanguardia", de Madrid, que l'Allemagne ferait bientôt d'autres demandes à la Turquie et à l'Espagne.

Le journal cite les paroles de l'ambassadeur selon lesquelles il aurait dit que lorsque l'Allemagne aura défait la Russie, elle exigera de l'Espagne et de la Turquie certaines facilités de communications et leur coopération dans l'exploitation des ressources obtenues des pays conquis, en retour de leur neutralité dans la guerre. Von Papen a aussi insinué que l'Allemagne tenterait un autre essai de paix.

Il ajouta qu'après la défaite de la Russie par les Nazis, l'Europe sera tellement harassée qu'une armistice générale s'ensuivra, et que la Turquie y jouera un rôle important comme intermédiaire de paix.

Une vacance de cinq jours pour les militaires

OTTAWA—Les autorités militaires viennent d'annoncer qu'un congé de cinq jours sera accordé à tous les membres de l'armée; les militaires seront libres de prendre ce congé à Noël ou au Jour de l'An. Le congé de Noël commencera le mardi 23 décembre pour se terminer le lundi 29 décembre.

Dans l'aviation canadienne, la plupart des membres des équipes de terre prendront leur congé dès le mardi 23 décembre.

LA VIE COUTE PLUS CHER AU CULTIVATEUR

OTTAWA — L'indice du coût de la vie pour le cultivateur moyen au Canada a haussé sensiblement durant l'été. De 112.3 qu'il était au printemps il est passé à 115 au début de l'automne. La hausse a été légèrement plus forte dans l'Est que dans l'Ouest. Elle s'est chiffrée par 3.4 p. 100 à 116.7, vis-à-vis de 3.1 p. 100 à 114.9 dans l'Ouest.

Soldats Canadiens à Hong-Kong

HONG KONG — Le premier ministre du Canada a annoncé qu'un contingent considérable de troupes canadiennes était rendu à Hong Kong, base navale stratégique de la Chine. Cette ville a une population d'environ deux millions d'habitants. Cette base navale est la plus importante après Singapour, et constitue l'une des forteresses britanniques en Orient. Elle est située sur la Mer de Chine, à 750 milles au nord-est de Manille; dans le cas d'une guerre sur l'Océan Pacifique, ce poste serait d'une grande valeur stratégique pour les flottes britannique et américaine.

Le nombre exact de soldats faisant partie de ce contingent n'a pas été dévoilé, non plus que les détails du voyage. Le brigadier J. K. Lawson est à la tête de ce détachement, qui est surtout composé de régiments d'infanterie.

Ces troupes canadiennes comprennent aussi quelques soldats volontaires des Etats-Unis.

Le contingent canadien est arrivé en Chine moins d'une semaine après que le premier ministre de l'Angleterre eut annoncé que la Grande-Bretagne déclarerait la guerre au Japon immédiatement au cas où les hostilités commenceraient entre ce pays et les Etats-Unis. Le débarquement des troupes à Hong Kong a aussi coïncidé avec l'arrivée à Washington d'un envoyé spécial du Japon, Saburo Kurusu, qui vient prendre part à des pourparlers dans le but d'empêcher tout conflit dans le Pacifique

Le contre-espionnage en Turquie

ANKARA,—(BUP)— Le gouvernement turc vient de commencer une campagne intensive contre les espions. L'Assemblée Nationale a voté au début de ce mois la législation nécessaire à cette fin.

Entre autres mesures destinées à enrayer l'espionnage, le gouvernement a décrété le changement de l'horaire des trains dans tout le territoire turc afin que les trains de voyageurs ne passent que la nuit dans les zones sous contrôle militaire. Tous les stores des fenêtres de ces trains seront baissés tant que durera le trajet dans la zone militarisée. La possession de caméras et de lunettes d'approche est interdite dans toute la Turquie et les voyageurs qui traverseront dorénavant le pays devront faire sceller leurs appareils par la police, sous peine d'arrestation.

Les documents de Huntziger retrouvés

LE VIGAN, France non-occupée—On a retrouvé, suspendue à un arbre, non loin de l'endroit où s'est écrasé l'avion qui transportait le général Huntziger, une serviette contenant les documents d'Etat du ministre de la Guerre.

Le général Huntziger, qui a perdu la vie avec 7 autres personnes, alors qu'il revenait de l'Afrique du Nord vers Vichy, a apparemment lancé sa serviette de l'avion au moment où celui-ci plongeait vers le sol.

Le ministre de la guerre revenait d'une tournée de 3 semaines en Afrique du Nord et se rendait à Vichy pour faire rapport au maréchal Pétain sur la position des armées là-bas et sur leur commandant, le général Weygand. On ignore si ce rapport se trouvait parmi les documents contenus dans la serviette, qui sont tous intacts, a-t-on révélé.

Route de $30,000,000

OTTAWA—Le premier ministre a déposé à la Chambre des Communes, le rapport de la commission chargée de l'étude du projet de la route Colombie-Britannique-Yukon et Alaska. La commission estime que le coût d'une route du type recommandé coûterait de 25 à 30 millions de dollars.

Lire plus loin:

L'honorable E. Lapointe est en repos à l'hôpital Notre-Dame

Le très hon. Ernest Lapointe, ministre de la Justice, est en repos à l'hôpital Notre-Dame, a déclaré son médecin, le Dr Jules Prévost.

"Son état n'est pas grave et il quittera l'hôpital bientôt," a dit le Dr Prévost.

Le ministre est âgé de 65 ans.

Nouveau cabinet de Pattullo

VICTORIA, C.-B.—Le premier ministre T. D. Pattullo a réorganisé son gouvernement, évinçant un de ses anciens collègues, élevant l'orateur et un simple député au rang de membres du conseil des ministres et attribuant de nouveaux portefeuilles à deux membres de l'ex-cabinet.

Le remaniement est considéré comme une indication que Pattullo va tenter d'administrer la province sans former de gouvernement de coalition bien qu'il n'ait point la majorité en Chambre.

L'hon. G. S. Pearson, ministre du Travail, a démissionné. L'orateur, l'hon. N. W. Whittaker, est nommé Procureur général; l'hon. W. J. Asselstine, ministre des Mines, succède à Pearson au Travail et l'hon. C. S. Leary, ministre des Travaux publics et des Chemins de Fer, assume le portefeuille des Mines que détenait Asselstine.

Thomas King, député de Colombia, sera assermenté comme ministre des Travaux Publics et Chemins de Fer. Le Dr G. M. Weir reste ministre de l'Education, mais comme il a été défait aux dernières élections, on ne croit pas qu'il conserve longtemps son poste. John Hart reste aux Finances, Kenneth MacDonald à l'Agriculture et Wells Gray aux Mines et aux Affaires municipales.

H. R. Carson, de Kamloops, sera le prochain Orateur.

Blé canadien en Grande-Bretagne

OTTAWA.—Le ministre du Commerce, l'hon. C. McKinnon vient d'annoncer que le ministère de l'approvisionnement de la Grande-Bretagne a signé un contrat par lequel il achètera 120,000,000 de boisseaux de blé canadien acheté par le Royaume-Uni cette année.

Les négociations entre le Ministère de l'Approvisionnement de la Grande-Bretagne et le "Canadian Wheat Board" se sont poursuivies déjà depuis plusieurs semaines.

Le prix de vente du blé ne sera pas révélé au public. Cette manière d'agir a été prise par la Grande-Bretagne par rapport à tous les achats qu'elle a fait depuis le début de la guerre.

On croit savoir cependant que le Ministère de l'Approvisionnement a payé plus de .70 sous le boisseau. On sait que le prix minimum fixé par le "Canadian Wheat Board" est de .70 sous.

Le blé canadien en Russie

Il est possible qu'une partie du blé acheté par la Grande-Bretagne aille en Russie. Les armées russes éloignées des grands centres seraient près de la famine.

Crise aiguë en Crimée

LONDRES—Les autorités militaires de la Grande-Bretagne croient que le haut commandement allemand fera dévier le poids de son offensive vers le Caucase, dans une tentative suprême pour atteindre Moscou. Les rapports de la Crimée indiquent que la situation devient critique sur le front russe, les Nazis tentant de percer les lignes de défense du Caucase, en passant par le détroit de Kerchenski et par le Sud de Rostov.

En dépit du fait que les Soviets n'ont pas confirmé la nouvelle de la prise de Kerch par les Allemands, on croit généralement que c'est là un fait accompli. On présage que l'armée allemande profitera de ce gain pour attaquer les fortifications russes de Takil et de Yenikale, qui se trouvent à l'Est et au Sud de Kerch.

Des rapports venant de Kuibyshek, en Russie, disent qu'une contre-attaque très importante lancée par les Soviets a fait reculer, les Allemands, arrêtant leur avance sur Tikhvin, important poste sur la ligne ferroviaire Moscou-Arkangelsk-Léninegrad.

Les autorités britanniques disent que Léninegrad est encore en communication avec le reste de la Russie, ce qui laisse entendre que les routes sont encore ouvertes de ce côté.

Meighen favorise la conscription pour service outre-mer

L'hon. Arthur Meighen a accepté la direction du parti conservateur et s'est déclaré immédiatement en faveur de la conscription dans la guerre actuelle.

C'est de son bureau à la Chambre haute que le sénateur Meighen a émis le communiqué annonçant qu'il consentait à devenir chef du parti conservateur. Il a donné sa déclaration officielle après une entrevue finale avec l'hon. R.-B. Hanson, chef parlementaire conservateur, et avec les trois membres de la délégation chargés par la conférence conservatrice de la semaine dernière à Ottawa de l'inviter à prendre la direction du parti conservateur fédéral.

Gouvernement union

Le nouveau chef s'est prononcé sans un instant de retard pour la formation d'un gouvernement non partisan. Il ajouta qu'il serait injustifiable de continuer le contrôle d'un seul parti s'il était possible de former un gouvernement sur une base plus représentative.

Il accusa le gouvernement libéral d'abuser de pouvoirs despotiques qui lui ont été accordés par le Parlement et il souligna qu'un tel gouvernement ne pouvait exercer de tels pouvoirs équitablement.

Il affirma que l'on ne pouvait se laisser guider à l'heure actuelle uniquement par l'esprit d'opposition pas plus que par le servilisme politique. Il dit que le seul but de l'heure devrait être d'insuffler une nouvelle vigueur dans tous les domaines à l'effort de guerre de notre pays afin de raviver l'esprit belliqueux de notre peuple.

La déclaration du nouveau chef conservateur a été faite quelques heures à peine après que le premier ministre Mackenzie King eut réitéré qu'il ne soumettrait pas la conscription pour le service outre-mer sans en appeler au peuple canadien.

Pour la conscription

M. Meighen a ajouté que nous devons supporter nos troupes, devoir qu'on ne peut laisser au caprice individuel et rien ne saurait nous en absoudre. Nos méthodes actuelles sont illogiques, cruellement injustes et d'une inefficacité tragique. Par conséquent, avec toute l'énergie dont je dispose, je demanderai le service militaire obligatoire sur une base sélective pour tout théâtre de guerre.

Les relations entre Washington et Tokyo sont tendues

TOKYO—Le Japon a prévenu les Etats-Unis qu'il ne saurait permettre l'établissement de bases dans les postes stratégiques du Nord. Il a également affirmé que l'entente Américo-Japonaise sera impossible si le gouvernement américain continue à appuyer le régime de Chungking.

La chambre japonaise a approuvé unanimement une motion accusant les Etats-Unis d'être les instigateurs d'un mouvement anti-japonais. Elle a également dit que l'on devait attribuer le fait que la guerre continuait au désir de domination du gouvernement américain.

Violentes accusations

En présentant à la Chambre le bill autorisant une dépense de $833,000,000 pour l'armée, Toshio Shimada a dit: "Les Etats-Unis sont la cause du bouleversement mondial. Non seulement les Etats-Unis se servent de Chiang Kai-Shek comme d'un moyen pour empêcher le Japon de régler ses différends avec la Chine, mais de plus ils s'immiscent dans le règlement de la question du Thaïland, et ils tâchent d'empêcher les approvisionnements essentiels de se rendre au Japon."

Le temps de frapper

"Le temps de frapper est venu. Il existe un cancer dans les relations Nipponnes-Américaines. Il doit être localisé. Il est clair que ce cancer, ce sont les chefs actuels des Etats-Unis. Il est d'une absolue nécessité que nous fassions une grande incision dans ce cancer," a conclu Toshio Shimada.

Les écoles catholiques dans la France Nouvelle

VICHY (BUP) — Le Journal Officiel a publié récemment trois lois qui renversent l'un des principaux principes de la IIIe République qui refusait l'aide publique aux écoles catholiques.

Le préfet de chaque département pourra maintenant accorder des subventions aux écoles catholiques de France. L'Etat contribuera aussi au fonds scolaire catholique.

Un ministre de Chine au Canada

CHUNGKING (BUP) — Pour la première fois, la Chine aura un ministre accrédité au Canada. Le ministère des affaires étrangères de la Chine nationaliste vient d'annoncer en effet que M. Liu Shih-Hsun, ci-devant directeur de la division des affaires européennes avait été nommé ministre au Canada.

Le C.P.R. prend contrôle de deux services aériens

Le Pacifique Canadien, par l'intermédiaire de son vice-président, M. L.-B. Unwin, annonce qu'il vient de se porter acquéreur de la majorité des actions de deux autres lignes de transport par avions, la "Prairie Airways Ltd." et la "Wings Limited". La première a ses bureaux à Régina et opère entre Régina, Moose Jaw, Saskatoon, Prince-Albert et North Battleford, et l'autre a les siens à Winnipeg. Elle maintient des services entre la capitale du Manitoba et les régions du nord ontarien et manitobain.

L'acquisition de ces deux organisations s'est faite en conformité de la politique déjà annoncée par sir Edward Beatty, dans son dernier message aux actionnaires du C.P.R. à l'effet que la compagnie avait décidé, dans le but d'établir des raccordements aériens avec les services de trains et de remédier à la situation embrouillée qui existe dans l'Ouest en ce qui concerne le transport par avions, de prendre le contrôle des compagnies suivantes: MacKenzie Air Service Ltd., Yukon Southern Air Transport Ltd., Starratt Airways and Transportation Ltd. et Ginger Coote Airways Ltd.

Veufs et célibataires jusqu'à l'âge de 30 ans seraient appelés

OTTAWA—L'hon. M. Thorson, ministre des services nationaux de guerre, a déclaré que le gouvernement étudie en ce moment deux projets: celui d'étendre l'entrainement militaire obligatoire pour la défense territoriale de manière à appeler les veufs sans enfants et les célibataires jusqu'à l'âge de 30 ans et un projet de conscription sélective pour les industries de guerre. Le ministre ajouta que l'on recourrait au pouvoir de la loi de la mobilisation des ressources nationales, si nécessaire, pour assurer aux industries de guerre, la main-d'oeuvre qu'il leur faut alors que les industries de paix ont les ouvriers possédant les qualifications nécessaires pour la production de guerre.

Il appert apparemment, continua le ministre, que si l'on étend l'entrainement militaire obligatoire aux classes des citoyens plus âgés, la conscription sera faite sur une base sélective, peut-être grâce à une loterie, de sorte que tous les groupes sujets au service fourniront une partie des ressources humaines que le ministère de la défense nationale jugera être capable d'entrainer, tenant compte des facilités disponibles d'entrainement.

989,739 célibataires et veufs

D'après les statistiques tirées de l'enregistrement national d'août 1940, il y a 989,739 célibataires et veufs sans enfants au Canada entre les âges de 19 et 45 ans, tombant sous le coup de la loi de la mobilisation de nos ressources nationales.

Jusqu'ici, on a appelé pour la défense territoriale seulement les veufs sans enfants et les célibataires âgés de 21 à 24 ans, à partir de juillet 1940, et ceux qui ont eu 21 ans, depuis cette date.

On a entrainé à date un total de 104,628 hommes des classes de 21 à 24 ans. Le nombre des hommes appelés à l'entrainement varie naturellement selon les facilités disponibles parce que d'abord les hommes entrainés pour outre-mer sont les premiers choisis.

Jusqu'ici, poursuivit M. Thorson, les classes de 21 à 24 ans ont plus qu'été suffisantes pour fournir toutes les recrues appelées par le ministère de la défense nationale.

LA GUERRE AU JOUR LE JOUR

Mercredi 12 novembre

Dans une contre-attaque dans la banlieue de Toula, les Russes ont fait reculer l'armée allemande sur une longueur de cinq milles. Les pertes allemandes sont énormes.

A Berlin on annonce des gains considérables en Crimée. Les bombardements sur les ports de Sébastopol et de Kerch se continuent.

Jeudi 13 novembre

Cinq avions allemands ont été descendus aux environs de Moscou. Le secteur de Kalinine semble être le centre des activités militaires sur le front russe. Dans la région de Toula, la pression nazie s'est considérablement ralentie.

Vendredi 14 novembre

L'armée russe a réussi à enfoncer le front allemand qui encerclait la ville de Léninegrad. Les Allemands ont été forcés de reculer sur deux points de la ligne de défense de Moscou.

Les aviateurs russes ont bombardé les villes de Koenisberg, en Allemagne, et de Riga, en Lettonie.

Samedi 15 novembre

L'armée russe est en train de gagner la bataille de la Crimée; les Allemands ne font aucune avance vers Sébastopol ou Kerch.

Sur le front de Moscou, les Russes ont repris les initiatives des opérations et les Allemands ont reculé sur deux points du secteur.

Les avions britanniques ont effectué des raids sur la Sicile, y faisant des dommages considérables.

Dimanche 16 novembre

Des troupes canadiennes sont rendues en Chine, à Hong Kong. Cette nouvelle suit de près l'annonce qu'avait faite Churchill que la Grande-Bretagne déclarerait la guerre au Japon advenant des hostilités entre ce pays et les Etats-Unis.

Lundi 17 novembre

Les quartiers généraux allemands annoncent que la ville de Kerch, dans l'Est de la Crimée, a été capturée par les armées nazies, aidées de troupes roumaines.

De Moscou, on annonce également que l'armée allemande a réussi à enfoncer les défenses extérieures de Tula.

Une vingtaine de bateaux transportant des troupes allemandes, ont été coulés près de Murmansk, par les Russes. Les nazis faisaient une tentative d'invasion de ce côté.

Mardi 18 novembre

La situation en Crimée devient critique; les Nazis tentent de percer les lignes de défense vers le Caucase, en passant de l'autre côté du détroit de Kerchenski, et en attaquant Rostov.

De la Russie, on annonce que l'armée soviétique a réussi une contre-attaque importante à Tikhvin, poste important situé sur la ligne ferrovière Léninegrad-Arkangelsk-Moscou.

L'aviation allemande a fait plusieurs raids de nuit sur Moscou et Léninegrad, ainsi que sur les casernes russes situées dans la région de Kandalaksha, et les champs d'aviation de Vologda.



Une localité est connue par l'excellence de ses hôtels. Un hôtel mal tenu signifie un village mal tenu. Nous nous rappelons encore trop bien les difficultés que rencontrait tout voyageur à la campagne, avant que le Gouvernement ne contrôlât la vente de la BIERE. L'installation d'hôtels licenciés, inspectés régulièrement, a été l'un des plus grands bienfaits pour la vie rurale, rendant le village de campagne le centre du commerce, et le lieu de rendez-vous de tous les fermiers d'alentour.

Soyez sobre! Buvez de la bière!



Cette annonce n'est pas insérée par la Commission de Contrôle des Liqueurs du Gouvernement. La Commission n'est pas responsable des affirmations touchant la qualité des produits annoncés.

La religion en Russie

Il y a en Russie de 20,000 à 30,000 instituteurs "sans-dieu". L'union des "sans-Dieu" comptait, au premier janvier dernier, 93,061 cellules. Dans le courant de l'année passée, 195,217 conférences furents données à plus de 6,000,000 d'auditeurs. A la fin des 469 cours antireligieux, qui durèrent de 10 à 30 jours, 12,300 candidats reçurent un diplôme.

En 1933, le parti communiste annonçait la fin des Eglises et organisations religieuses pour 1940. Mais Dieu est plus adoré que jamais; on a pu sauver pas mal d'églises et le nombre des membres des organisations "sans-dieu" diminue rapidement. "L'Union des sans-dieu" en Ukraine avait, en 1925: 2,500,000 membres actifs. Les "sans-dieu" eux-mêmes sont tombés de 5,000,000 à 2,000,000. La grande majorité parmi les jeunes, les soldats rouges et les employés soviétiques fréquentent l'église.". C'est l'aveu indigné du Spmosmol Pravda.—"La Croix."

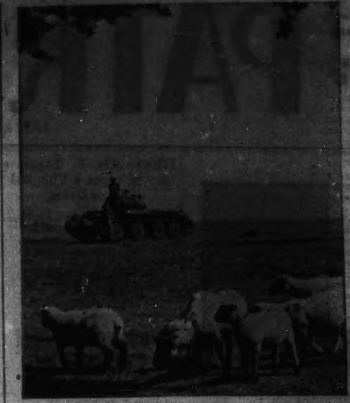
E.S.P.





Commandez-le par la marque de fabrique M & S

Charbon à couche profonde. Du district de Bienfait. Grandeur pour tout usage. Voyez notre marque de fabrique verte.



Le contraste entre la paix et la guerre est évident sur cette photo d'un char d'assaut canadien, prise lors de manoeuvres en Angleterre. Ce char est un tank-croiseur rapide du type que l'on vient de livrer à la brigade canadienne de chars d'assaut.

Petit Courrier d'Europe

BELGIQUE

Pas de nourriture, pas de sang...

BRUXELLES—Le manque de vivres a sa répercussion dans le domaine de la transfusion du sang. Les rations actuelles accordées aux "donneurs de sang", bien que d'un tiers supérieures à celles des autres Belges, ne suffisent pas à leur rétablissement rapide après une opération. Aussi la corporation voit-elle ses effectifs considérablement réduits. Quatre mois de repos sont nécessaires après chaque transfusion.

Le travail sous la mitraille

BRUXELLES—Cinq milles ouvriers belges se sont échappés d'Allemagne, où ils étaient occupés à divers travaux. On attribue surtout ces désertions aux bombardements continuels par la R.A.F. des régions industrielles allemandes, où la situation devenait de jour en jour plus intolérable. Jusqu'à tout récemment, les ouvriers étaient engagés pour une période de six mois, qui devait être suivie de brèves vacances dans leur pays. Selon l'usage, les Nazis n'ont pas tenu leur promesse, ce qui active le désir de fuite des travailleurs belges.

GRANDE-BRETAGNE

Plus résolue que jamais

LONDRES—Il y a plus d'un an que l'Angleterre a réussi à détourner la menace des terribles bombardements qui, dans le dessein de l'Allemagne, devaient paralyser complètement son industrie de guerre. Où en sont les choses aujourd'hui? La production des usines a augmenté de 20 à 25%. Parmi les plus gravement atteintes, c'est à peine si une seule s'est vue dans l'impossibilité de reprendre rapidement le travail, soit sur les lieux mêmes, soit dans de nouveaux locaux. Plus les bombardiers allemands se sont acharnés à anéantir l'industrie de guerre britannique, plus l'esprit de résistance du peuple s'est affirmé.

L'accord secret Hitler-Darlan

ZURICH—De sources dignes de foi, on confirme que l'accord secret conclu entre Hitler et Darlan contient entre autres clauses: l'Alsace-Lorraine province allemande; les départements du Nord et du Pas-de-Calais rattachés à une Belgique sous la dépendance de l'Allemagne; l'occupation pendant 25 ans de toute la zone interdite, le Reich ayant le droit d'y installer des Allemands et d'en expulser les Français, avec plébiscite à la fin des 25 ans; la cession complète à l'Allemagne des cinq ports méditerranéens de Sète, Oran, Alger, Bizerte et Beyrouth; l'agriculture française à la disposition de l'Allemagne et tous ses traités commerciaux devant avoir l'approbation du vainqueur.

Au Juniorat de la Sainte-Famille

Composition de classe

Le dernier voyage de foin

Le temps des foins avait commencé durant les plus grandes chaleurs du mois de juillet. Les fermiers se hâtaient de rentrer leur récolte avant que la pluie ne vienne s'abattre sur les champs et causer ses dommages.

Les Filion achevaient leur gros ouvrage. Il ne leur restait plus qu'un voyage à rentrer pour finir le temps des foins, toujours si rude, à cause du lever tôt et du coucher tard. Dans la paroisse, c'est à qui finirait le premier. A peine le souper commencé, M. Filion dit à son fils aîné, Jules, âgé de 15 ans: Dépêche-toi à prendre une bouchée, pour atteler les chevaux; on va retourner au champ, car il ne reste plus qu'un voyage et il ne faut pas risquer de la perdre; je crains la pluie; le temps regarde mal." Le pauvre Jules pousse un gros soupir, dépose son couteau sur la table, se lève et se rend à l'écurie pour atteler Bob et Dick.

Les deux pauvres chevaux sont encore tout blacs d'écume; mais ils doivent quand même se résigner à se faire atteler sur la lourde voiture, sans avoir achevé de dévorer la portion que Jules leur avait avarement distribuée.

M. Filion sort de la maison, saute dans la fourragère et commande aux chevaux. Ceux-ci partent à pas lents. Dans la voiture, les deux travailleurs ne disent mot. Pour rompre le silence, Jules fait claquer son fouet sur le dos des pauvres bêtes, qui, surprises et excitées, prennent le trot, mais reviennent bientôt au pas. Le silence continue. Au bout d'un moment, Jules hasarde ces mots. Il n'y a que nous qui travaillons tard comme cela, jusqu'aux étoiles! Chez mon oncle Philodore, jamais on va au champ après le souper. Cousin Louis me l'a dit. Le vieux père fait mine de ne rien comprendre.

Les voilà maintenant rendus au champ. Jules arrête les chevaux; son père saute en bas, lève le foin à grosses fourchées et le lance d'un bras vigoureux dans la fourragère et commande aux chevaux. Jules, qui place le foin sur la charge, s'efforce de ne pas se laisser enterrer. Il faut charger large, de manière à pouvoir tout mettre ce qui reste au champ. Enfin la pièce est achevée; mais quelle charge! Pourvu qu'elle ne déboule pas avant d'arriver, se dit Jules. M. Filion monte avec peine sur la voiture; aussitôt Jules lui présente les guides et lui dit: "Tenez, papa, conduisez vous-même; car je n'aimerais pas avoir à recommencer la besogne." Ils arrivent à la maison juste à temps pour éviter le gros orage que M. Filion avait prévu.

Le lendemain matin, comme c'était dimanche, Jules partit pour la messe; il rencontra son cousin Louis et s'empressa de lui dire: "Tu sais, nous avons fini nos foins chez nous. Nous avons fait le dernier voyage hier soir après souper; l'orage nous suivait de près; une demi-heure plus tard et nous étions pris."

—Que vous êtes chanceux, répond Louis, nous autres, on fait à peine commencer.

—Vous n'êtes pas "les pires", les Sauvé n'ont pas encore commencé, eux!

—Ils sont toujours les derniers!

Et à tout le monde qu'il rencontrait, Jules se hâtait d'annoncer que les foins étaient finis 'chez lui.'—Pourtant, si on avait assisté à la scène de la veille, on aurait su que ce n'était pas à Jules que 'le bon coup' revenait.

Ovide ROBERT,
Eléments Latins.

Un endroit idéal pour manger!

STANLEY'S CAFÉ

Téléphone 25 602

530, rue Main — Winnipeg

AYEZ SOIN DE VOTRE SANTE

A Travers les Centres du Manitoba

Fannystelle

Mlle Germaine Guyot est en visite chez sa soeur, Mme Harry Beck, de North Battleford.

• • •

Mlle Marcelle Piché est partie travailler à Winnipeg.

• • •

Mlle Denise Arnal, de Quibell, Ont., est en promenade chez ses parents. Elle passera l'hiver à Winnipeg.

• • •

M. Gabriel Mollot et Mlle Gilberte Piché sont de retour d'un voyage de deux semaines à Vancouver.

• • •

Mme Eugénie Arnal, à la suite d'un accident, a été transportée à l'hôpital de St-Boniface. Nous lui souhaitons une prompte guérison.

• • •

M. et Mme Denis Paradis, de Quibell, Ont., étaient de passage chez M. et Mme Almir Arnal, le samedi 13 novembre.

• • •

Le dimanche 26 octobre, il y eut distribution des diplômes d'enseignement religieux dans l'après-midi. A la même cérémonie, les groupes d'Action Catholique, Jacistes, Jécistes et Croisés furent consacrés au Christ-Roi, dont on célébrait la fête ce jour-là.

• • •

M. Henri Morrissette nous a quittés pour l'entrainement militaire. Nous lui souhaitons bonne chance.

• • •

M. Roland Dureault, fils de M. et Mme Ovide Dureault, est parti pour Favorable Lake.

Plusieurs de nos jeunes nous ont quittés pour aller travailler dans les chantiers.

La Broquerie

Le dimanche 9 novembre, Mlle N. Deslauriers était de passage au milieu des siens.

Comme elle accompagne la Rév. Soeur Marie Donalda dans les cours de tissage qu'elle donne actuellement au Manitoba, Mlle Deslauriers nous arrivait de N.-D. de Lourdes et se disposait à repartir pour Ste-Anne-des-Chênes, où auront lieu les prochains cours.

Notre compagne aura là une belle occasion de se perfectionner dans cette matière. Nous savons qu'elle saura en profiter pour acquérir des connaissances qui seront profitables à elle-même ainsi qu'à toutes celles qui sont intéressées au tissage. Aussi nous lui souhaitons tout le succès possible.

Mme Sylva St-Laurent est de retour de son voyage dans l'Est. Elle a visité ses fils à Montréal, Eléar, peintre-décorateur, et Alphéric, ecclésiastique au Séminaire de Philosophie à Montréal. Mme St-Laurent a aussi visité plusieurs parents dans la province et elle s'est rendue jusqu'à la ville de Québec. Elle a fait les pèlerinages de Ste-Anne de Beaupré et de l'Oratoire St-Joseph du Mont-Royal.

• • •

M. Hector Bédard est aussi de retour de l'Est où il visita ses parents. Ses impressions sur son voyage sont excellentes.

• • •

Tableau d'honneur
Couvent de La Broquerie

GRADE XI.—Florence Savard, Louise Emond.

GRADE X.—Ida Lafortune, Angèle Trudeau.

GRADE IX.—Estelle Clément, Irène Lambert.

GRADE VIII.—Alice Pelletier, Thérèse Nadeau.

GRADE VII.—Hermance Gauthier, Paulette Dupas.

GRADE VI.—Yolande Clément.

GRADE V.—Paul Rocan, Eloïse Gagnon.

GRADE IV.—Cécile Clément, Jeannine Laurencelle.

GRADE III.—Roger Dupas, Alexandre Boisjoli.

GRADE II.—Eliane Gauthier, Jeanne Tétrault.

GRADE I.—Rita Normandeau, Anita Brown.

Cours Préparatoire: — Jean Louis Rocan, Albert Normandeau.

Transcona

GRADE X.—Alice Bazinet, Rita Lapointe.

GRADE IX.—Benjamin Pitre.

GRADE VIII.—Mary Ziegler, Rita Champagne.

GRADE VII.—Patricia Costello, Olive Brisson.

GRADE VI.—Thérèse Boisvert et Béatrice Audette, Béatrice Lamoureux.

GRADE V.—Marie-Anne Lamoureux, Hélène Lambert.

GRADE IV.—Roland Dumontier, Hubert Jetté.

GRADE III.—Thérèse Martin, Roger Jacob.

GRADE II.—Lorraine Bazinet, Paul Dumontier.

GRADE I.—Doreen Audette et Lillianne Martin, Thérèse Bourgouin.

Préparatoire. — Victor Savoie, Georges Jetté.

La perception du Collège

Paroisse de Notre-Dame-de-Lourdes

$3.00 — MM. Xavier Delaquis, Pierre Charrière.

$2.00—MM. Paul Magne, John Steel.

$1.50—M. J.-B. Vuignier.

$1.00 — MM. Eugène Chanel, Privat Pautel, Jean Bérard, Charles Augert, Louis Delaquis, Albert Delaquis, Jules Lefèbre, Frank Lesage, Mme Lucien Viger, MM. Marcel Lafrance, Joseph Durand, Félix Yarjau, Armand Ferrand, Auguste Comte, fils, Auguste Comte, père, Casimir Préjet, Henri Roch, Marcellin Avanthay, Maurice Debreuil, Pierre Durand, Michel Durand, Joseph Brick, Léon Fouasse, Cyprien Lesage, Jean Comte, Maxime Durand, François Roch, Joseph Schumacher, Joseph Lejeune, Roméo Lafrenière, V. Robitaille, Pierre Bazin, père, Mme Ed. Fradin, MM. Emile Daudet, Ralph Brick, Joseph Kolly, Mme Etienne Durand, MM. Pierre Delaquis, Alphonse Girouard, Gustave Vigier, Louis Fouasse, Dr A. Galliot, MM. Nicolas Brick, Napoléon Bergeron, Victor Bazin, Victor Gilbert-Collet, Louis Durand, Rémi Bosc, Alexis Jamault, Pierre Bérard, Léon Jamault, P. Touchette, Emile Baudu, Julien Mabon, Joseph Erkens, Mme Pierre Mérel, MM. Jean Augert, Joseph Deroche.

$0.75 — M. Maurice Boisvert, Mme Jules Roch, MM. B. J. Château, Emile Chabbert.

$0.60—M. Paul Lesage.

$0.50—MM. Jules Pantel, Pierre Monchamp, Mlle Marie-Louise Gelly, MM. Hipp Espenel, Louis Danais, Louis Dupasquier, Joseph Lancelot, Joseph V. Comte, Constant Danais, Aristide Macaire, Auguste Cenerini, Vincent Cenerini, Sylvain Rossier, Ulrich Robitaille, Francis Fouasse, Joachim Dupasquier, Jean Fouasse, Louis Monchalin, Auguste Durand, Joseph Comte, Clément Gilbert-Collet, Paul Vuignier, Ambroise Deleurme, Mme Victor Müller, MM. Joseph Le Moullec, Albert Lafrenière, L. Boulet, Mme Barten, MM. Gustave Ragot, Joseph Robitaille, Marcel Welker, Mlle Dorthie Augert, MM. P. J. Meyer, Albert Augert, François Delorme, Mme Georges Jamault, M. J.-B. Julien, Mme Joseph Théroux, MM. Gustave Fradin, J.-B. Pantel, J.-B. Hébrard, Mmes Jean Pélissier, Alphone Gaborieau, Pierre Chemin, MM. Pierre Pilloud, Louis Dacquay, John Brick, Georges Bazinet, Joseph-Napoléon Lesage, Joseph Paulhus, Pierre Dacquay, Joseph Bosc, Emlie Paulhus, J. L. Le Gourrières, Mme Pierre Vuignier, MM. Nestor Piché, Pierre Lejeune, Pierre Lemoing, Ovila Rondeau, Henri Gevaert, père, Yves Le Néal, Mme Lageat, MM. Antoine Dupasquier, Emmanuel Guéret, Jean Deshayes, Dominique Roch, René Mary, Eugène Ragot.

$0.40—M. Paul Avanthay.

$0.35—M. Henri Pantel.

$0.30—MM. Auguste Wanlin, Marcel Lejeune.

$0.25 — MM. Simon Badiou, Maurice Pantel, Mme P. Ganier, MM. Joseph Vigier, Alfred Cenerini, Napoléon Faucher, Jacques Badiou, Paul Comte, Eugène Trang, Léon Pillet, Auguste Trang, Mme Ad. Gaborieau, MM. Auguste Chaperon, Philippe Avanthay, Isidore Hallebardier, Germain Pantel, Philippe Lafrenière, Mme Joseph Rocan, M. Marcel Bazin, Mme H. Gaboriaud, M. Elie Marcon, Mlle Esther Aussant, MM. Edouard Martineau, Alphonse Badiou, Charles Vanberg, Raymond Deluirme, Mme H. Lalonde, M. Ernest Jarnouin.

$0.20—M. Omer Gour.

$0.15—Mme Arthur Baron.

TOTAL—$115.80.

Paroisse de Ste-Agathe

$5.00—Chevaliers de Colomb, M. Théobald Joyal.

$2.00 — MM. Arthur Gratton, Marcel Bremaud.

$1.50—M. Siméon Garet.

$1.25—M. Théophile Joyal.

$1.00—MM. Adolphe Lemoine, Albéric Lemoine, Arthur Lemoine, Mmes Albéric Lemoine, Edgar Lemoine, Mme Emilienne Lemoine, MM. Félix Lemoine, Alex. Lemoine, Albert Girouard, Ignace Dumesnil, Mlle Rose Gauthier, MM. Onésime Gauthier, Philippe Gauthier, Mlle Berthilde Robert, M. Amédée Alarie, Mme J. Toupin, MM. Ernest Courcelles, Donat Joyal, Mme Madeleine Brodeur, MM. Joseph Bilodeau, Irénée Brodeur, S. Guertin, Mme Charles Brodeur, Mme Eudore Olivier, M. Eugène Bilodeau, Mlle M.-P. Dumesnil, MM. Edmour Fontaine, Joseph Lapointe, Ségnard Beaudoin, Albert Péloquin, Antoine Alarie, Léopold Lemoine, Albert Lecuyer, Télesphore Dorge.

$0.50 — M. Paul Aubry, Mme Rose Dorge, Mme Jos. Alarie, MM. Georges Péloquin, Isidore Lemoine, Mme Ernestine Joyal, MM. Art. Péloquin, Omer Joyal, Armand Joyal, Edmond Lemoine, Mme M. J. Lapalisse, MM. Henri Bourassa, Eugène Nolette, Ferdinand Gauthier, A. Pilon, Josaphat Dorge, Pacifique Courcelles, Algéric St-Onge, Alfred Asselin, L. D. Nolette, Adolphe St-Onge, Léandre et Albert Garet, J.-B. Tucker.

$0.25—Mlle Rose-Alice Toupin, MM. Lévis Courcelles, G. Joyal, Pierre Noël, Mlle Emma Ouimette, Mme André Brodeur, Mlle Hélène Lemoine, M. Auguste Gauthier, Mme J.-B. Tucker, M. Benoit Lemoine.

$0.10—M. Mathias Clément.

TOTAL—$64.85.

Paroisse de St-Adolphe

$15.00 — Le Couvent de St-Adolphe.

$3.00—M. E. Brodeur.

$1.50—M. J F. Legal.

$1.00—La famille O. Leclaire, MM. Milette, Marc Leclaire, T. Trudeau, T. Aubin, L. A. Tougas, F. Baril, Hubert Bolduc, Mme Godin, M. H. Brodeur, Chaput Frères, MM. Jos. Charrière, R. Parisien, père.

$0.50 — MM. André Parisien, Kiazyk, Jean Massicotte, Armand Aubin, Frs Gauthier, J. Leclaire, Mlle Eva Leclerc, MM. Pierre Berriau, Georges Lemieux, J. Gagnon, Elie Lagassé, J.-B. Lagassé, F.-X. Gagnon, E. Perron, D. Delorme, A. Lagassé, Amédée Lagassé, Ed. Lavergne, Josué Gagnon, Camille Chaput, Ant. Dufault, Jos. L. Courchaine, Louis Legal, M. Charles Carrières, W. Lagassé.

$0.25—MM. Jos. Laramée, B. Chaput, J. Broeska, François Courchaine, Eugène Lagassé, Adrien Leclerc, Jean Proteau, E. Proteau, D. Proteau, Tellier, Nap. Dupuis, John Kulbaba, Un ami du Collège.

TOTAL—$48.25.



Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande—Maison fondée en 1695.

Cette annonce n'est pas insérée par la Commission des Liqueurs. La Commission n'est pas responsable des affirmations touchant la qualité des produits annoncés.

REDUCED FARES for Round Trip
WINTER EXCURSIONS

To EASTERN CANADA

Billets en vente tous les jours, du 1er décembre au 5 janvier. Limite de retour—trois mois.

To PACIFIC COAST
CANADA'S EVERGREEN PLAYGROUND
Vancouver — Victoria — New Westminster
EN VIGUEUR MAINTENANT

Trois classes de voyage: Voitures de jour, Wagon touriste ou Standard
PRIVILEGES D'ARRET

Jouissez de la sûreté — du confort et de l'économie d'un voyage en chemin de fer.

Envoyez un billet — Vous pouvez payer un billet à l'avance, de n'importe quel endroit. Aucun frais supplémentaire

Les prix sont raisonnables — Un bon repas servi dans le wagon-restaurant ajoutera à l'agrément de votre voyage.

Pour tous renseignements, s'adresser au
City Ticket Office, coin Main et Portage. Tél. 903 211-2.
ou chez
H. d'Eschambault, Agent des billets, 136 Ave. Provencher, St. Boniface, Man. Tél. 204 520.

Canadian Pacific
WORLD'S GREATEST TRAVEL SYSTEM

L'Allemagne espère faire la paix avant juin 1942

SANTIAGO, Chili — Le baron Wilhelm von Schoen, ambassadeur allemand au Chili, aurait affirmé récemment que l'Allemagne espère conclure la paix avec ses ennemis en juin 1942.

Il aurait fait remarquer que l'Allemagne aura défait la Russie en juin 1942 et qu'elle en viendra à une entente de paix avec la Grande-Bretagne et ses autres ennemis.



Mus-Kee-Kee

Se vend dans toutes les bonnes pharmacies, au comptoir postal d'Eaton, et chez Simpson.

Cartes Professionnelles

AVOCATS ET NOTAIRES

Noël Bernier — Alexandre Bernier
BERNIER et BERNIER
AVOCATS — NOTAIRES
Droit civil, droit criminel
Municipalités, prêts, testaments et règlements de successions
Edifice London & Western Trusts
Tél. 93 731 — 345, rue Main, Winnipeg

J. T. BEAUBIEN, C.R.,
AVOCAT ET NOTAIRE
No 4, Edifice Banque Canadienne Nationale
WINNIPEG
PRATIQUE GENERALE DU DROIT
Avocat de la Banque Canadienne Nationale et de plusieurs Municipalités

L. H. BENARD, B.Sc.,
AVOCAT ET NOTAIRE
No 4, Edifice Banque Canadienne Nationale
WINNIPEG
PRATIQUE GENERALE DU DROIT

MEDECINS

Dr G.-M. La FLECHE
MEDECIN-CHIRURGIEN
Dr P.-E. La FLECHE
DENTISTE
806, édifice Boyd — Winnipeg
Téléphone 28 886

Téléphones:
Bureau: 28 774 — Résidence: 201 266
Dr A. G. DANDENAULT
CHIRURGIE ET MALADIES DES FEMMES
312, Imm. Medical Arts — Winnipeg

Dr E. J. JARJOUR
CHIRURGIEN — DENTISTE
702, Edifice Great West Permanent
356, rue Main — Tél. 94 956

DR RITCHIE
DENTISTE - RAYONS X
192, Ave Provencher — St-Boniface
Téléphone 202 330
Heures de bureau: 9 h. a.m. à 5 h. p.m.

Dr B. J. GINSBURG
Spécialiste des MALADIES VENERIENNES, genito-urinaires et maladies de la peau.
403, McArthur Bldg.
Avenue du Portage, pres coin Main
WINNIPEG, MANITOBA
Téléphones: Bureau 95 025 - Rés. 54 062
Heures 9 h. a.m. à 8 h. p.m.

Dr E. T. ETSELL
MEDECIN - CHIRURGIEN
MEDECINE GENERALE
Soins spéciaux: Maladies de reins
Heures de bureau: 3 h. à 6 h. p.m. ou sur rendez-vous.
403 POWER BUILDING
Tél.—Bureau: 26 688 — Rés.: 44 588
Si l'on ne répond pas, appelez le "Doctor's Registry" 57 181

La LIBERTÉ et le PATRIOTE

Journal hebdomadaire — Fondé en 1913

Publié par la CANADIAN PUBLISHERS Ltd.
Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg. Téléphone, 21 817.
Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; Europe, $3.00.
Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le lundi: adresser les lettres au Rédacteur. Pour ce qui concerne l'administration (abonnements, annonces, etc.) adresser: la LIBERTE et le PATRIOTE.

Volume XXIX — Numéro 29

Après le Congrès d'Edmonton

De la Survivance, d'Edmonton, en Alberta.

On a souvent médit des congrès, tout comme des discours patriotiques de la Saint-Jean-Baptiste. Les uns comme les autres ont du bon, beaucoup de bon, pourvu qu'on ne s'arrête pas là. Les congrès ont en plus l'avantage d'offrir un coup d'oeil rétrospectif qui aide à la marche en avant et à l'orientation.

Nous étions plusieurs, venus de l'extérieur: délégués de diverses sociétés nationales ou représentants d'activités parallèles. Il y en avait du vieux Québec, du ministère de l'Agriculture au fédéral, de la Saskatchewan et de l'Alberta. Il nous fut donné de suivre à loisir la marche du congrès. Il nous fut surtout possible d'en saisir l'esprit et d'en capter l'atmosphère.

L'impression qui s'en dégageait était nettement favorable. D'abord il y avait l'excellence des éléments qu'on y trouvait réunis. Ces jeunes curés, séculiers ou religieux, parlant avec maturité et mesure et dont l'esprit était tourné au concret et au pratique; ces chefs prudents et aguerris, qui ont réussi à créer l'harmonie et l'entente au sein des groupements; surtout ces nombreux pères de famille, solides, pondérés, dont le grand souci était visiblement l'avenir national, économique et religieux de leurs enfants et petits-enfants. Ajoutez à cela plusieurs jeunes collégiens et autres; quelques mères de famille, quelques religieuses et vous aurez une idée générale du congrès. Le tout formait un ensemble réconfortant et faisait oublier les inquiétudes qui hantent l'esprit de tous ceux qui se penchent journellement sur les problèmes de notre survivance.

Il ne servirait à rien ni à personne d'épiloguer plus longuement sur toutes ces impressions et sur le réconfort que nous a causé le congrès. Il m'a paru qu'il serait peut-être utile à quelqu'un ou à quelques-uns non seulement de souligner mes impressions mais encore de tirer les conclusions qui me viennent à l'esprit tandis que le wagon m'emporte ou plutôt me ramène à mon patelin.

La première pensée qui me vient est l'identité de nos problèmes nationaux dans l'Ouest canadien. Les mêmes tranchées sont menacées par les mêmes ennemis et les moyens de défense sont en somme identiques. Les conditions varient quelque peu mais il m'a paru plus clairement que jamais combien nos difficultés se ressemblent et jusqu'à quel point nos tactiques de combat sont les mêmes. A certains moments, surtout lorsque la discussion s'animait, il me semblait assister à une réunion des nôtres du Manitoba, tellement les points soulevés se rapprochaient de nos préoccupations habituelles. La conclusion, c'est que nous devons mieux nous comprendre mutuellement et mieux nous aider. La chose a d'ailleurs été étudiée par les délégués des provinces et peut-être avons-nous trouvé le moyen d'effectuer un commencement de rapprochement par certaines initiatives postscolaires qui pourront désormais être communes aux groupements français des trois provinces.

Il m'est venu une autre idée que je veux consigner ici. En somme, nos associations nationales de l'Ouest canadien se substituent à des services gouvernementaux qui n'existent pas pour les nôtres mais qui souvent devraient exister. Si ces services avaient été créés, au fur et à mesure des besoins, notre travail serait bien simplifié. Il coûte beaucoup de temps et d'efforts (que nous pourrions employer dans d'autres domaines) pour maintenir nos sociétés. Nous ne devons donc pas hésiter à faire supporter par les pouvoirs publics une charge croissante de nos initiatives, là où la chose est possible. Ainsi nous devons essayer d'obtenir notre part dans les champs d'action qui se multiplient aujourd'hui: cours postscolaires, cercles d'études, éducation visuelle, radio, bibliothèques, hygiène, arts domestiques, etc. Essayons d'obtenir d'être mieux représentés au sein de ces services par des instructeurs et instructrices de notre langue: agronomes, diplômées en sciences ménagères, gardes-malades, etc. Là où les pouvoirs publics refusent d'aider, faisons nous-mêmes. L'expérience prouve que les corps publics ne seront pas lents à collaborer dans un domaine où ils croient devoir être les tout-premiers à agir. En d'autres termes, ils suivront de près. Sachons, dans ces circonstances, leur faire confiance. Nous aiderons ainsi à faire reconnaître le caractère bilingue de notre vie canadienne et nous donnerons plus de confiance à nos groupes minoritaires eux-mêmes. Mais il faudra toujours insister pour être servis dans notre langue et selon nos données traditionnelles.

Antoine D'ESCHAMBAULT, ptre

Le français dans les services fédéraux de l'Ouest

En raison de la guerre, le gouvernement fédéral a institué plusieurs nouvelles commissions importantes qui nécessitent un personnel considérable. Relevant du Fédéral, toutes ces commissions devraient être bilingues.

Or dans l'Ouest, on semble avoir oublié presque complètement ce fait. Dans la nomination aux hauts postes de ces divers services pas la moindre représentation française. Même dans les emplois subalternes, nous ne comptons que quelques-uns des nôtres.

La littérature d'au moins deux de ces commissions, le "Wheat Acreage Reduction Plan" et le "Wheat Board", est EXCLUSIVEMENT ANGLAISE. Les formules envoyées aux fermiers sont en anglais seulement. Cependant, un grand nombre des fermiers de l'Ouest sont de langue française.

Encore une fois on semble avoir voulu confirmer en hauts lieux la fameuse légende que le français n'a droit de cité que dans la province de Québec. Que dirait la population anglaise de Québec si on lui infligeait le même traitement? Dans l'organisation de tous les services fédéraux de la province de Québec, l'élément anglais, quoiqu'en minorité, est mis sur un pied d'égalité avec la majorité française. Ainsi pour l'assurance-chômage on a nommé au surintendant français un adjoint de langue anglaise. Des inspecteurs et des commis ont été spécialement désignés pour traiter avec la population de langue anglaise. Tout le personnel du bureau du surintendant pour le Québec est bilingue. Pourquoi pas le même traitement pour la minorité française de l'Ouest?

Au nom de la population française, la Société St-Jean-Baptiste désire protester vivement contre l'oubli que l'on a fait de l'élément français. Les contribuables de langue française paient leur part d'impôts pour soutenir ces diverses commissions; il n'est que juste qu'ils aient leur part de bénéfices. Dans le domaine fédéral, l'égalité de traitement est une question de justice.

Marconi et le Canada

Par NOEL BERNIER

Nous apercevons tous le rôle capital de la télégraphie sans fil à l'heure actuelle, sur mer, sur terre, dans les airs. On a un peu oublié aujourd'hui la part que le Canada fut amené à prendre à la mise au point de cette formidable découverte.

En 1902, Marconi n'avait pas encore acquis la célébrité; les hommes de laboratoire le connaissaient, mais les foules ignoraient son nom. Le jeune physicien s'était rendu à Saint-Jean de Terreneuve pour y faire ses expériences sur les ondes électriques. Dans ces expériences il faisait intervenir le code Morse—ce qui était de la télégraphie. Or une compagnie anglo-américaine avait le monopole des télégraphes à Terreneuve; elle défendit au nommé Guglielmo Marconi d'envoyer ou de recevoir des messages télégraphiés. C'était clair comme l'eau de roche, n'est-ce pas, le savant était dételé!

Fort soucieux, le signor italien montra le déplorable ultimatum à un compagnon d'hôtellerie. Les deux hommes avaient mangé à la même table durant des semaines, ils étaient devenus des amis. Ce compagnon était un fonctionnaire du ministère des Postes à Ottawa; et Ottawa l'avait "prêté" à Terreneuve en qualité d'expert chargé de remodeler le système postal de l'île.

Notre Canadien suggéra à son ami de déménager au Canada sa personne et ses instruments. —"Venez expérimenter chez nous, lui dit-il, vous serez bien reçu." Marconi pria le fonctionnaire de pressentir le gouvernement canadien. Les choses marchèrent rondement. L'inventeur fut invité à se présenter à Ottawa.

Lorsque sir William Mulock, le ministre des Postes, reçut Guglielmo Marconi dans ses bureaux, il constata que ce jeune homme était d'allure tranquille, parlait l'anglais magnifiquement, paraissait alerte d'esprit, donnait tous les signes de la compétence. Le jeune homme expliqua au ministre qu'il avait déjà réussi à projeter ses ondes électriques à une distance de 189 milles; que si on pouvait envoyer un sans-fil à 189 milles, on pourrait l'envoyer plus loin du moment qu'on employerait des appareils puissants; que les mathématiciens avaient cru à l'impossibilité de projeter des ondes électriques à travers l'océan, mais que lui, Marconi, vaincrait l'océan et ne voyait pas d'obstacle à ces espèces de projection dès qu'on multiplierait les forces agissantes...

Tout cela intéressa vivement le ministre. Ce ministre n'avait jamais particulièrement étudié les sciences physiques, mais il possédait une vaste culture générale. Il éprouva comme l'éblouissement du merveilleux quand son froid interlocuteur le promena pour ainsi dire dans les arcanes du monde invisible. Chez Marconi c'était la science pure, qui s'interdit de rêver et ne connaît que les nettes exigences de la preuve expérimentale. Mais lui, Mulock, il avait le droit de s'enthousiasmer. Il avait ce droit-là devant ce qu'il entrevoyait non avec l'oeil rigoureux d'un physicien, mais avec son intelligence d'homme conscient des ramifications possibles dans toute découverte. Songez donc! il assistait à la démonstration d'un "fait" si extraordinaire que vraiment cela ressemblait à de la sorcellerie; il voyait crouler sous ses yeux des théories que les savants avaient cru définitives; il apercevait ce phénomène, digne des Mille et une Nuits, qu'on pourrait désormais, sans médium apparent, faire voyager en éclair l'alphabet à des distances infinies. Oui, il fallait aider cet étranger, puisque, de toute évidence, il faisait des choses qui hier encore eussent été considérées comme de la magie, et allaient peut-être, maintenant révolutionner toute la vie moderne.

Et puis, après tout, le risque n'était pas grand pour le gouvernement canadien de mettre au jeu quelques piastres alors que les pouvoirs publics en gaspillent tant pour des futilités! Sir William convainquit les autres ministres. L'Etat canadien avança à Marconi une somme de $80,000 aux fins de construire un poste d'essai près de Glace Bay, dans l'île du Cap Breton. En retour, l'inventeur s'engagea, le succès s'avérant, à donner un tarif de faveur au gouvernement canadien pour ses services télégraphiques.

On sait le reste. L'inventeur compléta sans coup férir sa conquête scientifique; il devint fameux dans tout l'univers, et aussi, il devint millionnaire. Mais jamais il n'oublia le Canada, qui avait joué pour lui le rôle de Mécène à une heure où il y avait encore quelque mérite à le faire.

•

Que peut-on, que doit-on ajouter, en manière d'épilogue? La télégraphie sans fil a été sans doute une superbe trouvaille. En fait a-t-elle apporté à l'humanité ce qu'on en attendait? Hélas! la réponse est trop claire. — C'est comme l'invention de la poudre, qui devait rendre des services dans le domaine des industries pacifiques, mais qui, dès le vivant du moine qui en avait donné la formule, servit à tuer les hommes sur les champs de bataille; et même les bandits des villes se sont emparé de la poudre pour leurs assassinats, au lieu de tuer au couteau, comme dans le bon vieux temps! La physique moderne, avec l'illustre et doux Branly, avec le merveilleux et bon Marconi, a donné le sans-fil au monde dans un temps de paix au moins relative; à la vérité, les Etats-Unis et l'Espagne venaient de se cogner, la Russie et le Japon se préparaient à se cogner; mais enfin la terre entière n'était pas en feu comme aujourd'hui. Comme début de carrière, le sans-fil sauva des vaisseaux en détresse sur les mers, il développa les rapports commerciaux de peuple à peuple, il fut le messager efficace des Etats et des particuliers dans tous les domaines de la vie courante. Mais bientôt les états-majors désirèrent aussi le sans-fil pour leurs destructions; et ils n'y sont pas allé de main-morte.

Devant les hécatombes qui nous épouvantent et qui ont été rendues plus faciles par la facilité accrue des communications à distance, on est parfois enclin à douter de la qualité même des plus notables cadeaux de la science. Parole d'honneur, les humains étaient plus heureux au temps où les ânesses de Jacob s'en allaient tranquillement par les routes de Chanaan chercher du blé en Egypte.

Le commentaire propre, en l'occurrence, est à la portée de chacun de nous. L'amélioration scientifique a marché plus vite que l'amélioration morale. Pour jouer avec les forces captées de la nature il faudrait des saints. Or le nombre des hommes qui sont de pures bêtes féroces n'a pas diminué sur la terre. Nous ne commettrons pas la banalité de dire ici où résiderait le correctif.

Vient de paraître

RAPPELS

Par JEAN BRUCHESI

Les Editions Bernard Valiquette viennent de publier un nouveau livre de M. Jean Bruchesi, sous-secrétaire de la Province de Québec.

Sous le titre de **Rappels**, l'auteur nous donne un ouvrage très instructif pour tous ceux qui s'intéressent aux Lettres et à l'Histoire. M. Bruchesi est surtout connu comme historien, mais dans **Rappels** il s'affirme aussi comme littérateur doué d'un goût éclectique et d'une culture très étendue. L'auteur glorifie, en des études très fouillées, la France d'outre-mer et la Nouvelle-France.

M. Jean Bruchesi fait évidemment, dans **Rappels**, la part très large au Canada français. Après une évocation historique, fortement documentée, sur notre premier Hôtel-Dieu, celui de Québec, il retrace la vie et l'oeuvre de trois écrivains qui ont exercé une influence certaine, quoique inégale, sur notre littérature: Edmond de Nevers, sociologue et économiste, Louis Hémon, romancier, et Oscar Dunn, journaliste.

Rappels, par Jean Bruchesi, est en vente au prix de $1.00 ($1.10 par la poste) aux Editions Bernard Valiquette, 1564 rue St-Denis, Montréal, et dans toutes les bonnes librairies.

Nouveau journal

VICHY — Un nouveau quotidien qui se donne le titre de La France socialiste vient de faire son apparition. Son gros titre se lit: "Un avertissement à l'Amérique" et précède des commentaires sur le dernier discours d'Hitler. Le nouveau journal se dit national-socialiste.

Radio-ouest française

POUDRE AUX YEUX

Le fort intéressant Rapport annuel de la Société Radio-Canada qui a été distribué voilà un peu plus d'un mois porte sur l'exercice terminé le 1er mars 1941.

Tout naturellement, les passages qui ont retenu notre attention portent d'une part sur les émissions françaises et bilingues diffusées dans l'Ouest, d'autre part sur les chiffres établissant les progrès accomplis depuis 1937-38.

Traitons aujourd'hui des premiers.

A première vue, ces passages sembleraient indiquer que justice a été faite et qu'il n'y aurait plus qu'à tourner la page. Aussi n'étions-nous pas surpris outre mesure, lorsque à pareille époque l'an dernier, un bon sénateur auquel nous nous étions adressés pour solliciter son appui nous adressa ingénument le rapport de 1940 après y avoir souligné les passages où il était question de français à la radio.

Sur place, on juge mieux de la valeur des phrases...

• • •

De celles-ci, par exemple:

"Un poste à ondes courtes... a été construit à Verchères... Des ondes dirigées transmettent les programmes du réseau français vers les provinces de l'Ouest..." (p. 8) "Il semble que le but qu'on s'était proposé sera atteint..." (p. 18)

Le **fait** est qu'une très infime proportion des gens de l'Ouest captent ces ondes, et d'une façon qui n'a rien de satisfaisant.

• • •

De celle-ci encore:

"Des dispositions ont également été prises pour assurer une émission quotidienne de nouvelles françaises de l'émetteur régional de l'Ouest, situé à Watrous, Sask...." (p. 8)

Le **fait** est que cette immense amélioration ne profite pas à la grande majorité de nos gens parce que l'unique radio-journal quotidien est diffusé à 9 h. 15 du matin, heure à laquelle très peu des nôtres, et particulièrement nos jeunes, sont à la maison.

• • •

Et de celle-ci:

"Ce poste (Watrous) fait aussi entendre, au moyen de disques, expédiés par la poste aérienne, quelques-uns des principaux programmes du réseau français." (p. 8)

Le **fait** est que les "quelques-uns" se chiffrent à SIX par semaine: 'L'Heure dominicale' (1-60 m.); 'Un homme et son péché' (3-15 m.); 'Entretiens familiers' (1-15 m.); 'Eux et nous' (1-15 m.).

• • •

Et puis de celle-ci:

"Les 125,000 citoyens de langue française des provinces de l'Ouest ont fait à ces innovations un 'accueil chaleureux'." (p. 8)

Le **fait** est qu'un grand nombre de Manitobains et d'Albertains, parmi ceux qui pourraient s'asseoir auprès de leur radio à 9 h. 15 du matin et à 3 h. de l'après-midi pour entendre les deux uniques programmes français de la journée en semaine, ont peine à capter Watrous. Surtout dans les villes — p. ex. à Winnipeg et Saint-Boniface, qui comptent 10,000 Canadiens français.

• • •

Enfin, de celle-ci:

"Comme les années précédentes, le réseau national a donné des programmes avec annonces et textes bilingues." (p. 8)

Le **fait** est que le nombre des programmes bilingues a décru avec l'accroissement des programmes français au point où il n'y en a plus maintenant que 5 ou 6, d'une demi-heure chacun, par semaine. Ce qu'on nous a donné d'une main, on l'a retiré de l'autre. Oh! nous préférons de beaucoup les programmes français aux programmes bilingues! Mais à condition qu'il y en ait assez pour en goûter! Et que le réseau national, sous prétexte que Watrous diffuse une demi-heure de français, et CBFW une demi-journée, ne devienne bientôt unilingue!

• • •

Nous réservons l'étude des chiffres du Rapport (p. 18) pour une autre fois. On verra qu'il y a progrès et progrès.

ce 12 novembre 1941.

LES ASSOCIATIONS NATIONALES DE L'OUEST.

(Communiqué)

Attention à la politique de l'araignée

M. Staines, ministre de l'instruction publique en Saskatchewan, a fait un discours durant la semaine de l'éducation. Il a disserté éloquemment sur le thème suivant: "L'école doit maintenir l'idéal démocratique". Son travail ne manqua pas de couleur locale. La démocratie est un mot à la mode. Il est sur les lèvres de tous les orateurs politiques, des propagandistes de la défense nationale. C'est un mot de ralliement, c'est un mot qui résume ou plutôt qui doit résumer toutes les aspirations des citoyens qui composent la population canadienne. C'est la ligne de démarcation, le signe distinctif qui sépare les alliés de l'ennemi. Ce petit mot contient en essence tout un régime; régime qui représente, paraît-il, la liberté sous toutes ses formes; régime qu'il faut fortifier, afin qu'il verse plus abondamment la vie aux masses. "Cette forme de gouvernement, rempart contre l'agression, repose sur les sentiments, les attitudes habituelles, la loyauté, la discipline et la conduite du peuple. Cette fondation spirituelle peut se désagréger, comme elle peut s'affermir. L'Europe nous fournit à ce propos une preuve concrète," dit M. Staines.

Après avoir exposé cette conception de la démocratie, notre ministre de l'Education affirme que l'école a un rôle important à jouer dans le maintien de cet idéal démocratique. Nos jeunes doivent connaître et apprécier les postulats de la foi démocratique et avoir une connaissance raisonnée de la signification morale et pratique de ces postulats. Il énumère, comme suit, les articles du credo démocratique: "Chaque humain a une valeur supérieure. Les biens matériels et les richesses spirituelles doivent être mises à la portée de tous. Les individus doivent apprendre à se gouverner eux-mêmes, parce que dans ce mode de gouvernement réside la seule garantie certaine que les intérêts et le bien-être du peuple seront sauvegardés. On peut sans crainte assurer la liberté à l'homme qui a grandi moralement. On doit ajouter foi à l'intelligence humaine et lui laisser la liberté d'expression. La guerre et la force doivent être supprimées comme arbitres pour faire place aux pourparlers et aux redressements pacifiques dans les relations entre les groupes et les races, en conflits. On doit non seulement tolérer les minorités raciales, culturelles et religieuses, mais encore les respecter; leurs droits et leur liberté doivent être préservés. Le but fondamental de la société et du gouvernement est d'effectuer la fraternité universelle des hommes."

Après avoir détaillé la partie positive de sa thèse, le ministre de l'instruction fait un vivant énoncé des dangers qui menacent la démocratie, des fautes qu'il faut éviter; des politiques, des philosophies, des buts et des méthodes du mouvement totalitaire; des nouveautés, des systèmes désastreux qui ont conduit l'Europe au désastre.

Voilà ce qu'il faut enseigner à la jeunesse, déclare M. Staines. Elle doit apprendre tous les devoirs et les obligations de la vie sociale; elle doit acquérir l'esprit de loyauté, de discipline, de respect pour le prochain, et s'entraîner à la mise en pratique du crédo démocratique. D'où l'importance du rôle de l'école dans le maintien de l'idéal démocratique.

Tout cela est une conception respectable de la vie, mais nous affirmons qu'elle n'est pas la solution complète au problème. Tout ce qui manque dans cette conception, c'est la nécessité pour le bonheur et la liberté des peuples de la croyance pratique aux articles de la foi que Dieu nous a révélée dans le code par excellence des lois et des principes qui doivent régir les hommes et les sociétés, l'Evangile. Le credo démocratique a du bon, mais il est d'institution humaine et comporte bien des imperfections, des faiblesses. Vouloir édifier en dehors de Dieu, c'est bâtir sur le sable. Car tout ce qui est d'institution humaine est éphémère et instable, même le credo démocratique. Pour avoir méprisé ou oublié cette vérité, l'Europe oscille sur le bord d'un abîme effroyable. Elle a été victime de la libre pensée, du rationalisme, disons le mot, de l'athéisme. De cet athéisme sont sortis logiquement, et avec la profusion des champignons, tous les systèmes et les doctrines néfastes qui bouleversent les nations. L'humanitarisme le mieux intentionné, le plus idéalisé, servi par les seules forces de la nature, est impuissant à régir les peuples et à former les générations.

"Ne serait-il pas temps d'en finir avec cette prétention ridicule, et si terriblement dangereuse, de croire que la créature peut se suffire sans en appeler à celui qui est le Maître de tout? dit le Père Plus, S.J. Et sur quoi donc entend-on baser la morale et le droit, l'éducation et la marche des cités comme des peuples, si l'on supprime ce qui soutient tout? Qui n'a le souvenir de ce conte de Joergensen: Une araignée s'était laissé tomber d'une branche et, se balançant entre les rameaux, avait tissé une magnifique toile. Un beau matin, voici qu'elle eut l'idée saugrenue de trouver inutile le fil du haut: 'A bas ce fil!' décida-t-elle, et sans plus hésiter, elle le coupa. On devine ce qui advint: toute la toile s'écroula."

Cette politique de l'araignée a fait le malheur de l'Europe, elle fera aussi le nôtre si nous coupons consciemment ou inconsciemment le fil; si nous négligeons, même en régime démocratique, d'y attacher toutes nos institutions, politiques, sociales et éducatives. Le ministre de l'Instruction a inséré dans son credo démocratique un article que nous tenons à souligner. On doit non seulement tolérer les minorités raciales, culturelles et religieuses, mais encore respecter ces minorités, et qui plus est: préserver leurs droits et leur liberté. Nous aimerions connaître plus explicitement la pensée de l'auteur à ce sujet. Il n'a pas jugé opportun d'en dire plus long sur ce point qui a vivement piqué notre curiosité. Parlait-il tout simplement d'une façon abstraite? Faisait-il tout simplement allusion aux persécutés d'Europe pour faire ressortir l'odieux des régimes qu'il flagelle? Ou bien avait-il présent à l'esprit notre présent régime scolaire? Il n'a pas jugé nécessaire d'en dire davantage. Quoiqu'il en soit, cette déclaration conserve sa valeur intrinsèque. Et puisqu'il n'a pas spécifié, rien nous empêche de conclure logiquement de cette affirmation qu'on doit non seulement tolérer les minorités raciales, culturelles et religieuses, mais encore sauvegarder leurs droits et leur liberté aussi bien au Canada, en Saskatchewan, qu'en Allemagne, en Russie et ailleurs. Or, à titre de Canadiens français catholiques nous avons des droits, un idéal religieux et national qui doivent être non seulement tolérés, mais respectés. Ces droits et cet idéal, dans leur réalisation pratique, sont un riche apport au pays.

Et nous ne voyons pas en quoi cette exigence devrait contredire le credo démocratique. Oh! sans doute d'aucuns crieront au confessionnalisme. "Et qu'importe, si ce doit être la condition du salut! Sommes-nous si bien en point qu'il faille négliger tous les atouts? Mais enlevons ce mot qui fait peur, continue le Père Plus. Croire en Dieu n'est-ce point d'abord et tout simplement pur bon sens, exigence normale de la philosophie naturelle la plus élémentaire? Alors..."

Nous voulons que l'enfant apprenne d'abord à l'école le credo de l'Evangile, avant le credo démocratique, assurés d'avance que plus l'enfant sera chrétien dans ses convictions et sa vie, meilleur citoyen il sera, quel que soit le régime du gouvernement. Et nous ne pourrons jamais concevoir une éducation vraiment efficace en dehors des principes vieux comme le monde et posés par Dieu comme condition essentielle à la grandeur des peuples. "Il n'y a aucune possibilité de restauration de la chose publique sans une doctrine," disait Barrès. "Cette doctrine, ajoute Albert Bessière, finira-t-elle par préciser qui fonda notre civilisation: le christianisme. Or, il faut le crier, au risque de mettre en fuite une nuée de nocturnes, cette doctrine se résume en ces deux petits mots: **L'au-delà**, comme se résument en eux d'ailleurs toute philosophie et toute morale dignes de ce nom."

"N'est-il pas évident, écrit Pascal, que l'immortalité est une chose qui nous importe si fort, qui nous touche si profondément qu'il faut avoir perdu tout sentiment pour être dans l'indifférence de savoir ce qui en est. Notre premier devoir et notre premier intérêt est de nous éclairer sur ce sujet d'où dépend toute notre conduite." Le premier devoir de l'école, même avant de parler du credo démocratique, n'est-il pas d'éclairer notre jeunesse sur ce sujet d'où dépendra toute sa conduite comme citoyen. Platon, Cicéron, grands philosophes païens, n'ont-ils pas déclaré que "toutes nos actions et nos pensées, qu'il s'agisse d'un roi, d'un député, d'un citoyen ou d'un soldat, prendront des routes différentes selon qu'il y aura des biens éternels à espérer ou non."

Que l'école enseigne d'une façon pratique les principes de l'Evangile, qu'elle n'hésite pas à reconnaître publiquement que Dieu est quelqu'un. Et l'avenir du pays sera mieux assis que sur le credo démocratique.

Joseph VALOIS, O.M.I.

La Fête du Souvenir

Cette fête du souvenir, autrefois jour de réjouissance et de deuil, jour où les drapeaux alliés flottaient au gré des vents, ce jour est remplacé par l'attente, l'espérance d'une victoire. Le grand "V" signifie victoire ou vengeance. Préférons "victoire", car vengeance n'est pas un mot chrétien. Pour vaincre, il faut l'union et non la haine farouche et la basse jalousie. Pour vaincre, il faut la vraie charité du grand Crucifié. Lui seul peut nous aider à briser la croix gammée et jeter loin de nous la faucille et le marteau.

Nous voulons la victoire, alors il faut la mériter. Nous avons des armes, des munitions, de l'argent, le nerf de la guerre, mais ce n'est pas suffisant; l'effort de guerre va plus loin; il exige une réforme complète et totale tant au point de vue spirituel que matériel. Nous gagnerons la guerre non seulement sur les champs de bataille, mais à genoux au pied du tabernacle. C'est là que nous puiserons une volonté plus forte, une conscience plus délicate et un amour plus grand. Ainsi nous pourrons espérer la victoire.

Un grand nombre de nos jeunes sont partis... En quittant le toit paternel, ils avaient en eux la secrète espérance du retour victorieux. Ils savaient aussi, qu'exposés au danger des batailles, peut-être ne reviendraient-ils pas...

Quelques-uns, il faut l'avouer, séduits par l'appât du gain s'engôlèrent, mais cette séduction ne dura pas; entraînés, dirigés vers un idéal plus noble, ils visent plus haut maintenant; ils souhaitent une paix chrétienne et sûre, ils rêvent de donner au pays un ordre nouveau, non celui d'Hitler, mais celui que désirent tous ceux qui savent comprendre et aimer.

Honneur, gloire à nos braves soldats de Laurier et d'ailleurs. Nous leur souhaitons de revenir avec les palmes de la victoire, et de travailler à régénérer le pays lorsqu'ils seront de retour au foyer.

Que le Dieu des armées, que Sainte Jeanne d'Arc et Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus les protègent et nous les ramènent plus forts et plus vigoureux que jamais.

M. P.

Nécessité du bilinguisme

SHERBROOKE—"Le bilinguisme est la première condition qui fera des citoyens de ce pays de vrais Canadiens," a déclaré le révérend H.-A. McGreer, principal de l'Université Bishop's, alors que M. Léonidas Bachand, président de l'Alliance Française de Sherbrooke, remettait à M. McGreer les insignes de l'Ordre Latin. "La barrière qui fait obstacle chez les deux grandes races qui composent ce pays et qui les empêche de mieux s'entendre, c'est la langue, et c'est pourquoi plusieurs universités anglaises, notamment l'Université Bishop's, mettent à leur programme l'enseignement du français, afin de faire tomber cet obstacle à l'unité canadienne", a ajouté le révérend McGreer.

La Victoire de la France

Réfléchissons une minute, sous le regard de Dieu. Si demain—demain cela veut dire dans quelque temps, après le délai nécessaire pour ces évolutions qui ne sont pas d'un jour, ou pour ces révolutions morales, plus lentes et plus fécondes que les révolutions politiques—si demain, éclairée par l'épreuve, la France se ressaisit, si elle abandonne la voie détestable qui la conduisait au précipice, si elle s'oriente courageusement, dans l'union de tous ses fils, vers les réformes nécessaires; si demain se multiplient parmi nous les foyers plus féconds parce qu'ils seront plus chrétiens, si demain se réalise une éducation de la jeunesse plus capable de tremper les caractères parce qu'elle sera plus pénétrée d'esprit chrétien, si demain grandit une génération moins éprise de bien-être, plus vaillante dans l'effort, plus courageuse dans le sacrifice parce qu'elle aura mieux compris le sens véritable de la vie, dites-moi: est-ce que cela ne vaudra pas le triomphe éphémère d'une victoire militaire dont nous savons par l'expérience d'hier qu'elle ne suffit pas à transformer un peuple? et cette victoire, austère et silencieuse, que la France remportera sur elle-même ne lui donnera-t-elle pas plus de sécurité pour l'avenir, ne la rendra-t-elle pas plus capable de travailler efficacement pour une cause que l'on sert mieux encore par des vertus que par des armées?...

Discours prononcé à la Basilique de Fourvière.—E.S.P.

SAINT-BONIFACE

A l'Archevêché

Les changements récents à l'intérieur du diocèse ont nécessité quelques autres nominations. M. l'abbé Arthur Benoit, desservant de Holy Cross, devient membre du conseil d'administration à la place de S. Exc. Mgr Brodeur. M. l'abbé E. Lavoie remplace Mgr Jubinville comme vicaire-forain de la division numéro un. M. l'abbé Paillé, curé de Ste-Agathe, remplace M. l'abbé Rocan comme vicaire-forain de la division numéro deux. M. l'abbé J. Radaz, curé de St-Claude, remplace M. l'abbé Lavoie comme vicaire-forain de la division numéro six et le R. P. J. Czujak, O.M.I., curé de Cook's Creek, remplace le R. P. Sajek comme vicaire-forain de la division numéro huit.

M. l'abbé Léon Roy, curé de La Broquerie, a été nommé par S. Exc. Mgr Cabana, membre du conseil de la Caisse Ecclésiastique.

• • •

La semaine dernière a eu lieu la journée sacerdotale habituelle. Les travaux portant sur la Liturgie ont été présentés M. l'abbé Léon Roy et M. l'abbé Z. Garand.

A l'Hôtel de Ville

L'on est à faire la liste de tous ceux qui dans cette guerre se sont engagés dans les armées de terre, de mer et de l'air. Déjà un grand nombre ont pu être inscrits et il serait désirable que la liste soit à date au plus tôt. Tous ceux qui peuvent donner les renseignements nécessaires, parents, épouses ou autres, sont priés de les donner à M. E. H. Poulain secrétaire, à l'hôtel de ville, téléphone 201 063.

Amicale Marie-Rose

Cette année, l'Amicale Marie-Rose fêtera, par un souper, le vingt-cinquième anniversaire de sa fondation. Le souper, qui sera suivi d'un court programme récréatif, aura lieu le dimanche, 30 novembre à 6 h. du soir, à l'Institut Collégial St-Joseph. On compte sur toutes les anciennes élèves pour faire de cette journée une vraie fête pour leur Alma Mater. Bienvenue à toutes les anciennes élèves. Vous pourrez vous procurer des billets ($1.00, cotisation incluse) à l'Institut Collégial St-Joseph, ou chez Mlle Denise Pelletier, 465, rue de la Morénie, téléphone 204 327.

LE COMITE

Théâtre Baddow
Tél. 203 900 Taché & Marion

Mardi, mercredi, jeudi
18, 19, 20 nov.
JEANNETTE MacDONALD
NELSON EDDY
Dans
BITTER SWEET
(adultes)
Attraction Supplémentaire
Diamond Frontier
(adultes)
vedette:
VICTOR McLAGLAN
Verrerie pour les dames.

Vendredi, samedi, lundi
21, 22, 24 nov.
A MAN BETRAYED
avec
JOHN WAYNE
aussi
THE OLD SWIMMING POOL
avec
JACKY MORAN
Epiceries tous les lundis

OVIDE BELLAVANCE
NOTAIRE
Testaments,
Règlements de Successions,
Collections.
195, Avenue Provencher
Saint-Boniface

TAXI **EAGLE** TAXI
Autos de 7 et 5 passagers
Tous les voyageurs assurés
Tél. 24 366

Eagle Service Station
Angle Desmeurons et Provencher
Téléphone 203 049
Essence - Huile - Accessoires
Pneus - Réparations - Etc.
Ouvrage soigné - Autos remorqués
C. LANDRY, gérant

The Cusson Lumber Co., Ltd.
Toutes sortes de matériaux de construction, charbon et bois de chauffage, etc., etc.
Ameublements d'églises et boiserie fine, etc., etc.
Coin Provencher et Des Meurons
St-Boniface Téléphone 201 283

Hub Service Station
Taché et Provencher
ESSENCE HUILE ACCESSOIRES
PNEUS REPARATIONS
Ouvrage garanti et satisfaction assurée.
S. ASSELIN, Prop.
Tél. 202 961

Comité de Gaulle

Ce soir, le mercredi 19 novembre, il y aura à l'hôtel de ville, une assemblée de l'organisation de Gaulle. Tous sont invités, le mouvement de Gaulle intéressant tout le monde. Une cantine mobile a été offerte à l'organisation pour l'armée du général. Il y aura discussion sur ce qui pourra être fait pour sa présentation.

Dons à la Croix-Rouge

Le Club Belge de Saint-Boniface a donné la somme de $400 à la Croix-Rouge, section du Manitoba, pour être dépensée en vêtements, pour la population civile de la Grande-Bretagne qui souffre des ravages de la guerre. La présentation fut faite par l'échevin N. Pirotton, M. P. Vandervèken, et les représentants du club.

Les élections municipales



A l'élection de vendredi dernier pour l'échevinage du quartier 3, M. Paul Marion fut élu par une majorité de 382. Sur une liste d'électeurs de près de 1300, seulement 489 ont voté. M. Paul Marion est le fils de M. J.-A. Marion, vétéran de la Commission scolaire.

Visite du maire de Saint-Boniface à M. Adhémar Raynault

Son Honneur le maire de St-Boniface, le colonel George MacLean, a rendu, à l'hôtel de ville, visite à M. Adhémar Raynault, maire de Montréal. M. MacLean était accompagné de M. E. Fenton, contrôleur des finances de St-Boniface; de M. J.-P.-T. Hébert, conseiller de la même ville, et de Me F. Trafford Taylor, de Winnipeg, conseiller juridique de St-Boniface. M. Romuald Bourque, ex-président du club kiwanis St-Laurent, et plusieurs autres kiwaniens étaient aussi du groupe.

Les distingués visiteurs ont signé le Livre d'Or. M. MacLean et ses compagnons sont à Montréal pour y discuter des problèmes créés par la situation financière de leur ville.

PETITES NOTES

Le 13 novembre au soir, M. et Mme Edouard Lane offraient un diner à l'occasion du départ de Mgr W. L. Jubinville, P.D., V.G., curé depuis 25 ans de la cathédrale de St-Boniface, Man.

Des parents et amis des paroisses de Somerset, Letellier, St-Joseph, Laurier, St-Boniface et Winnipeg étaient au nombre des convives.

• • •

La famille Lane désire remercier bien sincèrement toutes les personnes qui ont bien voulu lui témoigner de la sympathie lors du décès de Mlle Alice Lane.

• • •

Mariage Pambrun—Kindred

Le mariage de Mlle Margaret Kindred, fille de M. et Mme D. Kindred, de Dauphin, avec M. Laurent Pambrun, fils de M. Armand Pambrun et de feu Mme Pambrun, a eu lieu dans la cathédrale de St-Boniface le jeudi 13 novembre dernier. Mgr W. Jubinville officiait.

Durant la messe, M. Allan Caron toucha l'orgue, Mlle Denise Leclerc et M. Henri Bélanger chantèrent la Prière d'hyménée et l'Ave Maria de Gounod.

Mlle Valérie Pambrun était demoiselle d'honneur, et M. Robert Gloux, garçon d'honneur.

Après la messe, il y eut une réception chez M. Armand Pambrun, 442 rue Langevin. Les nouveaux époux résideront à 502 rue de la Morénie.

Manque d'enthousiasme

BERLIN—Pour faire face au mécontentement grandissant de son peuple, Hitler a dû lancer une campagne de propagande pour prouver que la guerre de Russie était inévitable. Il faut que la Russie soit éliminée avant que l'Allemagne puisse conquérir la Grande-Bretagne et devenir maîtresse du monde. On cherche à terroriser le peuple en lui montrant ce qui serait arrivé si le Fuehrer avait commis la folie de laisser les Russes attaquer les premiers. Mais les propagandistes de Hitler n'apporteront pas la paix et l'oubli aux mères et aux épouses des soldats allemands qui tombent par milliers dans les plaines de Russie.

Le charme de la Bohême

AU THEATRE PARIS
20, 21, 22 novembre
Voir annonce page 12.

Ce film est tiré de l'opéra célèbre de Giacomo Puccini qui porte le même nom. Puccini naquit à Lucca en 1858. Après quelques années de tâtonnements, il finit par connaître une célébrité considérable en Europe. Ce fut précisément "La Bohême" qui révéla la richesse de son talent.

Les rôles principaux sont tenus dans le film par Jan Kiepura (René Lambertin) et Martha Eggert (Denise).

René vit dans un pauvre logement avec plusieurs autres artistes. Un jour, il rencontre dans une fête organisée par ses amis, une jeune fille (Denise) qu'il écoute chanter avec ravissement. A partir de ce moment, il devient son professeur de chant. Les leçons de musique qu'il lui donne servent à faire grandir son amour pour elle. Finalement, par l'entremise d'un riche ami, René fait son entrée à l'opéra et remporte un grand succès.

La santé de Denise laisse fort à désirer. Elle découvre bientôt que son mal n'est autre que la consomption et que ses jours sont comptés. Dans un élan de générosité admirable, elle décide de brusquer les choses et de compromettre à tout jamais les espérances de René. Elle feint l'indifférence à son égard et lui annonce son départ. Cependant, ne pouvant se résigner à quitter son amant, elle obtient un engagement à l'opéra avec le secret désir de chanter en compagnie de René. Le soir de la représentation, malgré son état de santé très critique, elle chante jusqu'au bout. Une amie de Denise croit le moment venu de dire la vérité à René. Ce qui n'aurait été que du théâtre devient alors une réalité très pathétique, et finalement, Denise à bout de forces, meurt entre les bras de son fiancé.—Pour public averti.

Réunion annuelle de la Société Historique de Saint-Boniface

Dimanche dernier a eu lieu la réunion annuelle de la Société Historique. Une vingtaine de membres étaient présents.

M. l'abbé D'Eschambault, président général, a présidé. M. l'abbé Denys Lamy, secrétaire, a lu les minutes de la dernière réunion annuelle. A la suite de la lecture de ce rapport, M. le Président a présenté le rapport annuel des activités de la Société. En voici les points principaux:

M. le Président et M. Guillaume Charette ont été à Québec les hôtes, l'un, de l'Institut Canadien, et l'autre, de la Société du Parler Français. A l'Institut, M. le Président a parlé du "Voyageur", et à la grande séance du Parler Français, en présence de Son Eminence, M. Charette a lu le récit palpitant d'intérêt du massacre du lac à la Grenouille. M. le Président a aussi assisté à une séance de la Société Historique de Montréal, et a présenté les voeux de la Société manitobaine.

Durant la saison d'hiver, la Société a organisé des séances publiques où les conférenciers suivants ont été entendus: M. l'abbé D'Eschambault a traité du sujet, "Le Voyageur et son influence"; M. l'abbé Primeau a parlé de "l'oeuvre de Mgr Langevin, fondateur de la Société", et dont on commémorait le vingt-cinquième anniversaire de la mort; M. J. Vermander a traité des "fanfares de Saint-Boniface"; M. Noël Bernier a continué ses causeries sur "le vieux Saint-Boniface"; M. le Major Lavoie a parlé de "l'Histoire militaire du Manitoba".

Une circulaire a été envoyée aux membres de la Société, leur demandant de s'intéresser davantage aux choses de l'histoire et de se faire collectionneurs des écrits et choses d'autrefois. Le résultat a été que plusieurs membres ont offert des choses intéressantes au Musée.

Le Musée s'est enrichi de toute espèce d'objets. Le président mentionne les souvenirs offerts par la famille Riel: le cercueil du célèbre chef Métis; la bride et les étriers de son cheval; le sabre offert par Lord Selkirk à Jean-Baptiste Lagimodière; le fer à repasser de Marie-Anne Gaboury, première canadienne de l'Ouest. M. le Président parla aussi du premier mélodion apporté au pays aux jours de Mgr Provencher, et de plusieurs autres souvenirs également précieux. Le Musée attire un grand nombre de visiteurs. Il a fait l'objet d'une causerie à la radio, dernièrement. Les objets ont été classifiés de nouveau, et M. Henri Painchaud a fait des cartes spéciales. M. le Président remercia M. Painchaud, M. Chavannes et autres amis du Musée.

On déplore la perte du vénérable Juge Prud'homme, second président de la Société, et de M. Aegidius Fauteux, vieil ami de la Société.

La Société a maintenant sa papeterie. Elle est abonnée à des revues et publications historiques. M. le Président a annoncé que le gouvernement manitobain a fait cadeau à la Société d'une copie de l'Index des papiers de Selkirk à Ottawa.

On discuta ensuite le programme pour l'année nouvelle. Il a été décidé de continuer les séances d'hiver qui ont remporté tant de succès dans le passé. On dressa une liste de conférenciers possibles. Il fut aussi question du cinquantenaire de plusieurs paroisses françaises du Manitoba, fondées en 1892.

Il fut décidé que l'on demanderait désormais une modeste contribution aux membres de la Société afin de pourvoir aux dépenses courantes, et ne pas entamer le fonds déjà amassé.

A la suite de ces délibérations, ont eu lieu les élections qui ont donné le résultat suivant: Président, M. l'abbé A. D'Eschambault, réélu; vice-président, M. Noël Bernier; secrétaire, M. l'abbé Denys Lamy; trésorier, M. l'abbé Primeau. Directeurs, MM. Major Lavoie, J.-A. Cusson, Dr J.-J. Trudel, C. Fournier et C. Prud'homme.

Les suivants ont été faits membres de la Société: S. Exc. Mgr Cabana, M. l'abbé E. Lavoie, curé de la Cathédrale, M. l'abbé Henri Bernard, M. l'abbé S. Caron, curé de St-Jean-Baptiste, M. l'abbé A. Benoit, curé de Holy Cross.

Perth's
☆ ☆ ☆ ☆
Service honnête.
Lavage livré humide ou moitié sec.
Service complet de buanderie.
Nettoyage à sec.
Pressage.
Fourrures confectionnées sur commande, remodelées, réparées. Pour un prompt service, appelez
37 261


Demandez au chauffeur, G. Ste-Marie de venir prendre votre linge.

Décès de M. Léonard Wintgens

M. Léonard Wintgens est décédé à l'hôpital de St-Boniface le 9 novembre, après une maladie de plusieurs mois, à l'âge de 77 ans, et muni de tous les sacrements de l'Eglise.

Le défunt était né à Blistain, en Belgique, en 1864, et résidait au Canada depuis 35 ans dont la plus grande partie à St-Boniface même. Lui survivent son épouse, Mme Marguerite Wintgens, sa fille, Mme Hortense Fry et deux petits-fils, M. Edouard Fry et le R. P. Harold Fry, O.M.I., et un frère en Belgique.

Le service fut chanté à la cathédrale de St-Boniface, le mardi 11 novembre, par le petit-fils du défunt, le R. P. Harold Fry, O.M.I. En plus de nombreux amis, ont assisté au service: Mgr W. Jubinville, P.D., V.G., les RR. PP. J.-O. Plourde, O.M.I., D. Jubinville, O.M.I., I. Desautels, O.M.I., L. Péalapra, O.M.I., P. Piché, O.M.I., et M. l'abbé Lahaie, de l'archevêché. Les porteurs furent MM M.-E. Sabourin, J. Lancelin, J. Van Belleghem, J. Schimnowski, B. Léveillé et G. Ritagliatti.

A la famille en deuil nous offrons nos sincères condoléances.

• • •

La famille offre ses remerciements bien sincères aux membres du clergé et aux nombreux amis qui, soit par leur si bienveillante sympathie, par l'envoi de fleurs, par leur présence aux funérailles, par leurs aimables services ou par leurs prières ont adouci sa douleur à l'occasion du deuil.

Le service funèbre était sous la direction de M. J.-A. Desjardins.

Retraite pour institutrices

La Ligue des Institutrices Catholiques de l'Ouest aura sa retraite fermée du 5 au 8 décembre.

Comptant sur la piété et la générosité des institutrices, le Conseil de la L.I.C.O. a choisi ces jours et a prié le comité des retraites de la Maison Notre-Dame de les lui réserver.

La retraite commencera le vendredi soir 5 décembre, et se terminera le jour de la fête de l'Immaculée-Conception.

Elle sera prêchée par le R. P. Faure, S.J., visiteur des écoles et directeur de notre Ligue. Que celles qui se proposent de suivre les exercices de la retraite veuillent bien nous en avertir aussitôt que possible.

Le Conseil, par
Antoinette BARIL,
présidente.

Pour les Missions

Vous pouvez aider l'oeuvre des missions en envoyant au BUREAU DES MISSIONS 340, avenue Provencher St-Boniface, Man. du linge usagé, des vieux meubles et tous les objets qui peuvent être d'une utilité quelconque.

MERCI!

FRAMBOISES
GELÉES "BIRDS EYE"
35c



Régalez votre famille avec des framboises délicieuses, mûries au soleil! Des baies rouge-rubis, aussi bonnes que des fruits fraîchement cueillis. Récoltées à leur pleine maturité... gelées rapidement par un procédé qui conserve leur saveur et leur goût.—Les framboises fraîches "Birds' Eye" vous constituent un véritable régal. Quatre parts généreuses dans chaque paquet. Commandez-en un paquet vendredi, et régalez votre famille d'un bon dessert!

Venez voir l'assortiment complet de produits gelés "Bird's Eye" au département des vivres, au sous-sol de la Baie. En plus des fruits frais de jardin, "Birds' Eye" vous offre des légumes, du poisson frais et des crustacés de l'océan, des viandes fraîches et des volailles choisies—tous des produits de première qualité, gelés instantanément par un produit spécial breveté. Votre famille mangera avec joie les mets "Birds' Eye" à saveur naturelle!



Hudson's Bay Company.
INCORPORATED 2ND MAY 1670.

Retraites fermées à la Maison Notre-Dame

Pour les dames

Du jeudi 20 novembre au soir, à 7 h. 30, au lundi matin 24 novembre. Prédicateur: le R. P. Hilarion, O.F.M.

Pour les jeunes filles

Du jeudi 11 décembre au soir, au lundi 15 décembre au matin. Prédicateur: M. l'abbé Léo Blais.

Prière de s'inscrire à l'avance, soit en téléphonant 202 485, soit en allant au Secrétariat de l'A.C.J.F., 210, rue Masson, St-Boniface.

Au Cercle Ouvrier



Ligue de Cinq Quilles

SECTION "A"
Position des équipes

Guyot	17	4
Lavallée	15	6
Gillis & Warren	14	7
Martin Paper	12	9
Huot	11	10
Dufault Sheet Metal	10	11
Le Paris	10	11
Toupin	9	12
Muller	8	13
Couture	7	14
Hôtel de ville	7	14
Keewatin Lumber	6	15

Hautes parties simples: Mme Simons, 261; E. Lowe, 293.

Hautes 3 parties individuelles: Mme Simons, 133-261-238—632; G. Guyot, 291-205-248—744.

Haute partie d'équipe: Lavallée, 1080.

Hautes 3 parties d'équipe: Lavallée, 845-956-1080—2881.

Hautes moyennes des demoiselles

J. Michon	180
Alice La Rivière	177
Anna Leclerc	175
Toots La Rivière	174
F. Langevin	174

Hautes moyennes des hommes

E. Jubinville	212
E. Barker	209
W. Langevin	207
J. Pelland	203
J. Rheault	202

SECTION "B"
Position des équipes

Fontaine	15	6
Ecole Provencher	14	7
Seven Up	13	8
Allan Boes	11	10
Prénovault	11	10
Bouchard	10	11
Western Fur	10	11
Cusson Lumber	9	12
Crèmerie St-Bon.	9	12
La Rivière	9	12
Cercle Ouvrier	8	13
Decloux	7	14

Hautes parties simples: Mme Stinson, 230; P. Flood, 339.

Hautes 3 parties individuelles: F. Blain, 185-160-210—555; P. Flood, 171-250-339—760.

Haute partie d'équipe: Seven-Up, 1066.

Hautes 3 parties d'équipe: Seven Up, 918-1066-994—2978.

Hautes moyennes des demoiselles

Nan Boes	169
M. Boissonneault	162
F. Blain	160
I. Phaneuf	155
M. La Rivière	151

Hautes moyennes des hommes

P. Flood	211
Laurent Huot	206
Camille Fournier	206
Léo Chénier	205
G. Houde	204

Ligue de Dix Quilles

SECTION "A"
Fin de la première série

Cusson Lumber	19	8
Kiewel Brewery	18	9
Keewatin Lumber	17	10
Couture Motors	16	11
Cercle Ouvrier	15	12
Martin Paper	13	14
Crescent Taxi	11	16
St. Bon. Hardware	10	17
St. Bon. Creamery	9	18
St. Bon. Hôtel	7	20

Parties de 200: H. Boisselle 211, Ad. Mousseau 217, R. Lafrenière 212, E. Barker 208, G. Schettler 204, G. Desmet 208, S. Anderson 214.

Haute partie simple: Ad. Mousseau, 217.

Hautes 3 parties individuelles: S. Anderson, 214-195-191—600.

Haute partie d'équipe: Kiewel Brewery, 922.

Hautes 3 parties d'équipe: Kiewel Brewery, 2601.

SECTION "B"

Wynant Fuel	22	5
Bibeau-Huot	17	10
Dufault Sheet Metal	15	12
Chev. de Colomb	14	13
Club Belge	12	15
Tourist Hôtel	12	15
D'Eschambault	12	15
Soc. St-Jean-Baptiste	11	16
Frontenac Hôtel	10	17
Can. de Naissance	9	18

Parties de 200: J. Bonk 208, E. Query 205, F. Eberley 200, A. Boes 226-200, T. Simpson 203, L. Millette 225, C. Dufault 215-212, E. Fry 200.

Haute partie simple: Allan Boes, 226.

Hautes 3 parties individuelles: Allan Boes, 614.

Haute partie d'équipe: Wynant Fuel, 908.

Hautes 3 parties d'équipe: Wynant Fuel, 2609.

Mon Guide au Cinéma

"Il est absolument nécessaire que le peuple sache clairement quels sont les films permis pour tous, quels sont ceux qu'il n'est permis de voir qu'à certaines conditions, quels sont ceux, enfin, qui sont pernicieux ou franchement mauvais."

—Pie XI.

Il est à remarquer que dans l'appréciation d'un film, nous n'assumons nullement la responsabilité quant aux autres parties du programme. Il arrive, assez souvent, que l'on introduise dans un programme, par ailleurs excellent, quelques vues, appelées "shorts", répréhensibles à plus d'un point de vue. Lorsqu'il nous sera possible de mettre nos lecteurs en garde contre ces pièces, nous le ferons.

Quelques films à l'affiche cette semaine

International Squadron	I
The Smiling Ghost	I
Doctor Jekyll and Mr. Hyde	II
You'll Never Get Rich	II
Law of the Tropics	II
Highway West	II

I.—N'offre aucun danger pour le public en général.
II.—Ne convient qu'aux adultes.
III.—A rejeter parce que condamnable en partie.
IV.—Condamné.

La résistance nationale continue

PRAGUE—Les exécutions de patriotes pour trahison et sabotage continuent. En remplaçant le "Protecteur" du pays, von Neurath, par Heydrich, l'Allemagne a admis publiquement son échec et l'efficacité de la résistance tchécoslovaque. On estime que 95% de la population suit consciencieusement et héroïquement les directives du gouvernement tchécoslovaque réfugié à Londres. Les journaux secrets circulent activement, en dépit des graves sanctions contre les distributeurs qui se font prendre.

J. A. Lanthier & Fils
ENTREPRENEURS DE PLOMBERIE ET SYSTEME DE CHAUFFAGE
217, AVE TACHE NORWOOD
Téléphones:
Bureau: 204 604 Rés.: 203 777

RETRAITES

Deux retraites fermées pour jeunes filles auront lieu à la Maison Provinciale des Soeurs Grises, Saint-Boniface, du 5 au 8 décembre, et du 9 au 12 janvier 1942. Ouverture à 3 h. p.m. et clôture à 4 h. p.m.

Prix de la pension: $2.50.
Téléphone: 201 289.

Au Musée

Le Musée s'est enrichi des objets suivants, au cours de la semaine. M. l'abbé Lapointe nous a remis une superbe bride de cheval artistiquement décorée par les Sauvages. C'est le souvenir d'un vieux chef sauvage, et cette bride, dit-il, a servi lors de la danse du soleil.

M. l'abbé Robert a offert au Musée un portefeuille tout usé. C'est le portefeuille de Monseigneur Langevin, précieux souvenir!

M. Fernando Champagne, de St-Norbert, nous a remis un antique fer à repasser, propriété de sa grand'mère qui le tenait des siens. Ce fer est d'une construction à toute épreuve.

En plus, quelques portraits d'anciens missionnaires et prêtres des débuts, seront déposés au Musée aussitôt qu'on pourra faire l'historique de ces anciens dans le sacerdoce.

Victime du devoir

LONDRES—La Belgique Indépendante annonce le décès de M. Lévy, ancien annonceur de l'Institut National de Radiodiffusion. Après l'invasion, il refusa de servir sous les Allemands et fut envoyé dans un camp de concentration. Terrassé par le dur régime des prisonniers, il est mort à l'infirmerie de la prison Saint-Gilles, à Bruxelles.

VENEZ AU
STAR ★ AUCTION
pour acheter vos meubles, poêles électriques et poêles à bois, lits, ressorts et matelas, etc. Couvre-planchers neufs, de toutes grandeurs et modèles.
186, rue Marion
NORWOOD MAN.

TOUPIN LUMBER & FUEL Co Ltd
Téléphones 201 105-06
Service Prompt, Efficace, Courtois

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Saint-Charles

Noces d'argent

Le mercredi 12 novembre dernier, M. et Mme Patrice Beauchemin, de St-Charles, célébraient leurs noces d'argent. A cette occasion, il y eut une belle réunion de famille, à laquelle une trentaine d'enfants et de petits-enfants prirent part. Un souper-surprise avait été préparé, qui fut suivi d'une soirée intime. Le curé de la paroisse, le R. P. Riffel, O.M.I., avait bien voulu accepter d'assister au souper et à la soirée, et aussi de se faire l'interprète des enfants pour offrir aux jubilaires leurs voeux et une bourse.

Des souhaits et des cadeaux furent reçus des enfants qui n'ont pu venir pour la fête, en particulier, ceux de Victoria, C.-B., Calgary, Alta, Abbéville et Flin Flon, Man.

Une grand'messe a été aussi célébrée ce jour-là aux intentions de M. et Mme Patrice Beauchemin.

Saint-Francois-Xavier

Les élèves du Cours Supérieur de St-François-Xavier ont formé au commencement de cette année scolaire un club nommé le "Club Gai et Chanceux". Les membres du comité sont: présidente, Rita Lavallée; vice-président, Harry Brown; secrétaire, Thérèse Régnier; conseillers, Hedley Bailey, Conrad Préfontaine, Charles Caron.

Cette nouvelle association offre à chaque membre une belle occasion de s'instruire gaiement en faisant de petits discours sur des sujets choisis, qui nous font bien trembler un peu au début... demandez à Rita! Ce sont là "nos sous" dans l'action sociale. Plus tard nous serons peut-être une force d'union.

Le comité a déjà organisé une réunion de famille pour la jeunesse. Le 8 novembre, M. le Curé se joignait à nous et à nos amis pour une soirée récréative, donnée à la salle paroissiale. Comme secrétaire je souligne les exclamations de plusieurs: "Comme on s'est bien amusé! Aurons-nous encore pareil régal?" Plusieurs firent preuve d'habileté dans des jeux divers. Jules se révéla maître en gigue! comme vous voyez il ne connait pas seulement la presse hydraulique. Laurence a certainement étudié la loi de l'équilibre avant de venir s'asseoir sur une bouteille pour enfiler une aiguille!... Harry, le "terrible" du 11e grade savait choisir les "réponses aux questions"... Sa "violette" seule fut favorisée d'une réponse plus qu'amicale. Lucien se fractura les reins afin de passer—les yeux bandés—sous un long bâton qui n'était plus là, tandis que Roméo sautait trois pieds au-dessus du même bâton! Lucienne connait tous les beaux papillons... et leurs emblèmes, tandis que Gilbert est encore à résoudre le problème de Jeanne et Jeannette et Jeanneton! Un délicieux goûter termina la soirée!...

On reviendra? "Vous reviendrez et vous rirez"

Thérèse REGNIER,
secrétaire.

• • •

Décès

Le 6 novembre, est décédée à l'hôpital de St-Boniface, Mme Herménégilde Préfontaine, née Yvonne McCaughan, à l'âge de 29 ans. Les funérailles eurent lieu à St-François-Xavier, le 10 courant. M. le curé Haide a chanté le service, assisté de M. l'abbé Paquette, vicaire à Elie, comme diacre, et de M. l'abbé Paulhus, de St-Eustache, comme sous-diacre. L'église était remplie de parents et d'amis de toutes les places environnantes, que nous ne nommerons pas, de peur d'en oublier.

Mme Préfontaine laisse pour pleurer sa perte, son mari, trois soeurs et 5 frères, et deux enfants en bas âge.

La famille remercie, par l'entremise de ce journal, tous les parents et amis qui sont venus en si grand nombre offrir leurs sympathies et assister aux funérailles, et qui ont contribué si largement aux offrandes de messes qui étaient très nombreuses.

Baptêmes

Le 2 novembre, Marie-Yolande-Stella, née le 18 octobre, fille de M. et Mme Joseph Mousseau (Bibiane Lamothe). Parrain et marraine: Edmond Robidoux et Stella Robidoux. Mme Louis Lamothe portait l'enfant.

Le 9 novembre, Renée-Marie-Gratia, fille de M. et Mme Bruno Régnier (Eva Moreau), née le 18 octobre. Parrain et marraine: M. et Mme Ludovic Moreau, de St-Eustache, représentés par M. Léopold Régnier et Mlle Lorette Régnier.

• • •

En visite au presbytère cette semaine, M. et Mme Jean Delaquis, de Notre-Dame-de-Lourdes, et M. Napoléon Lane, de Suffren.

Sainte-Agathe

Le 10 novembre les élèves du couvent de Ste-Agathe se réunissaient pour offrir à M. l'abbé E. B. Rocan, leurs hommages de filiale gratitude et de profond attachement. Durant vingt-six ans, M. le Curé a été le soutien de l'oeuvre d'éducation, aussi est-ce avec tristesse que la jeunesse actuelle a vu le poids des années se faire sentir lourdement sur les épaules de leur vénérable pasteur! Après un labeur aussi ardu et continu un repos est bien mérité.

M. le Curé est assuré de la reconnaissance des jeunes coeurs qu'il a su si bien cultiver: le souvenir de celui qui a été "Notre Père" vivra toujours!

M. le curé ne nous quitte pas complètement, il veut bien continuer à demeurer dans notre paroisse. Puisse Dieu lui garder de nombreux jours heureux à l'ombre du clocher qu'il a fait ériger!

• • •

Le service anniversaire de feu Joseph Joyal sera chanté à Ste-Agathe, jeudi prochain, le 20 novembre, à 9 h. 30 a.m.

Sainte-Amélie

La Fête du Curé de Ste-Amélie

Quand on célèbre la fête du père de famille tous les enfants se réunissent et chacun y va de son petit compliment et d'un cadeau de fête, si modeste soit-il. Il en est de même à la fête du Curé de la paroisse, la grande famille se rend et confie à des personnes expérimentées le soin de la remplacer. C'est ce qui est arrivé pour nous. Les Rév. Soeurs Oblates se sont chargées avec plaisir d'être nos interprètes et ont su avec leur habileté ordinaire faire valoir, comme disait notre Curé, l'amour, la reconnaissance et le respect.

Les paroisses voisines s'étaient jointes à la nôtre. Le Curé de Laurier, friand de concerts, s'était fait une joie de s'y rendre également désirant par sa présence, participer à la démonstration d'amitié manifestée à notre Pasteur et aussi applaudir aux succès des actrices et acteurs, sans oublier les chants de fête et autres.

Une pièce tragi-comique fit valoir les talents de Mme J. A. Rivard et de Mme Desjardins; que de dévouement et de zèle de leur part! Pour ne nommer personne, disons en général que toutes et tous ont été dans la peau de leur personnage. Il fallait rire, il fallait pleurer.

Désormais, quand des organisateurs de fêtes de Curés seront embarrassés, nous avons appris le secret des Soeurs Oblates; bien simplement elles envoient un coup de téléphone au ciel, demandant communication à Ste-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus et cette chère petite Sainte se charge d'envoyer des inspirations... Ces bonnes religieuses ont été si bien inspirées qu'elles ont offert à M. le Curé un superbe encensoir avec navette, et dimanche prochain le célébrant enverra au Très-Haut cette fumée, image de l'âme chrétienne qui doit se consumer du feu de l'amour divin pour répandre autour d'elle la bonne odeur de Jésus-Christ.

Au programme était marqué "Un petit mot de M. le Curé." Grave et solennel comme un Pontife il laissa aller son coeur à l'émotion et à la reconnaissance.

Que Saint-Charles soit son Maître et son Guide.

Pharmacie Préfontaine

Notre sirop Campho-Menthe fait de camphre, menthol et pomme de sapin, s'impose par son efficacité. 35c franco.

Mme Dolorès offre à ses clientes une permanente à l'huile ou à la crème de $5.00, pour $3.50 seulement. Cette offre est valable jusqu'au 15 décembre seulement. Ce coupon peut être apporté au

Salon de Beauté DOLORES

280 rue Carlton Tél. 28 868

ECRIVEZ TOUJOURS EN FRANCAIS AU

1. Wheat Acreage Reduction Plan.
2. War Time Prices and Trade Board.
3. Unemployment Insurance.
4. Wheat Board.
5. A toutes les fermes expérimentales.
6. Aux bureaux des douanes, quel que soit l'endroit où ils se trouvent.
7. Aux grands magasins.

Letellier

Nominations municipales

La mise en nomination pour la Municipalité de Montcalm eut lieu le mercredi 12 novembre; une assistance assez nombreuse représentant les différents quartiers était présente.

M. Narcisse Breton, préfet, malgré son âge et son état de santé plutôt précaire, céda aux instances de ses collègues et accepta de servir pour un autre terme.

M. Arthur Vermette succède à M. Julien Lambert comme conseiller du quartier 3; MM. Alphonse et Siméon Marion furent réélus par acclamation pour les quartiers 5 et 4 respectivement.

M. Breton présenta un rapport de la situation financière de la municipalité. La perception des taxes pour l'année courante est satisfaisante.

• • •

M. Gérard Gentes est parti dernièrement pour les mines. Nous lui souhaitons beaucoup de succès dans son nouvel emploi.

• • •

L'ouverture du club de bridge des dames a eu lieu vers la mi-octobre. Un grand nombre de dames s'y rendirent et on débuta avec entrain. Les dames tinrent leurs élections. Les suivantes furent élues: Mme Camille Barnabé, présidente; Mme Paul Saurette, secrétaire.

En voyage aussi à Winnipeg, M. et Mme A. Landry.

En visite chez M. et Mme Jules Deschênes, M. et Mme A. T. Breton, accompagnés de Mme P. Bilodeau, de Montmartre, Sask.

En visite aussi chez M. R. P. Lussier, M. P. Toutant, de Flin Flon, Man.

Saint-Claude

Le Comité des Français Libres de St-Claude a le plaisir d'annoncer qu'une série de parties de cartes sera donnée dans la salle paroissiale au profit des Légions du général de Gaulle. La paroisse a été divisée en sept districts, 3 au village et 4 quatre dans la campagne. Chaque district aura la direction d'une partie, l'organisation du goûter et le choix des prix. La première partie aura lieu le samedi 22 novembre, à 8 heures du soir. Le district du Sud-Est en assume la direction. MM. Masson, Durult et Albert Vandel sont les organisateurs, aidés de plusieurs dévoués collaborateurs. On nous promet un bon programme musical et comique pour égayer la soirée. Le comité invite toute la paroisse et aussi les paroisses voisines à venir se distraire avec nous, et en même temps à soutenir l'oeuvre des Français Libres.

La première année de notre comité va prendre fin. Les résultats ont été satisfaisants. Près de $700.00 ont été envoyés au comité Provincial pour être transmis au Comité central, à Londres.

Notre secrétaire, M. J. du Bourg, a reçu des insignes de la Croix de Lorraine, pour dames et messieurs. Tous les Français devraient en porter. Donc, à samedi prochain, jeunes et vieux, à 8 h. précises.

Mariapolis

La partie de cartes, organisée par les Dames de Ste-Anne, a remporté un beau succès. Nous ne donnerons pas de chiffres, ce serait peut-être un point d'orgueil, mais qu'il soit dit que nous avons réalisé amplement pour l'achat de deux beaux vêtements sacerdotaux, style gothique qui vont de pair avec les deux autres vêtements, même style, donnés aussi par les dames de Ste-Anne, il y a quelque temps.

• • •

Les paroissiens de Mariapolis peuvent être fiers. Nous avons une belle église, ornée de trois beaux autels de très beau style, d'un magnifique tapis pour le choeur, tout cela acheté l'an dernier, et aussi le presbytère réparé, tout cela dû à la générosité des paroissiens.

Qu'il soit dit ici que nous sommes fiers aussi de notre bon et dévoué curé, qui, depuis qu'il est à Mariapolis, a su si bien veiller aux besoins spirituels et temporels de la paroisse. C'est grâce à son initiative et à son grand esprit d'économie que ces choses se sont produites. Merci donc, à M. le Curé d'abord, aux Révérendes Soeurs, qui ont apporté leur précieux concours à la fabrication des ornements pour les autels et qui se dévouent sans compter à l'école et à l'église.

Merci, à tous ceux et celles qui ont aidé, et qui ont donné si généreusement.

• • •

M. le Curé est parti pour Winnipeg cette semaine, où il doit assister à la journée sacerdotale.

Dunrea

La famille de M. Légaré désire remercier tous ceux qui lui ont témoigné tant de sympathies en apprenant la cruelle nouvelle de la disparition de leur fils, Raymond, lorsque son bateau fut coulé par l'ennemi.

N.-D. de Lourdes

Naissances

31 octobre: Gilbert-Jean-Joseph, fils de Jos. V. Comte et de Thérèse Pantel.

8 novembre: Jules-Hippolyte-Ambroise, fils d'Edouard Deleurme et de Marie Bourrier.

3 novembre: André-Joseph-Albert, fils d'Henri Davy et de Louise Vuignier.

• • •

Mariage

Le 12 novembre: Wilfrid Boulet, de Dunrea, avec Laura Faucher. Nos meilleurs voeux de bonheur aux nouveaux époux.

• • •

Le cours de tissage donné sous la direction de Rév. Soeur Donalda, secondée par Mlle Noémie Deslauriers de La Broquerie, s'est terminé le 8 novembre. 26 dames et demoiselles y prirent part et travaillèrent avec joie et entrain, appréciant la valeur réelle de ce qu'elles apprenaient chaque jour. Une grande variété d'objets furent exposés les 8 et 9 à la salle paroissiale; il y en avait de tous les genres et pour tous les goûts. Les visiteurs furent très nombreux et se montrèrent étonnés du résultat obtenu en un mois seulement. Sept métiers sont déjà placés dans la paroisse et font espérer qu'il se fera du beau et du bon travail.

• • •

Le dimanche soir les enfants des écoles de la paroisse ont donné un programme récréatif à l'occasion du 25e anniversaire de l'Association d'Education. Le R. P. Champagne et M. Jos. Deroche prirent la parole pour nous rappeler les bienfaits de l'Association et combien il était nécessaire de garder notre langue si nous voulions sauvegarder notre religion et notre titre de français. Les tisseuses vinrent compléter la soirée par un chant approprié.

Vassar

C'est avec un bien grand regret que les paroissiens de Vassar ont vu partir leur si dévoué curé, M. l'abbé Alphonse Dufort, après six ans de ministère dans la paroisse. Les oeuvres dont nous a fait bénéficier M. l'abbé Dufort ne seront jamais oubliées; il a à son crédit le sanctuaire, l'autel et la sacristie; il a réussi à obtenir, pour le plus grand bien des enfants, des religieuses pour notre école. Comme nous n'avions pas de couvent, M. le curé leur a donné son presbytère, et a commencé la construction d'un autre. Il a aussi contribué largement, par son travail, à la salle paroissiale, achetant les chaises, la fournaise, etc. On se souviendra toujours de sa générosité et de sa charité incomparables. Rien ne l'arrêtait quand il s'agissait de rendre service à autrui. Nous offrons nos meilleurs voeux de succès dans sa nouvelle paroisse à M. l'abbé Dufort.

Nous souhaitons la bienvenue à son successeur, M. l'abbé Stanislas Gauvin, et avons confiance qu'il continuera parmi nous le bon travail de son prédécesseur.

• • •

Tableau d'honneur au Couvent

Grade VIII — Thérèse Bonot, Annie Huppé, Lois Watson, Kenneth Campbell.

Grade VI—Raymond Desautels.

Grade V—Thérèse Owens, Doris Boutang, Doreen Boutang, Aimée Lévesque, Françoise Cayer, Denis Lavallée.

Grade IV — Anita Lavallée, Helen Mansfield.

Grade III — Jeanne Beaudry, Laurent Cayer, Norman Lévesque.

Grade II—Thérèse Côté, Rita Owens, Henri Desautels.

Commençants — Lucie Desautels, Phyllis Boutang, Jimmie Côté.

St-Pierre-Jolys

Mariage

Le mercredi 5 novembre, Mlle Maria Robidoux unissait sa destinée à celle de M. Wilfrid Hébert, tous deux de cette paroisse. Le R.P. Omer Robidoux, O.M.I., frère de la mariée, bénissait leur mariage. Aux nouveaux époux, nos voeux les plus sincères de bonheur et de prospérité.

Visiteurs

Les Jacistes, Jécistes et Croisées de St-Pierre eurent l'insigne honneur, jeudi dernier, de recevoir dans leur section le directeur diocésain de l'Action Catholique, M. l'abbé A. Couture, et Mlle Germaine Laporte, propagandiste diocésaine. Avec leur habileté usuelle, ils surent aviver notre désir d'apostolat afin de faire régner le Christ en nous, autour de nous, partout et toujours. Grand merci à ces bienvenus visiteurs, et espérons les revoir avant longtemps encore dans notre section.

Au Couvent, nous avons également le bonheur d'avoir parmi nous notre bien-aimée Mère Provinciale, Mère M. Jean d'Avila, de l'Académie Ste-Marie, faisant sa visite annuelle.

Une Jéciste.

Ste-Rose-du-Lac

Statistiques paroissiales

La population de Ste-Rose n'accuse qu'une légère augmentation depuis l'année dernière. Quelques familles sont allées tenter fortune ailleurs, mais elles ont été remplacées par d'autres en nombre à peu près égal.

En comprenant les missions de Methley et d'Ochre River, il y a actuellement 1096 âmes, dont 867 communiants; 234 familles et 14 célibataires tenant feu et lieu.

Elections municipales

Tous les membres du Conseil municipal et de la Commission scolaire ont été réélus par acclamation. Il n'y a que deux conseillers: MM. L. Pinette et J. Assailly.

Le Conseil du Village sera le suivant: M. le docteur Gendreau, maire, et MM. L. Pinette, E. Duhard, A. Pinaud et A. Allard. Pour la campagne: M. O. Archambault, maire, et MM. J. Collawaert, de Ste-Amélie, J. Assailly, de Laurier, J. L. Guillas, D. Neault, L. Flower et F. Legal.

MM. les Commissaires sont: A. Pineau, président, L. Pinette, A. Ingelbeen, D. Neault, W. Proulx, A. Jeannotte, A. Allard et O. Archambault.

Mariage

Mercredi dernier M. Léon Tardiff a épousé Mlle Thérèse Boiteau. La bénédiction nuptiale leur a été donnée par le R. P. Curé. M. Jean-Pierre Maguet, oncle de M. Tardiff, lui servait de père, et Mlle Boiteau était accompagnée de M. Eustache Labossière. Mme René Delveaux touchait l'orgue, et, pendant la messe, un groupe de jeunes filles ont chanté des cantiques.

Après le mariage, il y eût goûter chez M. Labossière. M. et Mme Tardiff vont résider dans la paroisse. Aux nouveaux mariés nos meilleurs souhaits de bonheur.

• • •

Tableau d'honneur

GRADE XII.—Noellie Tucker, Doreen Tucker.

GRADE XI—Gildas Molgat, Alex. Antonyszyn.

GRADE X.—Vala Klein, Olive Petrosky.

GRADE IX.—George Montagne, Lucille Boudreau.

GRADE VIII. — Marie-Anne Tardiff, Anne-Marie Neault.

GRADE VII—Jeanne Labossière, Léontine Neault.

GRADE VI—Lucie Adam, Marie Lagassé.

GRADE V—Adrienne Lansard, Thérèse Ferrand.

GRADE IV—George Jeannotte, Roland Neault.

GRADE III—Yvette Zastre, Jacqueline Gendreau.

GRADE II—Jeannine Delveaux, Gilberte Ferrand.

GRADE I—Armand Béasse, Anita Delveaux.

Saint-Adolphe

Nous avons le regret de perdre notre curé, M. l'abbé Forest, qui, pour obéir à un ordre supérieur, nous quitte pour la paroisse de St-Norbert. Son souvenir restera vivace chez nous, et son nom restera écrit en caractères indélébiles dans les oeuvres qu'il a accomplies chez nous. Dans son nouveau champ d'apostolat nous lui souhaitons bonheur et succès, et nous espérons que la Providence lui accordera toutes sortes de consolations. C'est avec tristesse que nous lui disons Au revoir.

A son successeur dans notre paroisse, M. l'abbé Hébert, nous adressons la plus cordiale bienvenue, et lui promettons de le seconder dans les oeuvres qu'il entreprendra, et nous l'assurons de notre filiale soumission.

• • •

Après vingt ans passés parmi nous, M. H. Bolduc vient de nous quitter pour un monde meilleur. Agé de 84 ans, M. Bolduc avait décidé d'aller finir ses jours dans sa vieille province de Québec, mais la Providence en décida autrement.

Modèle de piété et de charité, M. Bolduc laisse un vide par sa disparition. Donnons-lui l'aumône de quelques prières, et à Mme Bolduc et les siens, nous offrons nos plus sincères sympathies.

• • •

Chose unique dans l'histoire de notre Municipalité Ritchot, nous n'avons pas d'élections cette année, notre préfet, M. François Legal ainsi que les conseillers, MM. Proteau et Lemoine, ont été réélus par acclamation! Nos plus chaleureuses félicitations!

Ile-de-Chênes

Mardi dernier, une malheureuse chute a failli coûter la vie à M. Armand-P. Carrière, jeune charpentier de notre paroisse. Il était à travailler à la construction de la maison de M. Robert Beauchemin, quand, soudain, l'échafaudage où il travaillait se brisa sous ses pieds. Il tomba d'une hauteur d'environ dix-sept pieds. Transporté à l'hôpital de St-Boniface, il fut mis sous les soins du Dr Guyot qui constata qu'il avait trois côtes brisées et une foulure au pied droit. Son état est satisfaisant.

• • •

Après plusieurs semaines d'absence, M. Israël Dufault est revenu ouvrir sa forge.

• • •

Dimanche le 9, notre curé, accompagné des Chevaliers de Colomb de la paroisse, est allé à Winnipeg, pour assister à l'initiation des Chevaliers de Colomb.

Trois jeunes paroissiens ont été initiés. Ce sont: MM. Raphaël Beauchemin, Jules Beauchemin et Léonard Carrière.

• • •

En l'absence de M. le curé, nous avons eu l'honneur d'avoir parmi nous, le R. P. Aubin, du Juniorat de St-Boniface; il a entendu les confessions, célébré la messe, enseigné le catéchisme et a terminé sa pieuse journée par une heure d'adoration.

Les paroles qu'il a prononcées dans son sermon ont ouvert les yeux à plusieurs parents qui vont, sans doute, s'efforcer de mettre en pratique ses excellents conseils.

• • •

Dimanche, le 23, grande partie de cartes à la salle paroissiale. Bienvenue à tous!

Lorette

Tableau d'honneur à l'école de Lorette Centre

Grade XII — Vlasta Matejka, Rose Skotnicki, Marianne Ferguson, Angèle Gauthier, Lucille Gendron, Dagny Kristianson.

Grade XI—Léa Arpin, Victoire Desmarais, Alma Laurin, Denise Poirier, David Ferguson.

Grade X — Léonard Marcoux, Elodie Rupert.

Grade IX — Laurette Laurin, Marie-Jeanne Dugas, Suzanne Marcoux.

Grade VIII—Lenore Mourant, Madeleine Jeanson, Adrienne Gendron.

Grade VI—Côme Dugas, Marcelle Jeanson.

Grade V—Angèle Arpin, Claire Marcoux, Omer Morier, Reine Therrien.

Grade IV—Tina Funk, Jacob Funk.

Grade III — Roger Arnould, Irène Arnould, Thérèse Dugas, Anna Dugas, Jeannie Funk.

Grade II—Jeannine Curé, Renald Lavack, Lucille Marcoux, Hélène St-Pierre.

Avis Important aux Fermiers

Tous les fermiers du Manitoba sont priés instamment de s'assurer que leur application pour le bonus spécial aux fermiers, annoncé récemment par le gouvernement fédéral, soit envoyée avant le 30 novembre. Voyez le secrétaire de votre municipalité immédiatement. Si on a déjà pourvu à votre cas, il vous le dira. Si non, il a les formules nécessaires, et il vous aidera à les remplir.

Dans les territoires non organisés en municipalité, voyez votre percepteur de taxes.

CECI EST IMPORTANT
Le 30 Novembre Est Le Dernier Jour

D. L. CAMPBELL,
Ministre de l'Agriculture
pour le Manitoba

La Sauvegarde

152, RUE NOTRE-DAME EST - MONTREAL

Seule compagnie canadienne-française à charte fédérale.

A payé, à date, au-delà de dix millions de dollars à ses assurés ou à leurs familles.

ASSURANCE A 20 ANS
DOTATION 80 ANS
CLAUSE D'INVALIDITE
DOUBLE MONTANT EN CAS DE MORT ACCIDENTELLE
ASSURANCE CONJOINTE
ASSURANCE POUR LES ENFANTS

A. CARDIN, Agent général
605, AVE. BANNATYNE WINNIPEG

Le Coin du Collège de St-Boniface

"ON PARADE"

Mercredi, trois heures: le plancher vibre, les murs résonnent, les fenêtres vacillent... les militaires sont en marche!

Left—right... left—right... l'officier s'irrite le larynx à crier, le sergent donne le pas, les caporaux se retournent pour voir si on a vu leurs galons, et les simples "bibis" marchent à pas cadencés.

La première période est consacrée aux exercices du "soldat armé." Le peloton est divisé en deux escouades; le sous-lieutenant en commande une, le sergent l'autre.

Slope... arms! — Order... arms! Les commandants dévident toute leur science, et les soldats écoutent, parfois attentivement; mais le plus souvent, ils suivent à peine d'un oeil distrait, sauf les nouveaux, évidemment.

Enfin, après trois quarts d'heure de ces exercices, on a un repos de dix minutes: quelques zélés s'intéressent à la conversation du sous-lieutenant, tandis que les autres, moins avides de promotions, déplorent, en petits groupes les ennuis du service militaire. "Private Sicotte" se fait expliquer certains mouvements par le "caporal" Pelletier, pendant que Léo, étendu sur une chaise, repose ses membres épuisés.

"On..parade!" C'est la seconde période qui commence; il est 4 heures. Durant cette période, les nouveaux étudient l'organisation d'une division, et les élèves officiers du C.O.T.C. apprennent la cartologie. "C'est qu'il y en a des termes," s'exclame le caporal X—"Et vous devez les savoir tous," lui répond le sous-lieutenant, en le regardant par dessus une lunette aux tours de corne. Philippe, lui, ne comprend plus rien: il va même jusqu'à se demander si le bleu, sur une carte, représente les fleuves ou les montagnes. Puis on nous fait quelques dessins disproportionnés au tableau pour illustrer la théorie, et enfin, quand l'officier sent que ses connaissances sont à bout, il nous donne un repos.

Ces quelques minutes de délassement, nous les passons dans la salle académique, à languir près d'une fenêtre.

Pour une dernière fois enfin, nous entendons l'éternel "on....parade!" Le peloton est vite formé: caporaux devant, traînards derrière. On nous explique alors comment charger et décharger, viser, tirer. Et ce flot de règles qu'on nous débite sont importantes, dit-on, et l'on nous questionnera à ce sujet. Ensuite on nous enseigne la position du soldat couché sur le champ de bataille: c'est encore là une série de détails apparemment banals, mais tout de même fort significatifs. On passe ainsi une demi-heure couchés sur le ventre, visant un ennemi imaginaire.

Enfin, l'Angelus sonne dans le soir: l'exercice est terminé. Le sergent salue le sous-lieutenant, puis, d'une voix forte, il fait résonner le commandement libérateur: "Dis... miss!" Demi-tour à droite, salut, et nous partons, jusqu'à la semaine prochaine.

Louis MASSON...
Rhétorique

Roger, le Suisse

Adossé à une colonne de la récréation, (mon poste d'observation et non de punition) j'admire l'habileté de mon ami Roger, qui se démène dans une pratique de ballon-panier. Il a presque le coup d'oeil d'un vieux chasseur. Il faut pourtant avouer que son agileté ne lui brise pas les jambes. Fait-il un bon coup, sa figure s'illumine d'un gracieux sourire de satisfaction, mais sans orgueil. Il recherche la perfection—dans ce jeu—dans la compagnie et l'imitation de ses aînés.

D'autres tiennent le ballon. Roger se retourne, et d'un petit coup de tête et des doigts, il rabat en arrière sa lourde chevelure, qui s'obstine à lui coucher les oreilles.

Le hasard permet qu'il m'aperçoive. Et c'est en laissant glisser ses souliers sur le ciment qu'il m'aborde avec ces paroles cordiales: "Salut—qu'y a-t-il? Tu as l'air triste!" Ses yeux bruns, inquisiteurs, révèlent un coeur tendre. —"Non, jaillit la réponse, je vous regardais jouer." "Ah! tant mieux. Et puis, qu'avez-vous comme composition cet après-midi?" "C'est demain que nous composons, et en mathématiques, je t'en prie." —"Nous aussi, nous écrivons notre examen d'algèbre, cet après-midi—". Pendant qu'il commence à tempêter contre cette algèbre, ses joues rondes rougissent et son front bombé pâlit. "Voyons, le Suisse, lui dis-je, je t'ai épié de mon bureau dans le coin de l'étude et je sais que tu as bien travaillé. Ne crains rien: l'intelligence ne te manque pas, tu réussiras bien." Un sourire effleure ses lèvres qui s'entr'ouvrent pour découvrir ses dents blanches. "Bonne chance."— "Merci." Et il repart.

Et moi je songe. Quel beau caractère! Sous cette physionomie gracieuse se cache un tempérament d'adolescent actif. Sans jamais refroidir, sa volonté et son intelligence rivalisent, sans pouvoir se dépasser.

Le "Suisse", j'en suis convaincu, deviendra un grand homme demain. Il en a les aptitudes, et, avec la formation qu'il reçoit, ici, au collège, le plus bel avenir l'attend après son cours; il n'aura qu'à le cueillir.

Lucien FRECHETTE
Belles-Lettres.

Le Canada en guerre

Pourquoi le Canada est-il entré en guerre? Ce n'est pas pour sauver la démocratie ou le christianisme, comme le prétend le premier-ministre du Canada, ou pour défendre le règlement de la ligue des nations, car alors, le Canada, s'il en avait été ainsi, aurait dû déclarer la guerre au Japon, quand ce dernier pays a injustement attaqué la Chine. Le Canada aurait dû déclarer la guerre quand "Mussolini" a attaqué l'Ethiopie ces dernières années.

Le Canada ne l'a pas fait, donc il ne peut pas dire que c'est pour une raison semblable qu'il a en 1939 déclaré la guerre à l'Allemagne.

L'Angleterre elle aussi avait juré de défendre les pays attaqués injustement, et dans le cas de l'Italie et du Japon, elle n'a rien fait, pas plus que le Canada. Or, en 1939, l'Angleterre déclara la guerre à l'Allemagne, et aussitôt le Canada l'a fait aussi. Donc nous pouvons dire que le Canada a suivi l'exemple de l'Angleterre.

L'Angleterre elle-même n'aurait pas dû déclarer la guerre à l'Allemagne, car elle n'était pas prête. C'est au moment où l'Allemagne prit la Tchécoslovaquie qu'elle eût dû se battre, entraînant avec elle la France. La Tchécoslovaquie était très bien armée.

Maintenant que nous sommes en guerre, il nous faut aller jusqu'au bout; et le meilleur moyen de battre l'Allemagne, ce n'est pas seulement d'envoyer des soldats, mais de subvenir au besoin de l'Angleterre et de ses armées. Allons dans les usines, faisons des tanks, des aéroplanes, des munitions de tous genres, mais surtout, faisons produire à la terre des vivres de toutes sortes pour ravitailler nos troupes et le Royaume-Uni. C'est cela que nous devons faire, et nous aurons mérité le titre de grenier de l'empire.

Joseph CHOISELAT
Eléments Latins A.

CLUB HOTEL
652, rue Main
Une rue au sud de la gare du C.P.R
Bonnes chambres au jour, à la semaine ou au mois.
Nous sollicitons la clientèle des Canadiens français.
J. L. GAUDRY, Prop.

Nos patronnes

Le 22 novembre: sainte Cécile

Savez-vous pourquoi sainte Cécile est la patronne des musiciennes? Les récits que l'on fait de sa vie ne mentionnent aucun fait pouvant nous faire croire qu'elle fut spécialement musicienne. Nous présumons, toutefois, que semblable aux nobles Romaines de son temps, la patricienne Cécile jouait la cithare ou l'orgue.

Un auteur nous donne ainsi la raison probable pour laquelle les musiciens du Moyen Age choisirent Cécile pour leur patronne: "Tandis que, au banquet de ses noces, résonnait l'orgue habituel, Cécile en son coeur chantait spirituellement au Seigneur ses voeux et ses résolutions. Ce choix est donc tout mystique: à savoir que la musique doit nous servir de moyen d'élévation vers Dieu."

Voilà une belle définition de la musique: un moyen d'élévation vers Dieu.

Essayez, si vous en avez le courage, d'appliquer cette définition à la musique moderne, et vous m'en donnerez le résultat! Appliquez-la au contraire à la vraie musique, et vous vous rendrez compte que celle-ci a véritablement des ailes pour vous porter jusqu'à Dieu. Comme la noble Cécile, efforcez-vous de "chanter spirituellement au Seigneur vos voeux et vos résolutions."

• • •

Le 25 novembre: sainte Catherine

Combien parmi vous savent que sainte Catherine est la patronne des jeunes filles, et non pas des vieilles filles comme on dit toujours?

Je trouve quelque peu regrettable cette tradition qui attribue exclusivement aux vieilles filles la protection de cette grande sainte; on ne se sert de son nom que pour tourner en ridicule celles qui ne se sont pas mariées, et pendant ce temps, on oublie les traits si attachants et si édifiants de sa vie.

Au Moyen Age, les jeunes filles avaient le privilège exclusif de poser sur la tête de la statue de sainte Catherine, une couronne en hommage de vénération pour la vierge d'Alexandrie. Ce privilège disparaissait le jour où la jeune fille se mariait. C'est ce geste pieux que certaines coutumes populaires ont dénaturé et qui a donné naissance à la trop fameuse expression de "coiffer sainte Catherine".

Sainte Catherine d'Alexandrie est la patronne des jeunes filles parce qu'elle honora leur âge par sa vertu; dès l'âge de dix-huit ans, elle montra une si grande connaissance des arts et des lettres, qu'elle put réfuter les philosophes païens, ce qui lui valut la palme du martyre. Elle fut décapitée par l'empereur Maximin.

Son corps fut transporté miraculeusement sur le mont Sinaï, où les chrétiens le découvrirent cinq siècles plus tard, préservé de toute corruption.

Invoquons sainte Catherine, pour qu'elle éclaire notre foi, augmente notre science et fortifie notre courage.

MARIE-JOSEPHE.

Courrier de Louise

Q.—Etant mariée depuis plusieurs années et n'ayant pas d'enfants, je désirerais adopter une petite fille. Mon mari, après s'y être tout d'abord opposé, y a finalement consenti. Seriez-vous en mesure de me donner quelques adresses d'orphelinats, que je pourrais visiter dans ce but?—MANITOBAINE ANXIEUSE.

R.—Le temps n'existe plus—et fort heureusement — où il n'y avait pas d'autres formalités à remplir, pour adopter un enfant, que de faire visite à un orphelinat et d'y choisir à notre goût le plus joli bambin, tout comme s'il s'agissait du simple choix d'une marchandise quelconque.

Au Canada, il n'y a pas d'adoptions légales en dehors de celles faites par l'entremise du gouvernement de l'une ou l'autre des provinces. Pour vous, qui résidez au Manitoba, il vous faudrait adresser votre demande par écrit, en français si vous le désirez, à la "Child Welfare Division", 320 rue Sherbrooke, Winnipeg, donnant tous les détails que vous jugerez nécessaires. Là, un personnel compétent s'occupera de votre cas, votre foyer sera visité par les autorités, puis l'on verra si, parmi les enfants qui sont sur les listes, il y en aurait un qui pourrait vous convenir. Si oui, après un essai d'environ une année durant laquelle votre foyer sera de nouveau visité, vous recevrez le décret définitif d'adoption. La Société Saint-Adélard a aussi des enfants à placer en adoption, mais ce ne sont généralement pas de tout jeunes enfants.

Je vous encourage dans votre projet: c'est une belle oeuvre à entreprendre que de donner un bon foyer à un enfant qui en est dépourvu.

•

Q.—Je vous serais bien reconnaissante de publier dans votre journal les cérémonies qui doivent être observées par les laïques pour: 1) une Messe basse; 2) une grand'-Messe; 3) une Messe solennelle, à laquelle un évêque préside; 4) une Messe de Requiem. — FEUILLE D'ERABLE.

R.—Vous trouverez tous ces renseignements dans un Manuel de Liturgie. Leur publication ici demanderait un espace considérable que nous ne sommes pas en mesure de fournir. Tous nos regrets.

•

Q. — J'aimerais avoir une bonne recette de tire pour la sainte Catherine. — UN GRAND MERCI.

R.—Nous en publions justement trois aujourd'hui, sous la rubrique des recettes. Elles sont toutes excellentes, vous n'avez qu'à choisir.

•

Q.—Que pensez-vous d'un homme de 45 ans, père de huit enfants dont l'aînée a seize ans, et qui, sous prétexte de prendre l'intérêt de son voisin et de lui rendre service, se rend chez lui en son absence, avec de mauvaises intentions? Quel conseil donneriez-vous à la femme de ce voisin, au cas où cet homme aurait l'audace de se présenter de nouveau?—UNE QUI DESIRE SAVOIR.

R.—Je ne puis qu'en penser la même chose que vous... Un conseil? Les gens malhonnêtes ne méritent que d'être traités comme tels: que cet homme soit mis à la porte, tout simplement, et que cette femme agisse en tout avec réserve et prudence, de manière à ce que sa conduite soit toujours jugée irréprochable. Au besoin, qu'elle avertisse son mari.

•

Q.—Quelle est la durée du deuil pour un beau-père. —M. R.

R.—Ce deuil se porte trois mois en noir, trois mois en demi-deuil.

•

Q.—J'ai une voisine qui, à tout instant, vient m'emprunter une tasse de ci ou de ça, un oeuf ou une orange, etc., et qui jamais ne pense à remettre. Ce n'est pas que la chose en soi puisse m'appauvrir. Mais je trouve ce procédé peu délicat, je voudrais faire cesser ce que je crois être un abus, et d'un autre côté, je ne veux pas risquer de froisser cette personne. Que pourrais-je faire? —STELLA.

R.—Je ne vois pas de moyen autre que celui de refuser, poliment bien entendu, à l'aide d'un prétexte quelconque, ces emprunts trop fréquents. Il est bon d'être charitable et de s'appliquer à rendre service. Mais, quand la chose dégénère en mauvaise habitude, dénotant un manque continuel de prévoyance et de probité, il est préférable de ne pas l'encourager. Si votre voisine se froisse, ce sera malheureux sans doute, mais vous aurez la paix. Si elle est intelligente, elle comprendra, supprimera ses demandes mais non son amitié.

Louise

Pour Vous, Mesdames

Aide familiale

Une initiative qui doit attirer notre attention et mériter nos encouragements, vient d'être prise par les jeunes filles qui font partie de ce mouvement si actif qu'est la J.O.C.: c'est la semaine du service domestique.

Dans tous les cercles jocistes, qu'ils soient de la province de Québec ou du Manitoba, on poursuit des enquêtes sur ce problème bien d'actualité de la pénurie des servantes. Les réclamations des patrons d'une part, celles des employées d'autre part, ont été premièrement étudiées, puis rejetées, modifiées ou approuvées.

Mais on a surtout voulu réhabiliter dans les esprits le rôle de la servante, on a voulu corriger cette opinion, ce préjugé voulant que cette profession soit la moins honorable. On veut convaincre les jeunes filles elles-mêmes que, puisqu'elles doivent gagner leur vie, elles ne pourraient trouver une occupation mieux adaptée que celle qui leur permet de remplir leur rôle de femme et de se préparer à leur mission de gardienne du foyer.

Dans son programme de propagande, la J.O.C. a appuyé sur le point suivant: donner le titre "d'aide familiale", aux jeunes filles en service, et abandonner les termes un peu méprisants de servante, bonne, domestique, fille engagée, etc. Nous trouvons juste et raisonnable cette réclamation; il faut donner à ces jeunes filles une place légitime dans la vie familiale, il faut s'attacher à voir tout le rayonnement et toute l'influence qu'elles sont capables d'exercer autour d'elles.

La campagne de propagande du service domestique se résume superbement ainsi: "La J.O.C. apporte à chaque domestique son amitié, elle croit en la noblesse de son travail, et elle affirme que ce travail domestique bien compris est **une véritable vocation sociale.**

LOUISE.

Nous prendrons, si tu veux...

Nous prendrons, si tu veux, le chemin le plus rude,
Où l'épine et le roc, l'une à l'autre attachés,
Retenant vers le sol nos visages penchés,
Feront à l'escalade un tragique prélude;

Puis l'obscure forêt dont le pin dénude,
Et le marais, sanglant de pavots arrachés,
Et l'obstacle visible, et les pièges cachés,
Eloigneront encor le but qui nous élude;

Jusqu'à ce que, tremblants, épuisés, éblouis,
Une cime, soudain jaillissant de la nue,
Comble enfin nos désirs jamais évanouis,

Et que s'ouvre pour nous la splendide avenue
Menant des jours d'angoisse et des nuits de remords
Au pays radieux de nos frères les morts.

PAUL MORIN.

Les femmes européennes résistent à l'oppresseur

L'Europe traverse actuellement un purgatoire: c'est le terrible châtiment de l'occupation allemande.

Le continent envahi l'accepte bravement et a choisi la voie difficile et douloureuse de la révolte, de la lutte souterraine contre un ennemi déjà installé chez lui. L'histoire de ce combat tardif, mais non moins épique, ne peut pas encore être écrite au complet. Lorsqu'elle le sera, nombre de ses plus belles pages seront consacrées à la part prise par les femmes dans la lutte. Les femmes européennes, par leur pacifisme intransigeant et leur tiédeur dans le sacrifice, portent leur lourde part de responsabilités dans la chute de ce continent. Mais elles se rachètent amplement par leur héroïsme actuel.

La lutte se fait dans l'ombre

C'est en secret et dans l'ombre que les femmes européennes luttent contre l'oppresseur.

M. Masaryk raconte dans son autobiographie que des femmes tchèques se sont engagées comme coiffeuses afin de pouvoir chuchoter des messages et des directives à l'oreille de leurs clients. En Norvège, non seulement des hommes mais des femmes ont entrepris la périlleuse évasion vers l'Angleterre afin d'aller offrir leurs services à la cause alliée. Au pays même, des femmes accomplissent chaque jour des tâches qui les rendent passibles, si elles sont prises, de la peine capitale, de la torture ou de l'emprisonnement. Des épouses collaborent avec leurs maris dans ce travail secret et, lorsque ceux-ci sont appréhendés, elles prennent leurs places et la lutte continue. Des femmes sont engagées à la rédaction, à l'impression et à la distribution de journaux clandestins, dont six paraissent aujourd'hui régulièrement en Norvège.

Propagande tenace anti-nazie

Les femmes ont aussi inventé des moyens bien féminins et bien amusants de manifester leur attitude anti-nazie. En Norvège, elles ont brodé sur des mitaines les symboles de leur loyauté au gouvernement libre. Un ornement à la mode est une allumette, qui signifie "la haine prête à s'enflammer". Dans tous les pays occupés, la majorité des femmes ne veulent rien avoir à faire avec les soldats allemands de l'armée d'occupation et une femme qui est vue avec l'un d'eux risque le déshonneur et la vindicte publique. Cette attitude mine lentement le moral du soldat boche qui se voit, avec raison, devenir le paria, l'"intouchable", de l'Europe.

Partout, particulièrement en France, en Grèce, en Belgique et dans les Pays-Bas des femmes ont caché des soldats alliés et ont aidé à leur évasion. La punition pour une "offense" comme celle-là est le peloton d'exécution. Des femmes ont pris part, les armes à la main, à la défense de l'Ile de Crète et nombre de représentants du "sexe faible" prennent part aux guérillas qui se poursuivent encore là-bas avec autant d'activité que dans les Balkans.

Epopée de sacrifice

C'est ainsi que d'un bout à l'autre de l'Europe, les femmes prennent une part active à ce conflit intérieur qui constitue l'un des gages les plus importants de notre victoire finale. Cette épopée de sacrifice et d'audace présente une double leçon pour nos femmes canadiennes. Tout d'abord qu'il est mieux de consentir librement les sacrifices ordinaires pendant que l'ennemi est encore loin, que d'être forcé plus tard, lorsqu'il loge chez nous, de prendre des mesures héroïques pour s'en débarrasser. Ensuite, qu'il serait inhumain de prolonger le martyre des femmes européennes par notre égoïsme et notre aveuglement. Travaillons, prenons de la peine, économisons notre argent et nos ressources, empêchons le coût de la vie de monter, achetons des certificats d'épargne et des obligations de la victoire, souscrivons aux oeuvres de guerre et n'ayons qu'un seul objectif en vue: la victoire. Au cas d'une défaite, ce n'est pas le purgatoire qui nous attend, c'est l'enfer "pour mille ans à venir", s'il faut en croire Hitler lui-même.

(Service de l'Information)

Ne renvoyez jamais à demain ce que vous pouvez faire aujourd'hui.

Ne dépensez pas votre argent avant de l'avoir gagné.

N'achetez jamais ce qui vous est inutile sous prétexte que c'est bon marché.

La vanité et l'orgueil nous coûtent plus que la faim, la soif et le froid.

Que de chagrins nous ont donnés des malheurs qui ne sont jamais arrivés.

La nourriture des petits

Parmi les nombreux devoirs de la mère de famille, il en est un qui mérite une attention particulière. C'est celui qui se rapporte à l'alimentation, l'un des facteurs les plus importants de bonheur et de santé. La femme tient entre ses mains la vie et la santé des siens. Elle doit considérer la cuisine comme une science, même comme un art. Toute cuisinière qui a la responsabilité de nourrir une famille, doit posséder quelques notions sur la composition de l'être humain et ses besoins. Elle doit connaître la composition des aliments qui servent à la construction, la réparation ou l'entretien de l'être humain. L'enfant et l'adolescent requièrent plus de matériaux de construction que l'adulte, qui a surtout besoin de matériaux de reconstruction ou d'entretien.

Les protéines

Les protéines servent à la réparation des tissus, qui s'usent dans l'accomplissement de leurs fonctions. A ce rôle de réparation s'ajoute celui de reconstruction. C'est pourquoi, durant la période de croissance, les albumines et protéines sont en grande demande. Elles sont fournies par le maigre de viande, la chair de poisson, les organes des animaux, les oeufs et le lait, le fromage, certains légumes, entre autres les pois et les fèves. Le repas d'une personne normale ne doit pas contenir plus de 10 à 15 pour cent de protéines. Ainsi, l'on ne doit pas servir au même repas du steak et des pois, du fromage et du lait. Quand il y a excès de protéines, un travail pénible et inutile est imposé aux reins et au foie.

Les hydrates de carbone

Les hydrates de carbone sont les combustibles que l'organisme utilise avec le plus d'avantage. Ils comprennent les amidons et les sucres. Les aliments les plus riches en amidon sont le blé, le maïs, l'orge, l'avoine et certains légumes, dont les pommes de terre. Quant aux sucres, leur source est bien connue. Les hydrates de carbone sont faciles à digérer. L'organisme les assimile avec le minimum de travail, et il peut s'en constituer une réserve, qui sera dépensée au cours des périodes de jeûnes ou de maladie. Les graisses sont aussi un excellent combustible, mais plus difficile à digérer. Retenons de tout cela que nous devons user avec modération des aliments riches en protéines, ne pas abuser des graisses, (20 à 30 pour cent) et laisser une large place aux hydrates de carbone (60 à 70 pour cent).

Dans le menu de chaque jour, il doit entrer du lait, des légumes, des fruits et des céréales. Le lait est le premier en importance. Les légumes sont essentiels, parce que les sels minéraux et les vitamines qu'ils contiennent sont indispensables au maintien de la santé, de la vigueur, ainsi qu'à la croissance normale.



LES INSIGNES DU C.A.F.A.C.

Avec leur élégant uniforme, les membres du Corps auxiliaire féminin de l'Armée canadienne recevront leurs insignes. Voici, en haut, à droite, l'insigne du képi; au centre, le motif des boutons; en bas, l'insigne du collet; à gauche, la patte d'épaule, qui est brune, et qui ne porte que les lettres C.W.A.C.; celle-ci montre les insignes de la Commandante-en-chef.

RECETTES



TROIS RECETTES DE TIRE POUR LA "SAINTE CATHERINE"

Tire à la mélasse

- 1 tasse de mélasse
- 1 tasse de sucre blanc
- 1 tasse de cassonade
- ½ tasse de sirop de blé d'Inde
- 1 c. à table de beurre
- 1 c. à table de vinaigre
- ½ tasse d'eau
- 1 c. à thé de soda

Mettre dans un chaudron tous les ingrédients, excepté le soda; retirer du feu dès l'obtention d'une boule dure dans l'eau froide; ajouter le soda tamisé, bien brasser. Verser dans une casserole beurrée; étirer quand la tire est assez refroidie, et couper.

Tire à la crème

- 4 tasses de sucre blanc
- ½ tasse de vinaigre
- 1 c. à table de beurre
- ½ c. à thé de crème de tartre
- 1 tasse d'eau
- 1 tasse de crème
- 2 c. à table de sirop de blé d'Inde Lily White

Mettre bouillir le tout; dès que le mélange durcit dans l'eau, refroidir, étirer et couper.

Tire au sirop de blé d'Inde

- 2 tasses de sirop
- 1 tasse de sucre brun
- 1 morceau de beurre, gros comme un oeuf

Laissez bouillir jusqu'au moment où une petite quantité jetée dans l'eau froide devienne dure. Ajoutez une tasse de noix hachées et 1 cuillerée de vanille. Laissez refroidir un peu et étirez.

Conseils utiles

● De l'encre sur la nappe

Quelle catastrophe! Une tache d'encre sur votre belle nappe. Mais ne vous désolez pas outre mesure. Voici un moyen de réparer cela. Si cette nappe est en toile ou en coton blanc, mouillez les taches et faites brûler au-dessous quelques allumettes, le soufre qui s'en dégagera fera disparaître les taches, ou bien mettez un peu de soufre enflammé dans une assiette. Dirigez la fumée sur les taches au moyen d'un entonnoir.

● Un peu de soda dans le récipient

On détruit rapidement les odeurs de vaisseaux dans lesquels ont cuit des oignons ou du poisson en saupoudrant du soda à pâte dans le récipient et en le frottant avec du papier de soie. Lavez ensuite dans de l'eau chaude savonneuse, rincez à l'eau chaude et essuyez.

● Ce serait désastreux

Après avoir lavé des gants de coton ou de soie ornés de piqûres fantaisie de couleur, bourrez-les de papier de soie ou d'autre chose pour empêcher les couleurs de couler.

● Utilisez tout

Quand les chemises d'hommes sont usées, coupez les poignets et servez-vous-en pour porter les plats chauds. Utilisez la boutonnière pour les accrocher à un clou derrière le poêle.

● Procédé très simple

Les taches de boue sur les vêtements peuvent souvent s'enlever avec succès, si l'on brosse d'abord la poussière pour les frotter ensuite avec de l'eau dans laquelle on a fait cuire des pommes de terre.

Ma Messe Quotidienne

NOVEMBRE

23. **24e dimanche après la Pentecôte.** Or.: 2e, de S. Clément; 3e, de Ste Félicité; 4e, pour le temps de guerre. Préface de la Trinité.

24. **Lundi. Saint Jean de la Croix.** Messe "In medio" (commun des docteurs). Or.: 2e, de S. Chrysogne; 3e, pour le temps de guerre.

25. **Mardi. Sainte Catherine.** Messe "Loquebar" (commun des vierges). Or.: 1ère, au 25 nov.; 2e, pour le temps de guerre.

26. **Mercredi. Saint Sylvestre.** Messe "Os justi" (commun d'un abbé). Or.: 1ère, au 26 nov.; 2e, de S. Pierre d'Alexandrie; 3e, pour le temps de guerre.

†27. **De la férie.** Messe du dimanche précédent. Or.: 2e, "A cunctis"; 3e, au choix ou pour le temps de guerre. Préface commune.

†28. **Vendredi.** Comme hier.

29. **Samedi. Vigile de Saint André.** Messe propre. Or.: 2e, de S. Saturnin; 3e, "Concede"; 4e, pour le temps de guerre. Préface commune.

Leurs jouets

Deux méthodes peuvent inspirer le choix des jouets.

—ou donner à l'enfant ce que ses penchants naturels lui font désirer;

—ou essayer de corriger sa nature en lui offrant justement ce qu'il n'a aucune envie de demander.

La première méthode est celle de la facilité. Vous guettez les explosions d'enthousiasme devant les vitrines et les catalogues, et vous achetez en conséquence.

La seconde demande plus de psychologie.

Claude est un rêveur. Il se blottit dans ses songes comme dans un cocon. Les jouets? Il les aime, bien sûr. Mais il n'est pas difficile: plus ils sont petits, plus il est content. Trop de matière le gêne, semble-t-il. Mais il garde au creux de la paume personnage ou objet de Lilliput, et part de ce point vers de merveilleuses aventures... Il faut ramener Claude sur terre, lui apprendre à construire quelque chose avec ses petits doigts, lui ôter son dédain de la matière et des réalités.

Marie-Cécile est, comme tant de petites filles d'aujourd'hui, garçonnière et cérébrale. Offrez-lui prosaïquement, cruellement, un nécessaire de couture avec la manière de s'en servir... et une poupée sans voiles. Son instinct de mère s'éveillera du coup.

François ne fait pas de sentiment: tout petit, il arrachait les rubans de son berceau jugés inutiles. Plus tard il ne se plaisait qu'aux murailles de cubes tirées au cordeau. Vous devez éveiller sa sensibilité. Ce n'est pas impossible avec de beaux livres, des vers, et le don qui serait vite apprécié, d'une bête caline. Ainsi manié, le jouet peut rectifier la personnalité enfantine, et lui rendre ce qui précisément lui faisait défaut.

Des rideaux clairs

N'assombrissons pas nos fenêtres de lourdes et épaisses tentures qui interceptent la lumière.

La mode est aux rideaux clairs et la celanese si peu coûteuse constitue une parure vraiment indiquée. Et de chaque côté plaçons des draperies aux couleurs pastel et même pourquoi pas blanches ou coquille d'oeuf? C'est si joli et si nouveau!

A peu de frais vous pouvez donner une toilette neuve à vos fenêtres. Votre intérieur n'en sera que plus attrayant et plus confortable. Avec quelques verges de tissu vous confectionnerez vous-même vos rideaux et vos tentures.

Dernier dimanche après la Pentecôte

Evangile

(S. Matth., XXIV, 15-35)

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples: Quand vous verrez dans le lieu saint l'abomination de la désolation prédite par le prophète Daniel, que celui qui lit comprenne; alors, que ceux qui seront dans la Judée s'enfuient sur les montagnes; que celui qui se trouvera sur le toit ne descende point pour emporter quelque chose de sa maison, et que celui qui sera dans les champs ne retourne point chez lui pour prendre son vêtement. Malheur aux femmes qui seront alors enceintes ou nourrices! Priez donc le Seigneur que vous ne soyez pas obligés de fuir ni en hiver, ni le jour du sabbat; car la tribulation sera si grande alors, qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à ce jour, et qu'il n'y en aura jamais. Et si ces jours ne devaient pas être abrégés, personne ne serait sauvé; mais ils seront abrégés en faveur des élus. Alors, si quelqu'un vous dit: Le Christ est ici; ou: Il est là, ne le croyez point. Car il paraîtra de faux christs et de faux prophètes, qui opéreront des prodiges et des merveilles étonnantes, jusqu'à séduire, s'il était possible, les élus même. Je vous en avertis par avance. Si donc on vous dit: Le Christ est dans le désert; n'y allez point. Le voici dans le lieu le plus retiré de la maison, n'en croyez rien. Car l'avènement du Fils de l'homme sera comme l'éclair qui part de l'orient et brille tout d'un coup jusqu'à l'occident. En quelque lieu que soit le corps, les aigles s'y rassembleront. Aussitôt après ces jours de tribulation, le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière, les étoiles tomberont du ciel, et les vertus des cieux seront ébranlées. Alors le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel; à cette vue, tous les peuples de la terre feront éclater leur douleur, et ils verront le Fils de l'homme venir sur les nuées du ciel, avec une grande puissance et une grande majesté. Il enverra ses anges, qui feront entendre le son éclatant de la trompette, et qui rassembleront ses élus des quatre coins du monde, d'une extrémité du ciel à l'autre. Comprenez ceci par une comparaison tirée du figuier. Lorsque ses branches sont encore tendres, et que ses feuilles commencent à paraître, vous jugez que l'été est proche. De même, lorsque vous verrez toutes ces choses, sachez que le Fils de l'homme va venir, et qu'il est à la porte. Je vous le dis en vérité, cette génération ne passera pas sans que tout cela arrive. Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point.



Les mains

Je vous en supplie, pas de gestes superflus des mains accompagnant chacune de vos paroles; vous étalez ainsi trop votre nervosité et votre tendance à la dépensivité.

Ne fermez pas les poings. Ce n'est pas beau cette mine à la fois concentrée et harassée qui semble vouloir tout garder pour vous. Que vos mains semblent libres et prêtes à dispenser le bonheur.

Les poings sur les hanches prouvent un manque de goût, de tact et d'élégance. Attention!

Les mains mollement pendantes accusent la nonchalance et les mains qui vont se rejoindre dans le dos, l'indifférence.

Les mains qui enferment la figure à l'heure de la lecture, de la rêverie, de la réflexion prouvent l'entêtement, un manque d'assimilation et de compréhension. Une vraie femme ne prend jamais cette attitude.

Quand vous buvez, que le petit doigt ne se retrousse pas pour s'écarter du reste de la main, du verre ou de la tasse de thé. C'est une maladroite façon de dire que vous êtes fière de vous, que vous avez des prétentions, que vous aimez attirer l'attention.

La main appuyant complètement la figure inclinée prouve une tendance à l'abattement, le manque d'énergie. Que votre figure se redresse! Que vos mains gardent une allure simple: abandonnées sur les genoux, elles constituent la plus belle offrande pour la lutte et pour la tendresse.

Les mains qui se cachent sous les bras croisés sont trop modestes. Ne soyez ni gauche, ni timide, ni froide, ni distante. Les mains, je le répète, sont faites pour approcher, réunir, attirer et caresser.

La Mode Pratique



Voici un ensemble classique: gilet à taille longue suivant la dernière mode, et jupe que vous pouvez faire en tissu différent, ou de même teinte.

Le patron No 2929 est fait pour les grandeurs 12, 14, 16, 36, 38 et 40. La grandeur 16 demande 2¾ verges de matériel de 39 pouces pour le gilet, et 1⅛ verge pour la jupe.

Toute demande doit être adressée au Département de la Mode, LA LIBERTE, Winnipeg, accompagnée de 20 sous en monnaie pour le patron. Ne demander que les mesures spécifiées, et mentionner celle désirée.

La Liberté et le Patriote
Département des Patrons,
619, ave. McDermot,
Winnipeg, Man.

Ci-inclus ________ sous. Veuillez m'envoyer le patron Style No. ________

Grandeur ________

NOM ________

____

ADRESSE ________

"On va noyer le chien!"

Black est un bon gros chien aussi caressant que fidèle. Bien que ses maîtres estiment qu'au besoin il serait un excellent chien de garde, il n'use pas de sa force, surtout avec les enfants qui, connaissant sa patience, sa douceur, ne se gênent pas pour le taquiner. C'est à qui inventera un jeu où le pauvre Black, s'il n'en est pas la victime, du moins tiendra toujours le principal rôle.

Or, un jour, un des enfants, véritable petit vaurien qui faisait le malheur de ses parents, eut une pensée criminelle, et, tout fier, courut la communiquer à un de ses petits camarades.

— Dis donc, Pierre, j'ai une idée, fit-il. Veux-tu qu'on noie Black? Ce serait si drôle!

— Oui, oui, c'est ça, Paul! dit Pierre, autre petit chenapan, en battant des mains.

Et les deux enfants, sautant de joie, crièrent en choeur:

— On va noyer le chien! On va noyer le chien! Ce qu'on va s'amuser!

Mais Pierre resta un instant songeur.

— Comment va-t-on faire pour le noyer? demanda-t-il. Black sait nager comme un poisson.

— T'es bête! dit Paul en haussant les épaules. On va lui attacher une grosse pierre au cou, et il aura beau se débattre, la pierre finira bien par l'entraîner au fond de l'eau.

Pierre applaudit.

— Oh! il n'y a que toi, fit-il, pour trouver de pareilles inventions! Je voudrais avoir ton imagination. Mais attends, je vais aller chercher à la maison une corde. Pendant ce temps-là, apporte une grosse pierre. Surtout, choisis-la bien lourde, parce que tu sais que Black est très fort.

Quelques instants après, les deux garçonnets revenaient, l'un avec sa corde, l'autre avec sa pierre.

Black, qui était couché devant la maison de ses maîtres, s'approcha des enfants, sans défiance, en remuant la queue, et leur fit fête. Ces marques d'amitié auraient suffi à désarmer bien des êtres sans coeur, mais les enfants profitèrent au contraire de la douceur du brave animal pour le conduire par le collier du côté de la rivière.

Quand ils furent arrivés, ils passèrent au cou du chien la corde à laquelle ils avaient attaché une énorme pierre. Puis, étant entrés dans l'eau jusqu'à la cheville, ils tirèrent la pauvre bête.

Mais Black, que la pierre, à cause de son poids, empêchait d'avancer, et qui sentait peut-être aussi le danger, pour la première fois résista de toute sa force. Et cela mit en fureur les deux garnements, qui, tout en frappant le chien, lui criaient toutes les injures et les menaces qui leur venaient à l'esprit.

— Sale bête, vas-tu venir?

— Vilain animal, je vais chercher un bâton pour te chatouiller les côtes.

— Donne-lui des coups de pied par derrière, ça le fera marcher.

Soudain, Paul, le plus cruel des deux enfants, glissa et mit le pied dans un trou. En se débattant, il enfonça davantage dans la vase. Bientôt l'eau lui monta jusqu'au menton. Pris de terreur, il poussa des cris, appela au secours.

— Pierre, Pierre, je me noie!

Mais le petit Pierre, affolé, au lieu de lui prêter secours, se sauva à toutes jambes.

— Je me noie! continuait à crier Paul, qui faisait toujours de vains efforts pour sortir de la boue où il s'était absolument enlizé.

Puis, après s'être mis à sangloter, il appela d'une voix désespérée:

— Maman! Oh! ma petite maman, viens me sauver!

Mais l'endroit était désert, et personne ne venait à son aide.

Pourtant, pendant ce temps, Black n'avait cessé de travailler à se débarrasser de la corde enroulée autour de la pierre, qui pesait si lourd à son cou. Par bonheur, elle s'était peu à peu distendue, et d'un dernier mouvement il fit sortir la pierre de la boucle qui la retenait.

Alors Paul, qui depuis un instant le suivait des yeux avec angoisse, tendit vers lui des mains suppliantes:

Black, fit-il de la voix la plus caressante qu'il put, ne m'abandonne pas! Dis, viens, viens près de moi, ou je vais me noyer!

Et le bon chien, obéissant sans rancune, se mit à nager jusqu'à l'enfant qui, s'accrochant aussitôt à ses poils, réussit à s'arracher de la vase.

Quelques secondes après, Black sortait de l'eau, et l'enfant pouvait s'asseoir, exténué et encore tout tremblant de la peur qu'il avait eue.

Une fois qu'il fut revenu à lui, Paul sentit les larmes lui monter aux yeux, mais tandis qu'il regardait Black avec reconnaissance, il pensa en frissonnant à ce qu'il avait voulu faire.

Alors, comprenant sa faute, très ému, repentant, il caressa doucement la bonne bête et murmura:

— Merci, Black! Comme un méchant enfant que j'étais, j'ai voulu te faire mourir, et toi tu m'as sauvé de la mort. Aussi, va, de ma vie je ne l'oublierai, et plus jamais je ne ferai de mal aux animaux.

André DE BREVILLE.

Franchise

—Veux-tu me dire, Jean, comment il se fait que chaque fois que j'entre dans ta chambre, je te surprends à ne rien faire?

Jean—Je vais te dire, maman, c'est parce que je ne t'entends pas venir!

Joyeuse Fête

19 novembre

Ruth Broeska, St-Adolphe.
Paul Fortier, Letellier.
Wilfrid Savard, La Broquerie.
Lucien Normandeau, La Broquerie.
Thérèse Paquette, St-Malo.

20 novembre

Auguste Pantel, N.-D. de Lourdes.
Roland Soucy, Léoville, Sask.

21 novembre

Archie Lavallée, Vassar.
Roger Bonot, Vassar.
Maria Jeanson, Lorette.
Gérard Therrien, Thibaultville.
Allen Thompson, Lorette.

22 novembre

Rhéa Smith, Ste-Anne.
Gloria Lavallée, Vassar.
Robert Beaudry, Vassar

23 novembre

Estelle Tessier, Elm Creek.
Evangéline Aubey, St-Norbert.
Eva Gauthier, Ste-Geneviève.
Gérard Gagné, St-Pierre.
Maurice Couture, Léoville, Sask.

24 novembre

Hector Lebleu, St-Pierre.
Armande Daneault, St-Joseph.
René Desrosiers, Ste-Geneviève.
Henri Simard, La Salle.
Adalbert Gaudet, St-Isidore de Bellevue, Sask.

25 novembre

Raymond Tessier, Elm Creek.
Jules Sorin, Aubigny.
Antoine Fréchette, St-Pierre.

Le Coin des Jeunes

Directrice: Mère-Grand

Correspondants de la semaine

ONTARIO
Pinewood—Annette Sanche.

SASKATCHEWAN
Mattes—Léon Parent.
Mankota—Thérèse Privé, Laurent, Claire, Alma, Rita, Berthe Brière.

MANITOBA
St-Boniface—Lorraine Langevin, Marie-Reine Fontaine.
Lorette—(Ecole Centre) Victoire Desmarais.
La Broquerie—Louise Vielfaure.
Vassar—Annie Huppé.
Eva Dubois.

C'est l'automne

Quel spectacle émouvant nous offre la nature dans l'Ouest canadien durant le bel automne ensoleillé! Prenons, par exemple, celui que nous présente la demeure de ma petite amie en un beau jour d'automne, quand la nature est un enchantement et l'air une caresse.

Du chemin qui serpente le long des immenses peupliers, nous apparaît une petite colline assise au bord d'un clair ruisseau lavant de son eau limpide les pierres qui bordent ses rives. Il murmure sa dernière chanson tout en réfléchissant dans ses eaux claires les habitations de la petite ferme.

Au sommet de la colline, un massif de sapins ombragent le domaine. Au flanc du coteau, la maisonnette laisse voir sa teinte joyeuse. A quelque distance se trouvent les étables, les remises à grain et d'autres bâtisses. Des touffes d'arbres s'élèvent tout autour de la colline. Leurs feuilles, alors teintes de couleurs variées, rompent l'une après l'autre le lien qui les retient aux branches et volent çà et là sous une légère brise. Elles flottent un instant puis sans bruit, s'endorment sur le sol refroidi. Les pauvres arbres, ainsi privés de leur manteau royal, attendent impatiemment un nouveau décor. Les petits oiseaux gazouillent, dans les bosquets dénudés, leur douce chanson d'adieu. Voilà le beau paysage que nous apercevons en bas de la colline.

Nous voyons là-bas ces mers de blé d'or, les blonds épis qui tombent sous la faux des moissonneuses et jaillissent en gerbes frémissantes; la bonne terre qui remet au laboureur le centuple de sa semence et de son labeur; enfin, toute cette riche moisson qui s'étale aux yeux admirateurs et qui fait germer l'espérance dans l'âme du cultivateur. Joyeusement il entasse les beaux produits pour la saison prochaine. Rien de plus beau aussi que ces merveilles lorsque la nuit descend lentement sur le sol alors que les derniers rayons rougeoyants du soleil s'endorment derrière la petite colline.

Ces scènes variées qui rendent en automne nos campagnes si vivantes, font penser à la bonté de Dieu. Cette saison est comme un bon pourvoyeur qui arrive les mains chargées de bonnes choses. Nous reconnaissons donc, en l'automne, "le chef-d'oeuvre glorieux de l'Artiste divin".

Georgette REY,
Grade XII,
Couvent de N.-D. de Lourdes.



La maman vient d'appeler Jeanne et Léon.

—Quel est celui de vous qui a pris des cerises sans permission? J'ai trouvé des noyaux par terre.

Léon vivement: —oh! ce n'est sûrement pas moi...: j'ai avalé les noyaux! ! !

A mes petits amis

Il n'y a pas très longtemps, je me rendais, un soir après le souper, visiter une de mes bonnes amies de la campagne. Comme l'heure n'était pas très avancée, je n'osais me hâter, car je voulais donner à ces bonnes gens le temps de finir la besogne habituelle subséquente aux repas.

J'arrivai donc près de cette demeure vers 7 heures du soir, et quelle ne fut pas ma surprise en entendant comme un murmure venir de cette habitation — murmure confus d'abord, devenant plus clair à mesure que j'avançais—pour me laisser entendre finalement l'harmonie suave et douce d'une prière en commun. Je n'osais faire un pas, ou m'introduire dans ce cénacle . . . En effet, n'est-il pas vraiment édifiant de constater que de nos jours où la notion même de la prière se perd, bon nombre de nos familles franchement canadiennes ont conservé cette belle tradition, assurance du maintien de notre foi au pays?

En assistant inaperçue à cette scène édifiante, j'ai pensé à vous, chers enfants.

Je me suis demandée combien parmi mes petits amis jouissent du même privilège. Si TOUS vous le vouliez, vous parviendriez à obtenir que cette belle pratique soit mise en vigueur dans votre foyer, si elle ne l'est déjà. Il suffit que vous le réclamiez.

N'est-ce pas que ce serait beau si dans toutes les familles cette même scène se renouvelait au soir de chaque jour? . . . Quelle belle louange à Dieu, et quelle garantie de notre survivance catholique au Canada! C'est la prière qui sauve un peuple, et j'ajouterais que celle qui est faite en commun a un double pouvoir sur le Coeur de Dieu. La victoire, que tous souhaitent ardemment, sera bien plus assurée par la puissance de cette union spirituelle des coeurs, que par tous les moyens humains, ne l'oubliez pas.

Mère-Grand.

Mes petits-enfants m'écrivent

St-Jean-Baptiste, Man.,
le 21 octobre 1941.

Chère Mère-Grand,

Je viens causer un instant avec vous pour vous dire comment j'ai aimé entreprendre le concours de bon langage sur "La Liberté et le Patriote". Je crois que tous les autres qui y ont pris part l'ont trouvé aussi intéressant que je l'ai trouvé moi-même.

Nous avons commencé un système de jetons et nous trouvons que votre concours nous a aidés à trouver des mots que nous ne savions pas.

J'espère que vous êtes en bonne santé et je termine en vous disant un gros bonjour.

Votre petite-fille,
Rose-Marie BISSONNETTE.

• • •

St-Jean-Baptiste, Man.,
le 21 octobre 1941.

Chère Mère-Grand,

C'est la première fois que j'ai le bonheur de vous écrire, mais j'ai tant de fois entendu parler de vous, qu'il me semble que je vous connais depuis longtemps.

En ce moment, tous les élèves de ma classe travaillent au concours du "Bon Parler Français" et je vous dis que nous sommes ardentes au travail! Notre maîtresse nous encourage et elle nous procure les livres de vocabulaire français qui nous sont utiles. Nous sommes très reconnaissantes de pouvoir participer à un tel concours qui nous aide beaucoup, tant pour le langage que pour la grammaire.

Merci donc sincèrement pour votre sollicitude, chère Mère-Grand; puissions-nous en profiter longtemps!

Votre petite-fille,
Lucette CARROLL.

• • •

St-Jean-Baptiste, Man.,
le 20 octobre 1941.

Chère Mère-Grand,

C'est pour moi un grand plaisir de venir vous faire part de nos entreprises, au Couvent de St-Jean-Baptiste. D'abord, nous voulons faire dans notre milieu écolier plusieurs améliorations parmi lesquelles il faut mentionner la manière dont nous parlons notre belle langue française.

Laissez-moi d'abord vous parler du concours de bon langage que vous nous avez publié dans "La Liberté et le Patriote". Nous ne sommes pas restés indifférents, veuillez bien nous croire, devant un concours si bien fait. Nul doute qu'avec un peu de bonne volonté et d'amour pour notre belle langue nous améliorerons notre parler en y prenant part.

Vous nous aidiez sans le savoir dans ce que nous avons résolu de faire. Il y a deux semaines environ, nos maîtresses nous organisaient en un cercle que nous appelons "Le Cercle du Bon Parler". Tous les élèves des grades VII à XII en font partie, ayant pour but de corriger toute incorrection de langage. Pour parvenir à cet heureux résultat, chaque membre du cercle doit reprendre et corriger toute faute de langage en exigeant le paiement d'un jeton. Toutes les deux semaines, nous nous réunissons et celui qui a le plus de jetons a une récompense. Une bannière est présentée à la classe ayant la plus haute moyenne de jetons. Les résultats semblent déjà assez bons. Nous sommes heureux et flattés de constater que nous coopérons à votre effort généreux pour améliorer notre langage. Nous vous remercions de tout notre coeur de petits canadiennes françaises.

Votre petite-fille,
Fernande VERMETTE,
Grade XI.

Ste-Anne-des-Chênes,
le 28 octobre 1941.

Chère Mère-Grand,

Je suis très heureuse de vous écrire une petite lettre pour la première fois. Je suis dans le grade V et c'est une religieuse qui me fait la classe et je l'aime bien. Pour devoir, elle nous a dit de vous écrire et j'étais bien contente. J'ai une nouvelle petite soeur; elle s'appelle Huguette. Je l'aime bien. Elle commence à se tenir debout dans sa bassinette; elle a sept mois.

Maman a été bien malade et elle a été à l'hôpital. J'ai bien prié pour elle, et maintenant elle est mieux; elle est revenue à la maison. J'en suis bien contente. Ma petite soeur Lucille a commencé à aller à l'école au mois de septembre.

Au revoir, d'une petite-fille qui aimerait à vous connaître.

Eveline DESAUTELS.



Chère Mère-Grand,

Je suis très heureuse de vous écrire quelques mots. J'espère que vous êtes en bonne santé. Je suis une petite fille du grade III. J'aime bien l'école et mes maîtresses. Plus tard je veux faire une Soeur.

Votre petite-fille qui vous aime beaucoup et prie pour vous.

Eva DUBOIS.

• • •

Mankota, Sask.,
le 30 octobre 1941.

Chère Mère-Grand,

Me voilà enfin décidée de vous écrire, chère Mère-Grand. Ça faisait longtemps que je voulais vous écrire, mais il y avait toujours quelque chose qui s'y opposait. Ma seule soeur a été bien malade. On l'a transportée à l'hôpital et puis, il a fallu que je fasse l'ouvrage avec l'aide de ma bonne mère qui n'a pas une forte santé. Maintenant ma soeur est de retour à la maison et elle va mieux. Dernièrement, nous avons eu la visite de quelques-uns de nos parents. Parmi eux se trouvaient deux de mes cousins qui sont dans l'armée. Ils étaient tous les deux en vacances.

Je vais terminer en vous disant que je suis dans le grade 9, et j'ai 14 ans. J'aime bien cela venir à l'école.

Une de vos petites-filles,
Thérèse PRIVE,
Ecole McDonald Dale.

• • •

Mankota, Sask.,
le 29 octobre 1941.

Chère Mère-Grand,

C'est avec un grand plaisir que je viens causer avec vous pour la deuxième fois.

Je vais vous raconter ma promenade à Ponteix, une ville située à quarante milles d'ici. Nous sommes partis le samedi après-midi. Nous avons été souper chez une de nos cousines, et après souper nous nous rendions au cinéma. Le dimanche matin nous avons été à la messe. Ensuite nous avons dîné chez notre oncle à la campagne. Nous avons eu bien du plaisir, car un petit cousin et une petite cousine de mon âge s'y trouvaient. Nous sommes revenus le dimanche soir bien satisfaits de notre visite.

Une petite-fille qui pense souvent à vous,

Alma BRIERE,
Grade VIII, 13 ans.

• • •

Mankota, Sask.,
le 29 octobre 1941.

Chère Mère-Grand,

Voici la deuxième fois que j'ai le plaisir de causer avec vous pour quelques secondes.

Je suis en bonne santé et j'espère que vous l'êtes aussi.

J'ai eu le plaisir d'aller me promener à Ponteix la semaine dernière. Nous sommes partis le dimanche après la messe, et nous sommes arrivés pour dîner chez une de nos cousines.

Après dîner nous avons été au couvent voir notre tante, Soeur Marie-Cécile, et une de nos cousines, Soeur Marie-Andréa. Ensuite, nous avons été souper chez notre tante qui demeure aussi au village. Comme il y avait un bazar ce soir-là, nous y avons été. Il y avait beaucoup de monde. Nous sommes revenus le même soir, après avoir eu beaucoup de plaisir et avoir fait une belle visite.

Je termine en demeurant votre petite-fille,

Rita BRIERE.

• • •

Pinewood, Man.,
le 6 novembre 1491.

Chère Mère-Grand,

Je m'appelle Annette. Je vais à l'école. Je suis dans le grade deux. A l'école nous exerçons un concert pour Noël. J'ai un petit frère appelé Jules, et une petite soeur qui s'appelle Marguerite.

Il a tombé une grosse bordée de neige; ça l'air de l'hiver maintenant.

Je suis une croisée. Nous avons un trésor à remplir toutes les semaines.

De votre petite-fille,
Annette SANCHE.

• • •

La Broquerie, Man.,
le 7 novembre 1941.

Chère Mère-Grand,

Je suis très heureuse de venir causer avec vous pendant quelques instants, car il y a bien longtemps que je ne vous ai pas écrit. Nous avons une bien mauvaise température depuis quelque temps; l'hiver semble être commencé pour de bon. J'aime bien à aller à l'école. Je prends mon grade 7 cette année, mais je m'ennuie un peu de mon petit frère jumeau qui avait l'habitude d'être dans le même grade que moi à l'école. Depuis l'année dernière il est parti pour le collège. Nous aurons treize ans le 11 novembre prochain. J'ai un petit frère de 4 mois et demi; je vous assure qu'on l'aime bien; il commence à jaser et il a deux petites dents.

Je vais donc terminer, chère Mère-Grand, en vous souhaitant le bonjour et en espérant que vous viendrez nous voir à notre classe.

Votre affectueuse et reconnaissante petite-fille,

Louise VIELFAURE.

• • •

Lorette, Man.,
le 4 novembre 1941.

Chère Mère-Grand,

Novembre, 3e mois de l'année scolaire! N'est-ce pas, chère Mère-Grand, que les jours passent avec une rapidité surprenante? Je voudrais me revoir au 1er jour de l'année, et quelquefois je me prends à regretter mes premiers jours de classe. Ce sont pourtant des rêves inutiles, mais je réalise aujourd'hui que mes années d'école seront toujours les plus belles.

Avec novembre les prières se font plus nombreuses dans notre école, pour tous les chers nôtres disparus, et aussi pour le repos de toutes les âmes qui nous sont chères.

Les classes vont toujours bon train. Assez régulièrement de nouveaux élèves viennent grossir notre famille scolaire. Avec joie nous les comptons comme nos frères et nos soeurs, car nous ne formons qu'une famille qui veut le bien, le beau, et un peu aussi le succès; c'est bien légitime, n'est-ce pas?

Aurons-nous le plaisir de vous voir, cette année? Lorette, c'est si près de la ville—et vous savez, chère Mère-Grand, c'est beau.

Nous avons eu la belle visite de M. l'abbé Couture, aumônier diocésain de l'Action Catholique, ainsi que celle de Mlle Laporte, propagandiste. Cette année, en plus de la Croisade Eucharistique et de la J.E.C.F. se joint la J.E.C. Des grands garçons batailleurs—"pour le bien", naturellement. Cela nous fait un peu peur à nous, les filles, mais ça nous donne du courage et surtout de l'ambition, car il faut rivaliser de zèle. Espérons que nous les rejoindrons. Si je m'écoutais, chère Mère-Grand, je bavarderais encore et encore, mais il faut se mettre l'esprit à l'étude, alors je vous dis sincèrement "Je vous reviendrai".

Une amie du Coin,
Victoire DESMARAIS,
Grade XI.



• • •

St-Boniface, Man.,

Chère Mère-Grand,

Je vous écris pour vous inviter à venir visiter nos classes vendredi prochain. Je suis certaine que maman va venir. Je serais bien contente si vous rencontriez maman. Je vais à l'Académie St-Joseph; je suis dans le troisième grade. Le nom de ma maîtresse est Soeur Jeanne d'Orléans. Je l'aime bien ma maîtresse. Elle est si bonne pour moi.

Papa me donne 3 sous chaque semaine pour "La Liberté et le Patriote". J'aime bien à lire les petites lettres que les petits-enfants vous écrivent chaque semaine. C'est la première fois que je vous écris. J'espère que ma lettre vous fera plaisir. Je me nomme

Marie-Reine FONTAINE.

• • •

St-Boniface, Man.,
le 6 novembre 1941.

Chère Mère-Grand,

Je voudrais vous inviter à venir nous voir vendredi prochain le 14 novembre. J'aime ma classe; il y a beaucoup d'images saintes et un crucifix. On apprend beaucoup de mots nouveaux.

Votre petite-fille,
Lorraine LANGEVIN.

• • •

Mattes, Sask.,
le 7 novembre 1941.

Chère Mère-Grand,

Je vous écris pour la première fois. Je suis dans le grade III et j'aime bien ma maîtresse.

Pendant les vacances j'ai eu beaucoup de plaisir. Mon petit cousin est venu se promener.

Ma fête est le 11 novembre. Je vais avoir 9 ans.

Votre petit garçon qui vous aime bien,

Léon PARENT.

• • •

Vassar, Man.,
le 8 novembre 1941.

Chère Mère-Grand,

Vos petits-enfants de Vassar ne sont pourtant pas des sans-coeur, et tout de même, ils doivent admettre qu'ils ont été bien trop silencieux.

Mais si vous saviez, bonne Mère-Grand, comme nous avons été affairés depuis quelque temps. Ce fut d'abord notre bazar paroissial qui a réclamé tous nos instants libres, car nous aussi nous avons voulu nous rendre utiles en cette circonstance.

Ensuite, savez-vous que les pluies torrentielles que nous avons eues à l'automne ont inondé nos caves, d'où il a fallu sortir toutes les provisions d'hiver. Notre école a même dû rester fermée deux jours durant, car presque tous les élèves étaient absents.

Nous avons aussi perdu notre cher curé, M. l'abbé Dufort, mais le Bon Dieu qui a toujours bien soin de ses enfants, nous a envoyé un dévoué pasteur que nous aimons déjà bien gros.

Allons, maintenant que vous connaissez notre histoire, chère Mère-Grand, vous allez bien pardonner à vos petits-enfants de Vassar de n'avoir même pas pris part au concours du bon langage. L'avenir vous dira que nous avons le ferme propos.

Je vous embrasse fort, bonne Mère-Grand, et je groupe autour de vous tous vos petits-enfants de Vassar.

Annie HUPPE.



Un paysage

Quelle joie ce fut pour moi de contempler un de ces féeriques paysages de la nature par une belle soirée d'automne.

La nuit descendait lentement, enveloppant la terre de son manteau brumeux et faisant sentir son charme et sa solitude. Les masses sombres des grands arbres rutilaient autour de notre maisonnette. Bientôt les branches seraient nues, laquées de brun par le brouillard et la pluie; sous chaque écorce, la sève ralentie s'apprêtait à mourir. Mais elle voulait une mort adoucie. Jamais la tendre coloration de l'air n'avait été plus délicate, plus finement nuancée.

Dans la brise encore tiède, montant de la vallée, tremblait déjà la future rigueur de l'hiver. Les vastes champs ornés d'un souple tapis de chaume doré, songeaient tristement au beau manteau d'hermine qui devait bientôt les recouvrir. Après une période de pénible labeur ils jouissaient d'un long repos.

Dans l'azur, les pigeons décrivaient leurs arabesques semblables aux manoeuvres de blanches escadrilles. Plus bas dans ce tableau grandiose, près d'une touffe de saules, une rivière se glissait mollement entre les brins d'herbe et les mottes de terre qui ralentissaient sa course. Elle miroitait dans ses eaux claires toutes les merveilles de la nature.

Le ciel pluvieux tacheté de nuages gris se balançait dans l'onde au son du vent qui murmurait tristement sous les arbres dénudés. La feuille teintée de pourpre, de rouille et d'or, transportée par la brise légère comme une volante parcelle arrachée au rameau, venait dire un adieu à sa compagne du printemps.

Cet adieu me rappelait celui de toutes les créatures humaines. L'âme prête à s'envoler au ciel dit un dernier adieu à la nature, à ces jolis paysages que l'Artiste Divin a mis sous ses yeux pendant son séjour terrestre.

Les âmes de l'Ouest canadien doivent donc s'élever chaque jour vers leur Créateur et le remercier de sa bonté. De même que la nature se revêt à l'automne de ses plus belles teintes, pour rendre gloire au Maître suprême, ainsi nous devons nous parer des plus belles vertus du Christ pour l'adorer.

Henriette LE GRAS,
Grade XII,
Couvent de N.-D. de Lourdes.

Nos Sept Mots

38ème SEMAINE

Appartement— Nom masculin	Logement composé de plusieurs pièces. Pour parler de l'autre chambre ou de l'autre pièce, il ne faut donc pas employer le mot appartement.
Appât— Nom masculin	a) Viande ou autre nourriture placée dans un piège. b) Ver, poisson ou viande fixé à un hameçon. c) Au figuré: tout ce qui attire: l'appât du gain. Il y a aussi: appas.
Appâter— Verbe transitif	a) Attirer avec un appât. b) Fixer des appâts à l'hameçon. Ne pas dire: empâter qui a une tout autre signification. c) Engraisser la volaille: appâter des oies. d) Donner la pâture à la volaille pour l'engraisser.
Appauvrir— Verbe transitif	a) Rendre pauvre: la crise économique a appauvri bien des gens. b) Au figuré: Diminuer la fertilité, l'abondance; appauvrir un terrain, une langue, le sang. Ne pas dire "empauvrir" qui n'est pas français.
Appauvrissement— Nom masculin	Etat de pauvreté où l'on tombe peu à peu. Non empauvrissement qui est aussi un barbarisme.
Appeau— Nom masculin	Se prononce: a-pô. Sifflet avec lequel on imite les cris des oiseaux pour les attirer, les appeler. Ceux qui font la chasse aux canards connaissent cet instrument sans en connaître le nom.
Appel— Nom masculin	Se prononce: a-pel. a) Action d'appeler: cri d'appel. b) Action de nommer les membres d'une assemblée pour constater leur présence; répondre à l'appel. c) Action d'appeler les conscrits sous les drapeaux: l'appel de la classe. Les jeunes qui vont, ces temps-ci, faire leurs quatre mois à l'armée, sont de ces conscrits qui sont appelés sous les drapeaux. d) Signal militaire: sonner l'appel. L'appel en ce sens se traduit par: "bugle call". e) Excitation: appel à la révolte. f) Demande de fonds à des actionnaires qui n'ont pas versé le plein montant de leurs actions: appels de fonds.

Encore une mauvaise nuit? Vous ne pouvez dormir?

A ceux qui s'agitent dans leur lit, ne pouvant dormir, nuit après nuit; à ceux qui reposent en quelque sorte, mais dont le sommeil est agité par de mauvais rêves et des cauchemars; à ceux qui s'éveillent le matin aussi fatigués que lorsqu'ils se sont couchés, nous offrons un remède tonique qui aidera à calmer et renforcir les nerfs. Ce remède est le "Milburn's Health and Nerve Pills".

Lorsque vous en aurez fait usage, il ne devrait plus y avoir pour vous de ces nuits fatigantes dues aux mauvais rêves et aux cauchemars.

Prix, 50c la boîte, à n'importe quelle pharmacie.

Assurez-vous qu'il y a la marque de fabrique, "un coeur rouge", sur le paquet.

The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Prince-Albert

M. Coutu, candidat

M. H. J. Coutu, C.R., brillant avocat canadien-français de Prince-Albert, membre du Conseil de ville durant le terme 1939-1940, se présente de nouveau comme candidat à l'échevinage.

M. P. W. Mahon, aussi candidat

M. P. W. Mahon, pionnier de Prince-Albert, et homme d'affaires très en vue, se présente comme échevin. M. Mahon était échevin il y a 22 ans, lors du premier règlement avec les détenteurs de bons. Tout récemment il fut réélu président de l'Association des Scouts de Prince-Albert, pour un troisième terme.

Une baisse dans la perception des taxes

Le montant des taxes perçues durant les neuf premiers mois montre une baisse de $28,615.25 d'après le rapport du Comité de finances. Les recettes y compris le revenu public, les écoles, ainsi que les permis d'affaires, atteignent la somme de $206, 871.34 en regard de $235,486.59 l'année précédente.

Coût du secours

L'assistance publique a coûté à la ville la somme de $11,098.33. Les frais de l'assistance totale sont répartis comme suit: part contribuée par le gouvernement: $33,047.63; montant versé par la ville $7,211.59. A cette dernière somme, il faut ajouter un montant de $3,886.83 pour dépenses d'hospitalisation, de remèdes, d'ambulance, de dentistes et de funérailles, durant les neuf premiers mois.

Permis de construction

La ville a émis 228 permis de construire, évalués globalement au montant de $342, 051 durant les neuf premiers mois.

Mme Bartle, hôte d'honneur

L'Association des femmes catholiques a témoigné sa reconnaissance à Mme J. L. Bartle, qui a été présidente de cette organisation, et a fait preuve d'un grand dévouement envers cette oeuvre. La réunion, sous la présidence de Mme A. Colleaux, avait pour but de manifester à Mme Bartle, qui part définitivement pour la Colombie, le regret et l'estime des membres de l'Association.

M. l'abbé Boucher, curé de la cathédrale, remercia Mme Bartle et lui présenta, au nom de l'Association, un gage de souvenir. Un délicieux goûter fut servi par Mmes J. H. Coutu, G. N. Lambert et R. Pfeiffer.

Mort de Mme St-Denis

Mme Marie St-Denis, qui est née à St-Boniface, Man., le 3 février 1859, et qui vint prendre résidence à Prince-Albert en 1875, est décédée à la demeure de sa fille, Mme Roy Anderson, à Saskatoon, le mardi 11 novembre. Son mari, Odilon St-Denis qui est décédé en 1934 a fait partie de la "Royal North West Mounted Police" dès les premiers jours de cette organisation. Tous deux ont vécu les jours tourmentés de la Rébellion. Ils ont demeuré successivement à Prince-Albert, St-Louis et Duck Lake. Survivent à la défunte: trois filles, Mme Anderson, Mme Agnès Grézaud, de Marcelin, et Mme J. E. Bernard, de Montréal; deux fils: R. O. S. St-Denis, de Saskatoon, et R. A. St-Denis, du Camp de Dundurn.

Farmer's Studio
Saskatoon - Sask.

FILM développé et imprimé 25¢
8 IMPRIMES de pellicules 25¢
FILM développé et chaque pellicule agrandie jusqu'à 4x6 33¢
8 IMPRIMES de pellicules agrandies jusqu'à 4x6 33¢

Nous répondons en français aux demandes qui nous sont faites.

Notre laboratoire photographique a le meilleur outillage des ateliers de l'Ouest.

Joignez l'armée d'un quart de million de clients satisfaits.

Amis du Manitoba. Le service des postes vous assure un prompt retour de votre commande.

Saskatoon

Soirée paroissiale

Mmes Oscar Loiselle, Denise Gillies, L. J. Suttle, Yvette Swanson et M. Joseph Jézéquel formaient le Comité de la troisième soirée paroissiale de la série d'automne.

Le vaste salon No 5 de l'hôtel Bessborough était presque rempli par le grand nombre de personnes venues participer au magnifique programme de la soirée. Parties contestées de Whist et Bridge. Les honneurs allèrent à Mmes A. Y. Legars, A. Longtin, P. Blier, G. Fiolleau, et à MM. A. Longtin, N. Sharf, Fred Fortin et Adrien Legars.

Le programme musical fut d'un intérêt spécial et fort goûté. Y figuraient: Mme F. Bélisle, Mlles Alma Loiselle et Yvette Legars, le "matelot" Paulette Legars dans une danse marine, Bernice Porteous, en récitation: un extrait de Jean Narrache. Mme Yvonne Saucier accompagnait au piano.

Un beau "prix d'entrée" fut gagné par Mme Henri Marleau.

Le Club Canadien

Un grand honneur attendait les jeunes du Club Canadien à sa réunion régulière; S. Exc. Mgr. G. Murray, évêque de Saskatoon, visita les jeunes et leur adresa la parole. Il fut présenté par M. l'abbé L. A. Demers, chapelain; Léon L'Heureux, président, remercia Son Excellence, l'assurant que c'était un grand honneur pour les jeunes de le recevoir. Robert Brunelle remplit les fonctions d'aide-de-camp de Son Excellence.

Nous regrettions l'absence des élèves de l'Ecole Normale qui faisaient en ce moment leur stage d'enseignement pratique à la campagne.

La Secrétaire Alma Loiselle fit la lecture des minutes; les discussions et la routine terminées on attaqua la partie récréative du programme; un "Quiz" sous la savante direction de notre imposant Alex Laurin, en toge et béret, fut le point culminant; une équipe d'universitaires remporta une victoire contestée sur un groupe d'aviateurs. La "Ronde du Prince Charmant" établit de durables contacts entre les jeunes qui ne se connaissent pas encore très bien.

Chansons du folklore, morceaux choisis de musique, récitations, virent les heures s'enfuir trop vite.

La prochaine activité du Club est sa traditionnelle soirée à la tire de la Ste Catherine. Cette année le Club se joindra au "Répertoire français de Saskatoon" pour cette fête. Deux pièces seront offertes au grand public, et on passera la tire pendant toute la soirée. Cet événement social aura lieu le 28 novembre dans le K. C. Hall.

Un concours est aussi organisé pour la composition d'une chanson —thème propre au Club Canadien. Il en sortira sans doute des chefs-d'oeuvres qui seront présentés à la première assemblée qui suivra les vacances de Noël. Des prix seront adjugés aux trois meilleures compositions par ordre de mérite.

Le Magasin de Linge pour Dames

le plus complet en Saskatchewan.

Grand assortiment et prix très modérés.

MORGAN'S

Avenue Centrale — Prince-Albert

Saint-Louis

Après la messe du 26 octobre, M. L. Lepage, notre chef de région, déclancha la Journée de l'A.C.F.C. par une conférence bien à point.

Dans l'après-midi, MM. J. Soury-Lavergne, G. Branger, B. Boucher et E. Daniel, nos quatre percepteurs, battirent les chemins et rapportèrent pour la bonne cause $27.60, dont $26.60 net, avec l'assurance que la liste des généreux donateurs sera allongée bientôt.

Pour le moment voici ceux qui ont souscrit:

$1.00—R. P. Carpentier, Rév. Soeurs du Couvent, Mme H. Tremblay, Mlle Sénécal, MM. P. McLeod, C. Daniel, C. Branger, J. Tessier, père, J. Tessier, fils, (en gazoline) E. Doderai, J. Soury-Lavergne, J. Branger, Ga. Branger, F. Branger, O. Régnier.

$0.50 — Mmes J. Boscher, jr, M. Daniel, Mlle A. Boyer, MM. B. Lacroix, Geo. Branger, E. Ethier, A. Doderai, G. Phaneuf, Neider.

$0.35—Mlle M. Mariacci.

$0.30—Mme L. Boyer.

$0.25—Mmes P. Benoit, MM. J. Ouellette, Ph. Hudon, A. Légaré, J. Boscher, père, A. Daniel, A. Houle, E. Perreault, P. Boyer, J. Doderal, H. Régnier, P. Ethier, U. Vermette, Ed. Lépine, U. Lépine.

$0.10 — Lionel et Thérèse Benoit.

Mariages

Le mardi 4 novembre, eut lieu le mariage de M. Jérémie Trottier avec Mlle Bernadette Jobin. Garçon d'honneur, M. Albert Jobin, Fille d'honneur, Mlle Fleurette Leblanc.

Le mardi 11 novembre, le mariage de M. Robert Lefrançois et de Mlle Berthe Parent.

Garçon d'honneur, M. Louis Lefrançois, fille d'honneur, Jeanne Lefrançois, née Bourdon.

Baptême

Le 8 novembre, dans la chapelle du Couvent, fut baptisé Lucien-Euclide, fils de Simon Vandale et de Marie Poitras. Parrain et marraine, Paul Ashby, et Gaëtane, Philomène Vandale.

Décès

Mme R. Saint Denis, née Marie Boucher, autrefois de Saint-Louis et résidente à Saskatoon depuis plusieurs années, est décédée chez elle, le 11 novembre, à l'âge de 82 ans, après une longue maladie.

A ses nombreux parents et amis nous offrons nos sincères condoléances.

• • •

Il y aura une séance récréative bilingue dans la salle du Couvent, le 25 novembre, à 7 heures du soir, au profit de l'A.C.F.C. Venez tous encourager les efforts des élèves et de leurs amis qui se proposent de vous faire passer une agréable soirée.

Jackfish

Jackfish est en train de devenir un "centre commercial". M. Lauzon, notre nouveau marchand, trouve que ses affaires vont bien. M. Nap. Carrière qui a fait encan le 21 octobre, se construit un beau et spacieux magasin.

• • •

Nous regrettons le départ de plusieurs des nôtres: M. et Mme A. Girard nous ont quittés pour Vancouver, C.-B. M. et Mme Plourde, et leur famille, ont fait encan et sont partis pour l'Est. M. V. Gagné est parti rejoindre son frère Philippe à Rouyn, Québec. Nos meilleurs voeux de succès les accompagnent, avec l'espérance qu'ils nous reviendront.

• • •

Les Dames de Ste-Anne ont organisé leur soirée de cartes annuelle. Elles ont obtenu, comme toujours, un beau succès. Elles se promettent de reprendre bientôt leurs soirées de couture mensuelles, au profit de l'église.

• • •

Les trois écoles de la paroisse ont organisé chacune une soirée au profit d'un Arbre de Noël. Les institutrices semblent satisfaites des résultats.

• • •

Notre curé, M. l'abbé Coursol, a donné une soirée de cinéma dernièrement au profit de l'A.C.F.C., après laquelle il y eut distribution des prix de français.

• • •

M. Beaulac, employé du Wheat Pool, était dernièrement de passage parmi nous. Après la présentation d'un film, il nous parla du peu d'intérêt que le gouvernement d'Ottawa témoigne envers les fermiers de l'Ouest. Notre compatriote nous adressa la parole en français, tandis que MM. Sheaffer et H. Wagner nous parlèrent en anglais.

• • •

En septembre eut lieu à St-Hippolyte, le mariage de M. J. Bru, de cette paroisse, avec Mlle M. Leclerc, de Vawn. Après un voyage à St-Paul, Alta., ce jeune couple a élu domicile sur la ferme de M. H. Bru, dans une jolie maisonnette bâtie tout exprès pour eux.

• • •

Le 26 octobre eut lieu à Rouyn, Québec, le mariage de M. Philippe Gagné, fils de M. et Mme E. Gagné de cette paroisse, avec Mlle E. Lessard, de Delmas.

• • •

Le 7 novembre, eut lieu chez M. et Mme E. Gagné, un "shower" en l'honneur de leur fille, Estelle, dont le mariage avec M. H. Esquirol, a été célébré le lundi 10 novembre. Tous avaient tenu à montrer leur estime pour ces deux familles; aussi la maison neuve de M. E. Gagné était remplie d'amis venus offrir leurs cadeaux et leurs voeux de bonheur aux futurs époux. La présentation des cadeaux fut faite par deux enfants, Maurice Lavergne et Solange Cyr. Estelle et Héli remercièrent sincèrement leurs amis de cette marque d'estime.

• • •

Sont en visite chez M. et Mme Jos. Gérard, M. et Mme J. Larivière et leur fils, Arthur, M. et Mme Alf. Perrault, de St-Pierre Jolys, Man., et Mme O. Bourgeois, de St-Malo.

Sont venus passer quelques jours chez leurs parents, M. et Mme F. Cyr, Mlle Hélène Cyr, de Richard, et Georges Cyr, soldat dans l'armée canadienne.

Chez Mme A. Arcand, M. et Mme S. Saletsky, de Blaine Lake, ainsi que Médéric L'Heureux, fils de M. P. L'Heureux, qui suit les cours de l'école de Blaine Lake, qui est venu passer quelques jours chez ses parents.

M. et Mme M. Duhaime, de Cochin, sont venus passer l'hiver avec leur fils, Régis.

M. et Mme Delisle sont venus d'un voyage de quelques mois en Colombie, avec leur fille, Ils résident au village.

Baptêmes

A M. et Mme Hervé Carrière, une fille, baptisée sous les noms de Marie-Béatrice. Parrain et marraine, M. et Mme J.-N. Carrière, grands-parents de l'enfant.

A M. et Mme Armand Blanchette, une fille, baptisée Marie-Madeleine-Lowella. Parrain et marraine, M. et Mme H. Belland, oncle et tante de l'enfant.

A M. et Mme Louis Blanchette, un fils, baptisé Joseph-Marcel-Daniel. Parrain et marraine, M. et Mme H. Lavigne, oncle et tante de l'enfant.

MODERN BREAD
Company, Limited

PAIN "SOM-MOR"
Chez tous les épiciers.

Envoyez votre commande.
DEVENEZ NOTRE AGENT.

Prince-Albert — Sask.
Téléphone 2838

Boutin

Boutin est pourtant une place canadienne-française, mais jamais on ne la voit figurer parmi les autres; est-ce humilité? Je viens aujourd'hui savoir s'il y aurait une toute petite place à réserver pour ses quelques nouvelles.

• • •

Mme Elie Larose nous est revenue après un séjour de six semaines dans la province de Québec; outre ses nombreux parents, elle a visité son vieux père âgé de 83 ans; elle eut aussi le plaisir de voir ses deux soeurs, venues des Etats-Unis spécialement pour la rencontrer. Après un heureux voyage, elle était contente de rentrer dans son foyer auquel elle est très attachée.

• • •

Mlle Marguerite Francoeur nous a quittés pour la Colombie-Britannique. Ses nombreux amis regretteront longtemps son départ, car elle avait su, par sa douceur et son affabilité, s'attacher les coeurs de tous ceux qui l'ont connue. Nos meilleurs voeux l'accompagnent.

• • •

Mlle Cécile Gaumond est de retour d'une courte visite chez ses parents de Léoville.

Domremy

Une soirée d'amateurs

Le 19 octobre dernier, nos jeunes gens de la paroisse nous donnèrent une Soirée d'Amateurs au profit de la paroisse, pour compléter le montant des contributions, remplaçant le souper annuel. Ce fut un succès. Les prix furent gagnés par les personnes suivantes: Mlles Denise Guillet, premier prix; Mme Willie Jobin, second prix; et M. Mathias Roy troisième prix.

Les organisatrices de cette soirée furent: Mmes Alexis Guillet, Jos. A. Blondeau et J.-O. Brodeur. MM. Marcien Forestier et J.-O. Brodeur avaient charge de l'exécution du programme musical. Nos félicitations et nos remerciements à tous.

Pour terminer les activités paroissiales de l'année, une partie de cartes aura lieu avant Noël, ainsi que la rafle annuelle d'une tonne de charbon et d'un magnifique gâteau "Victoire".

• • •

Nos félicitations à M. Armand Casavant de la paroisse, qui vient d'entrer dans la vie conjugale, ayant épousé Mlle Eva Rock, de Bellevue, le 21 octobre dernier.

• • •

La journée de l'A.C.F.C. eut lieu le dimanche 12 octobre. M. Laurier Lepage B.A., instituteur de l'école Ethier, en fut le conférencier délégué. Il nous fit voir l'importance de sauvegarder notre langue et tout ce que l'A.C.F.C. continue de faire pour conserver, défendre et avancer nos intérêts religieux et nationaux dans cette province. Merci à M. Lepage pour son intéressante conférence et ses conseils pratiques.

Les prix d'instruction religieuse ainsi que les prix de français ont été distribués aux heureux gagnants durant une séance spéciale, préparée par nos Rév. Filles de la Providence, qui eut lieu le dimanche 16 novembre.

Nos enfants ont remporté de nombreux prix cette année, et nous en sommes très reconnaissants aux dévoués Instituteurs et Institutrices de la paroisse pour ce magnifique résultat.

Quarante-Heures

La paroisse eut encore les exercices des Quarante-Heures cette année. Elles commencèrent le dimanche du Christ-Roi. L'assistance fut très nombreuse durant ces trois jours, à la Sainte Table, et aux heures d'adoration réservées aux familles durant le jour. Le R. P. Charette, O. P., de Prince-Albert fut le prédicateur. Il sut gagner nos coeurs et nous faire aimer de plus en plus notre grand ami et divin Consolateur "Jésus-Eucharistie", surtout dans les épreuves actuelles qui affligent l'humanité.

Naissances

Le 13 octobre fut baptisé Joseph-Charles-Léo, né à M. et Mme Jules Lavertu, le 29 septembre. M. Léo Rivet et Mlle Cécile Lefebvre furent parrain et marraine.

Le 21 octobre fut baptisée Marie-Eva-Aline, née à M. et Mme Ephrem Casavant, le 14 octobre. M. et Mme Gédéon Chalifour (Eva Casavant) de Léoville, Sask., furent parrain et marraine.

Le 2 novembre, M. et Mme Joseph Marsollier firent baptiser leur troisième enfant, et premier fils, Joseph-André. Parrain et marraine; M. et Mme Joseph Louis Georget.

Félicitations sincères aux heureux parents!

Frenchville

Partie de Cartes

Le dimanche de la fête du Christ-Roi, une partie de cartes eut lieu sous les auspices du cercle paroissial de l'A.C.F.C.

Après l'Heure Sainte, les paroissiens se réunirent dans la salle paroissiale pour jouir d'une très agréable soirée.

Nous avons été très déçus d'apprendre que M. le Docteur Beaudoing, de Ponteix, ne put assister à cette soirée, comme on nous l'avait annoncé. Le Docteur Beaudoing devait nous adresser la parole sur l'A.C.F.C.

Nous tenons à remercier MM. Albert Goddu, Léon Ruest et tous ceux qui ont contribué à faire de cette soirée un réel succès.

Le R. P. Vanier, O.M.I., a fait une visite dans la paroisse en faveur du bon journal. Le résultat a été excellent.

• • •

Il y eut une partie de cartes organisée par les dames de la paroisse.

Le résultat a été si encourageant, qu'on en aura une autre dimanche, dans le même but.

• • •

Notre très dévoué curé, M. l'abbé Antoine Poirier, nous a donné l'espoir qu'on aurait peut-être la messe tous les dimanches à l'avenir.

• • •

M. et Mme Coupé ont visité leur fils, Pierre, qui fait son entrainement militaire à Régina.

• • •

M. Marcel Antem s'est enrôlé volontaire dans l'armée canadienne.

• • •

M. Ruest, de Marcelin, et M. Hercule Côté étaient à Régina en voyage d'affaires.

• • •

M. et Mme Beauchamp étaient en visite chez des amis de Gravelbourg.

• • •

Mme N. Chauvaux, dont la santé ne s'améliore pas, partira sous peu pour passer l'hiver à l'hôpital de Ponteix.

• • •

On annonce pour le 26 le mariage de Mlle Gilberte L'Abbé avec M. Elie Albinais.

• • •

Une soirée est organisée par Mme Fjeld, institutrice de l'école Epinard, au profit de l'arbre de Noël.

Le 21, une autre soirée de cartes sera organisée par Mlle Antoinette Coleman, de l'école Beauchamp, dans le même but.

• • •

M. Edgar Goddu et son fils, Gaston, sont partis pour Vancouver, où ils passeront l'hiver.

• • •

MM. Frank et Raymond Goddu sont allés à Welland, Ont., travailler dans les usines de guerre.

Saint-Hubert

Surprise

Sous la direction de Mlle Violette Bachtold dans l'après-midi du 1er novembre, a été organisé, à la maison de Mme Paul Jordens, ce qu'on appelle, (quand on veut parler en termes), un "Baby Shower". Naturellement il s'agissait de fêter les deux petits jumeaux, William et Patricia, qui venaient d'être baptisés. Une gentille infirmière a offert à l'heureuse mère, pour les petits, une layette complète, préparée par des dames et demoiselles de St-Hubert.

On s'amusa ferme durant un bon moment, puis, un goûter délicieux fut servi aux nombreuses dames et demoiselles qui étaient présentes. On gardera longtemps, à la maison du rendez-vous, le plus agréable souvenir de cette charmante soirée.

Mlle Eveline Le Blanc

Nous garderons aussi longtemps à St-Hubert, le souvenir de l'aimable et habile conférencière que nous a envoyée, le 4 novembre dernier, le Ministère fédéral de l'Agriculture, sous les auspices de l'A.C.F.C.

Les enfants de l'école de Saint-Hubert ont eu, dans la soirée, les prémices de la fête. Ils ne tarissent pas d'éloges au sujet des choses qu'ils ont entendues de la bouche de la conférencière. Le soir, à la salle paroissiale, c'était le tour des adultes. Il y avait presque autant d'hommes que de femmes. Ni les uns ni les autres ne regrettent de s'être dérangés ce soir-là. Notre technicienne en sciences ménagères en nous parlant sur la question de l'économie domestique, et de la nutrition, a dit des choses tellement utiles, pratiques, intéressantes, et présentées si clairement que l'heure et demie passée à l'entendre nous a paru, comme un éclair. Son seul défaut, disait quelqu'un, c'est que ça été trop court.

Nos plus sincères remerciements au Ministère fédéral de l'Agriculture, ainsi qu'à l'Exécutif de notre vaillante Association (A.C.F.C.), qui a pris l'initiative de cette campagne en faveur des centres français de la province. Une fois de plus, nous voyons avec plaisir l'activité et l'influence de notre chère A.C.F.C.

L'inspecteur français

Le R. P. Albert Joyal, O.M.I., a bien voulu faire parvenir à qui de droit le rapport le plus élogieux au sujet de sa récente visite à notre école. "A tout considérer, dit le rapport, il semble que les intérêts du français sont en excellentes mains à l'école St-Hubert. Et nous tenons à en féliciter et à remercier les responsables; M. le Curé, les Commissaires et l'Institutrice, pour la part respective que chacun a prise à cet heureux état de choses."

Va-et-vient

Mme Vic. Dumonceaux, mère, de St-Boniface, vient de passer plusieurs semaines en visite chez ses enfants.

M. Louis Dumonceaux quitte sa ferme de St-Hubert, pour aller à Expanse tenir un magasin général dont il a fait l'acquisition. Nous lui souhaitons bon succès.

M. et Mme Joseph Girard viennent aussi de quitter leur ferme pour aller passer l'hiver à La Montagne de l'Orignal, chez leur fille, Mme René Istace. Mais il semble bien décidé qu'au printemps prochain ils reviendront à St-Hubert, se fixer au village.

Le R. P. Granger, F.M.I., est repassé à St-Hubert, au commencement du mois. La maladie le force à un repos plus ou moins prolongé. Il a dû renoncer à sa paroisse de Souris-Valley. Il va probablement passer l'hiver à Prince-Albert, chez son beau-frère, M. le Dr Le Blond. Nous lui souhaitons une prompte et complète guérison.

Au village

M. G. Praud a presque achevé les travaux d'une addition assez considérable à sa maison.

Le jeudi, 13 novembre, plus de 40 paroissiens de St-Hubert, Curé en tête, se sont trouvés à Kennedy pour le souper paroissial.

De Valera dit que l'Eire est prête

DUBLIN — En réponse à une question posée à la Chambre, le premier ministre Eamon de Valera a dit que l'Eire se fera toujours un devoir d'agir comme intermédiaire de paix si l'occasion se présente.

Mais il refusa de dire si les nations belligérentes avaient sollicité le concours de l'Eire dans une tentative de négociations, ou si le problème avait été abordé avec le Vatican ou d'autres pays neutres.

Voici le soulagement rapide de **La SINUSITE**

Médicament à 3 fins qui aide à dégager les sinus congestionnés

Un des meilleurs moyens de soulager des tortures de la sinusite, c'est de dissiper la congestion des voies nasales, et de permettre aux sinus de se vider. Il suffit généralement de quelques gouttes de Vicks Va-tro-nol dans chaque narine pour obtenir ce soulagement réconfortant.

MEDICAMENT A 3 FINS

Si le Va-tro-nol a tant de succès, c'est parce qu'il fait ces trois choses importantes: (1) il réduit l'enflure de la muqueuse nasale; (2) il aide à dissiper la congestion, cause de la douleur, et, (3) il calme l'irritation. Beaucoup de victimes de la sinusite déclarent que rien ne leur a procuré un tel soulagement. Faites-en l'essai!

VICKS VA-TRO-NOL

Cartes Professionnelles

PHARMACIE DUNCAN
AVENUE CENTRALE
PRINCE-ALBERT, Sask.
PRESCRIPTIONS
ARTICLES DE PHARMACIE
BONBONS, PAPETERIE, ETC.
Téléphone 2250
NOUS LIVRONS

DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE
Chambre 10, Edifice Mitchell
Vis-à-vis le Bureau de Poste
Téléphone 2770 — Résidence 2806
PRINCE-ALBERT, Sask.

HARRIS & NELSON
Avocats, Percepteurs, Notaires
WALTER E. NELSON LL.B.
FRANK H. HARRIS LL.B.
Suite 1, Edifice Miller
Téléphone 2510
PRINCE-ALBERT, Sask.

DOCTEUR LEBLOND
MEDECIN, CHIRURGIEN
(Electro-Thérapie des amygdales)
Bureau et résidence: Edifice Mitchell
Téléphone 2359
PRINCE-ALBERT, Sask.

R. L. YOUNG
OPTOMETRISTE
(Spécialiste de la vue)
Edifice Mitchell — Avenue Centrale
Près de la Pharmacie Duncan.
Téléphone 2274
PRINCE-ALBERT, Sask.

DR R. E. PARTRIDGE
DENTISTE
Suite 1, Carré McDonald, au-dessus de la Pharmacie Liggett's.
RESIDENCE AU BLISS BLOCK
Téléphone 3298
PRINCE-ALBERT, Sask.

H. J. COUTU, C.R.
AVOCAT, NOTAIRE
SUITE 3, EDIFICE IMPERIAL BANK
PRINCE-ALBERT, Sask.

FRANK D. CULP
OPTOMETRISTE
(Spécialiste de la vue)
924, AVE. CENTRALE
Téléphone 2020
PRINCE-ALBERT, Sask.

Y a-t-il une spiritualité d'Action catholique

par Mgr GUERRY

Sous ce titre, Mgr Guerry, aujourd'hui archevêque coadjuteur de Cambrai, alors vicaire général de Grenoble, a présenté au Congrès de l'Union des Oeuvres, à Rouen, en 1939, un rapport justement remarqué.

Et S. Exc. Mgr Vachon, archevêque d'Ottawa, vient à son tour de commenter avec grands éloges cette étude et de la recommander aux laïcs.

L'Oeuvre des Tracts a publié le rapport de Mgr Guerry dans une élégante plaquette de 16 pages qui se vend 10 sous l'exemplaire à l'Action paroissiale, 4260, rue de Bordeaux, Montréal.

Nous parlons français

Prescriptions remplies avec soin.

Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie.

PHARMACIE
McARTER
Entre Woolworth et le Théâtre Strand.
TELEPHONE 2114
PRINCE-ALBERT, SASK.

HAVE YOU TRIED IT YET?
It's what you've been waiting for!

"Oui, monsieur, je connais ma bière, et je sais lorsqu'elle est bonne! Croyez-moi, essayez la bière "Olde London Cabby", et vous me remercierez toujours de vous l'avoir conseillée."

P.S. Elle est manufacturée avec "Bohemian".

PRINCE ALBERT BREWERIES LIMITED

Olde London CABBY ALE

La "Manitoba Liquor Commission" ne vend pas ces produits.

La toux qui persiste.
La toux qui importune



C'est une sorte de toux dont il est difficile de se débarrasser, celle qui vous dérange durant le jour et vous tient éveillé la nuit.

Pourquoi ne vous procurez-vous pas une bouteille de sirop "Norway Pine" du Dr. Wood? Vous verriez avec quelle rapidité vous seriez soulagé de cette toux.

Il agit promptement et effectivement, allant aux causes du mal, dégageant la gorge, calmant l'irritation des voies respiratoires, et stimulant les bronches.

Ce remède du Dr. Wood est sur le marché depuis 45 ans.

Prix, 35c la bouteille; la grandeur "family size" qui contient à peu près 3 fois plus, 60c, chez tous les pharmaciens.

The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.

NOUS DELIVRONS

Prescriptions remplies avec soin.
Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie.

PHARMACIE
BAMFORD
En face du magasin Woolworth
TELEPHONE 2011

Si chacun voulait . . .

Eh oui, si chacun de nos amis voulait nous trouver un nouvel abonné . . . Nous doublerions notre tirage . . . Et alors, que d'améliorations nous pourrions encore apporter à notre journal!

Vous avez peut-être un parent dans la vieille province, dans l'Ontario, ou ailleurs? Vous comptez peut-être l'un des vôtres au service de la patrie? Si vous saviez combien ils seraient heureux de lire chaque semaine les nouvelles de CHEZ EUX! Pourquoi ne pas leur faire cadeau d'un abonnement à l'occasion de Noël et du Nouvel An?

Le moyen? C'est simple, très simple. Remplissez la formule ci-dessous. L'abonnement commencera avec le numéro de Noël. Nous écrirons à votre ami pour lui faire connaître votre nom.

Une récompense

A tous ceux qui nous enverront un nouvel abonné, nous ferons parvenir gratuitement une douzaine de cartes de Noël françaises.

VOTRE NOM ____________

VOTRE ADRESSE ____________

NOM DU NOUVEL ABONNE ____________

ADRESSE ____________

PRIX: $2.00 pour un an et $1.00 pour six mois.

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Gravelbourg

Fête de l'armistice

Le mercredi, 11 novembre, la Légion Canadienne a célébré dignement la Fête du Souvenir.

La journée débuta par un service solennel célébré en la cathédrale par M. le curé Bérubé, assisté de MM. les abbés L. Mondor et G. Couture, comme diacre et sous-diacre. Le sermon fut donné par M. l'abbé J. Branch.

Immédiatement après la cérémonie religieuse, les vétérans se rendirent en parade au Cénotaphe. Mme Daniel Lamothe, au nom des Dames Auxiliaires, et M. Joseph Cummings, pour la Légion, ont déposé des couronnes au pied du Monument.On sonna ensuite "The Last Post" et "Réveille."

M. André Nassan, Président de la Légion, était en charge de la parade.

Les légionnaires, accompagnés de la Police Royale Canadienne, retournèrent à leur salle où des discours furent prononcés par le juge Thos. Gallant, le R. P. Josse, O.M.I., M. l'abbé J. Branch, M. André Nassan, Corporal Spring et et M. F. S. Pearce.

Ancienne paroissienne décédée

Nous avons appris avec un vif regret la mort de Mme Dolorès Chouinard, épouse de M. Lorenzo Guay, entrepreneur bien connu de Montréal.

Mme Guay était âgée de 39 ans. Elle est décédée à Montréal, le dimanche matin, 9 novembre, emportée par une cruelle maladie qu'elle a endurée avec une admirable résignation. Elle laisse outre son époux, quatre enfants: Fernand, Denyse, Yolande et Claudette; son père et sa mère, M. et Mme Jos. Chouinard, de Gravelbourg, sa soeur Irène, (Mme J. L. Himbeault), d'Assiniboia.

Mme Guay qui a demeuré plusieurs années à Gravelbourg, était très estimée et ne comptait que des amis ici.

Nous prions la famille de la regrettée disparue d'agréer l'expression de notre vive sympathie.

Va-et-vient

MM. Albert Forcier, Aimé Bourgeois, Lionel Doran, F. Gosselin, Adjutor Couture sont allés à Winnipeg à l'occasion de l'initiation des Chevaliers de Colomb, qui a eu lieu le 9 novembre.

M. et Mme Pierre Huel, ainsi que Mme Ernest Dumont, ont passé quelques jours à Winnipeg.

Mme Joseph Chouinard est partie pour Montréal dimanche dernier; elle était accompagnée de Mlle Simone Chevrier.

Mme J. Duhamel, Mme Oscar Goulet, et ses enfants, ainsi que M. Gérard Dorais ont passé quelques jours à Lebret.

Sedley

Sympathies

Nous offrons nos plus sincères sympathies à Mme J.-M. Cercié, qui vient d'être plongé dans le deuil par la mort subite de son mari. Outre sa femme, ce dernier laisse deux enfants, Réginald et Edna, un frère, Esdras, boulanger de Sedley, et deux soeurs résidant à Montréal. Les funérailles eurent lieu à l'église Notre-Dame de Grâces, à Sedley.

Bazar

Le bazar annuel des Dames de la Ligue remporta un beau succès. Le soir on servit un souper à la volaille au soubassement tandis qu'au premier étage se déroulaient des amusements de toutes sortes: bingo, roues de fortune, vente des articles de fantaisie, billets de rafle... La proclamation des gagnants de rafle clôtura le tout. Merci à tous ceux et celles qui y prirent part.

Partie de cartes

Dimanche soir, les Canadiens français de la paroisse organisèrent une partie de cartes dans la salle paroissiale. Les gagnants furent: Mme Herb Baker et M. Albert Barré. Les prix de consolation furent décernés à Mlle Patricia Dupuis et à M. René Béchard.

Va-et-vient

Vendredi dernier, M. et Mme Sergius Jacques et leur fils, M. Auguste Jacques accompagné de son épouse et de sa fillette, sont partis pour Montréal, où ils visiteront des parents.

En revenant d'une convention des "Grain Growers" tenue à Winnipeg, M. Wilfrid Gibeau, de Cluny, Alta, a passé quelques jours à Sedley, chez sa soeur, Mme Exupère Béchard et son frère, M. Siméon Gibeau.

Ponteix

Mariage

Le 28 octobre, M. l'abbé Lussier a béni le mariage de Mlle Constance Bédard avec M. Lévis Jérôme. Après le goûter, servi chez les parents de la mariée, les nouveaux époux partirent en voyage de noces. Nos meilleurs voeux les accompagnent.

• • •

Le jeudi 30 octobre, se tenait dans la salle paroissiale une séance récréative au cours de laquelle avait lieu la distribution des prix de français. Plusieurs élèves reçurent de jolis volumes en récompense de leurs efforts scolaires, et notons spécialement que deux médailles, don de l'Honorable M. Marcotte, ont été décernées, l'une en or, à Mlle Yvette Thibault, et une autre en argent, à Mlle Clémence Lacoursière. Félicitations aux heureuses gagnantes.

Le R. P. Joyal sut vivement intéresser l'assistance par de bonnes vues animées. Enfin, pour terminer, M. le curé nous a dit quelques bons mots, remerciant chacun et tous.

Moose Jaw

Mme Eugène Leverrier, de Moose Jaw, Sask., annonce les fiançailles de sa fille, Marie-Ange, avec M. Rodolphe Carignan, fils de Mme Carignan, de Montréal, et de M. Raoul Carignan, décédé. Le mariage aura lieu à Moose Jaw le 27 décembre.

Laflèche

Le dimanche, 9 novembre, après la grand'messe, les Dames de la Ligue ont servi un grand banquet à la salle paroissiale, au profit de l'église. Il faisait un temps magnifique. Aussi l'assistance fut-elle nombreuse. Les recettes égalèrent celles de l'an dernier et les convives se déclarèrent enchantés des mets aussi savoureux qu'abondants que leur servirent avec dextérité les dames et les demoiselles aidées de quelques jeunes gens.

• • •

Après le banquet, les membres du comité paroissial de l'A.C.F.C. se rendirent au presbytère pour une courte assemblée présidée par M. Adrien Belcourt, et à laquelle on décida d'avoir la journée du français le dimanche suivant, 16 novembre.

• • •

Une belle réunion des Enfants de Marie a eu lieu le lundi 10 novembre chez Mlle Claire Morin, sous la présidence de Mlle E. Bourque. Après la récitation de l'office, on fit les derniers arrangements pour une partie de bingo devant avoir lieu le 20 à la salle. M. le Directeur fit sa conférence sur l'aide à apporter aux âmes du purgatoire. Après l'assemblée les congréganistes firent un peu de chant, accompagnées au piano par Mlle Armande Brunelle.

• • •

Les enfants de choeur sont toujours heureux de voir arriver le jeudi qui est le jour de leur assemblée. Elle a lieu à 4 heures au presbytère. On prie saint Jean Berchmans, patron de la Société, et on chante un cantique en son honneur. A la dernière assemblée, présidée par Raymond Poliquin, M. le curé fit une conférence sur la dévotion aux âmes du purgatoire. On s'exerça à la lecture du latin et aux cérémonies. Les garçons jouèrent à quelques jeux avant de se séparer.

• • •

Les grades II et III du couvent de Laflèche, à l'exemple des classes plus avancées, ont voulu recueillir quelques dollars pour l'Oeuvre de la Ste-Enfance. Alors ils ont invité les autres membres de l'institution à une partie de bingo jeudi après-midi à 3 h. Les jeunes zélateurs et zélatrices qui avaient aussi fourni les prix, firent les choses avec gentillesse et tous ceux qui prirent part à la petite fête, élèves aussi bien que maîtresses et même M. le curé, n'eurent pour eux que des éloges.

• • •

M. et Mme Léo Lavigne ont eu le chagrin de perdre leur enfant, Joseph-Raymond-André, décédé à l'âge de deux semaines. Les funérailles ont eu lieu samedi à 3 h. p.m., à l'église. Nos sympathies.

• • •

Le mardi 11 novembre, M. le curé Gravel baptisait Lucille-Marie-Adèle, enfant de M. et Mme Maurice Bachelu. Le parrain et la marraine furent M. et Mme Joseph Achille Palmier, grands-parents de l'enfant.

• • •

M. Théobald Bourassa a fait un voyage d'affaires à Régina la semaine dernière.

• • •

Notre curé s'est rendu à Meyronne jeudi avant-midi pour assister à une réunion de prêtres chez M. le curé Moquin.

Servez-vous des "Petites Annonces". C'est un excellent médium.

Willow-Bunch

Distribution des prix de français

Le 1er novembre, journée choisie pour l'A.C.F.C., eut lieu la distribution des prix de français. Voici le tableau de ceux et celles qui ont mérité des prix:

Grade IV—Germaine Langlois, Solange Therrien, Lilliane Gosselin, Doraine Bonneau, Réjeanne Therrien.

Grade V—André Rondeau, André Granger, Ernest Bonneau, Lucille Desjardins, Roch Grosselin, Lionel Bellefleur.

Grade VI — Gisèle Boucher (prix provincial), Solange Champigny, Thérèse Bonneau, Jeannine Bruneau, Laurent Beauine.

Grade VII—Laura Duperrault, Anita Desjardins.

Grade VIII — Gabrielle Granger, Joannette Desjardins, Hector Balthazar, Laurette Benoit, André Lemieux.

Grade IX — Irène Duperrault, 88, prix; Marcel Ingrand, 63.

Grade X — Thérèse Couture, 71; Laurette Mondor, 63.

Grade XI — Aurélie Balaux, 79; Marielle Granger, 71.

Grade XII — Claire Lemieux, 83, prix; Jeannette Balthazar, 77, prix; Thérèse Balthazar, 75, prix.

Ce même jour les contributions pour l'A.C.F.C. ont formé la somme de $85.80, bien que plusieurs familles nous aient quittés.

• • •

Une de nos bonnes paroissiennes suit de près son époux dans la tombe. Mme Aimé Proulx est morte le vendredi 14 novembre, à l'âge de 61 ans; elle a été inhumée le lendemain. Le service fut chanté par Mgr H. Kugener.

Quatre filles lui survivent: Mme N. Paul (Aurore), de Timberlost, Sask.; Mme Ch. Deblois (Maria), Mme Arm. Lautier (Yvonne), et Mme Gérard Lapaire (Corinne), ces trois dernières de Willow-Bunch.

A toute la famille nous offrons nos plus cordiales sympathies.

• • •

La semaine dernière, les chemins, rendus très mauvais par la fonte de la neige tombée récemment, furent cause que dans sa visite de paroisse, Mgr le curé eut à se faire sortir de mauvais trous, jusqu'à trois fois le même jour. Si la belle température continue, la visite sera probablement terminée cette semaine.

Les statistiques sont, paraît-il, d'une surprise effarante. Mgr le curé et M. le vicaire ont compté, à date, 23 jeunes gens dans l'armée et plusieurs d'entre eux sont depuis quelque temps déjà en Angleterre. 35 jeunes gens, jeunes filles et enfants sont dans différents collèges et couvents de la province, même jusqu'au Manitoba. Et l'épidémie de la "bougeotte" ne s'est pas ralentie; samedi dernier encore une douzaine, au moins, prenaient le train pour l'Ontario. Ce qui porte le chiffre des départs définitifs ou temporaires à 135 personnes depuis le mois d'avril dernier, non compris les soldats.

Mariages

Le 11 novembre, M. Henri Audette unissait sa destinée à celle de Mlle Antoinette Bonneau, et M. Emile Lapointe se mariait avec Mlle Laurette Bonneau.

Aux deux nouveaux couples, nous souhaitons santé et bonheur.

M. S. J. Payette est de retour de l'hôpital de Winnipeg où il a subi une opération. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Le journal catholique

La visite de paroisse terminée du village, se continue encore pour les gens de la campagne. Voici les chiffres des abonnés pour la dernière semaine:

Abonnés à l'année	82
Abonnés à la semaine	30
TOTAL	112

Pourcentage abonné de la paroisse, 80%.

Ferland

Le dimanche 2 novembre, eut lieu à Gravelbourg, l'initiation des Chevaliers de Colomb. Ferland y comptait sept nouveaux initiés, MM. Alfred Fauchon, Rosaire et Jos. Edmond Chabot, Trefflé Brisebois, Armand Palmier, Valmore Couture et Alfred Dion.

Nos anciens Chevaliers, M. l'abbé Brouillard, curé, MM. Aristide Fournier, Grand Chevalier, Antonio, Louis et Charles Fournier, Alex. Laberge, Léo Fauchon, Avila, Antonio, Noé et Médelger Chabot, Napoléon et Joseph Couture, Lucien Beaudoin, Fortunat Dion, se firent un plaisir d'assister à la nouvelle initiation. Parmi ceux qui assistaient au banquet, on remarquait en outre des Chevaliers et leurs épouses, Mme J. L. Fournier, Mlles Liliane et Berthe Couture, Simone Chabot, Marguerite Dion, et M. René Couture.

• • •

M. et Mme Alfred Bouvier, de Flin Flon, Man., étaient en visite chez des parents, MM. Louis Fournier, Adrien Brisebois et Ephrem Bouffard.

• • •

M. et Mme J. B. Couture et leur famille sont rendus à Gravelbourg où ils doivent s'établir. Nous leur souhaitons bonne chance.

• • •

M. et Mme Roger Leduc se rendirent à Assiniboia afin d'assister aux funérailles de leur cousin, décédé par suite de paralysie infantile.

• • •

Mlles Gertrude Chabot et Solange Dion ont fait un court séjour chez leurs parents.

• • •

MM. Aristide Fournier et Noé Chabot sont allés à Régina par affaire.

• • •

M. et Mme Sylvio Clermont et famille, visitaient quelques parents à Laflèche.

• • •

M. S. Mireault fut conduit à l'hôpital de Gravelbourg, mardi dernier. Nous prions pour son prompt rétablissement.

• • •

M. le curé a conduit nos religieuses à Ponteix, le jour de l'armistice. Soeur Marie-Rose était à Ferland depuis quelque temps.

• • •

M. et Mme Alex Laberge et leur fils Armand, étaient de passage à Laflèche la semaine dernière.

La fanfare du Collège de Gravelbourg

Le Collège de Gravelbourg est fier, et avec raison, de sa fanfare. Organisée dès la fondation du Collège, elle s'est non seulement maintenue sans cesse, mais elle s'est améliorée d'année en année. Ce qui n'a pas peu contribué à établir la renommée de la fanfare, c'est sa participation annuelle au festival provincial de musique. Le public anglais et protestant a, par le fait même, appris qu'il y avait un collège français en Saskatchewan et qu'on y soignait la culture des arts. A chaque concours auquel la fanfare a pris part depuis onze ans, elle a remporté des succès, se classant première dans un concours ou l'autre chaque année. Mais les palmes gagnées depuis deux ans ont peut-être jeté encore plus d'éclat, car décrocher le trophée "Foddington", attribué à la fanfare qui a la distinction d'obtenir la plus haute note au festival, n'est pas un mince mérite. Le crédit en rejaillit sur le collège et sur tous les nôtres dans la province.

Pour se maintenir sur ce piédestal et continuer cette tradition, **d'exécution artistique**, il faut non seulement la bonne volonté de musiciens qui doivent consacrer de nombreuses heures de loisir à la pratique de leurs instruments, mais aussi entretenir ces instruments et les remplacer, ce qui coûte cher.

La fanfare tente de se financer par une rafle annuelle qui d'ordinaire est généreusement appuyée par notre population. Malheureusement, nous ne pouvons pas atteindre, dans un Collège, tous ceux qui seraient prêts à encourager pareille oeuvre d'éducation.

La rafle se termine le 8 décembre et à l'occasion du tirage au sort, la fanfare offre gratuitement à tout détenteur de billets de rafle un régal musical. Un programme varié où l'on entendra tous les genres, classiques, populaires, descriptifs, comiques, a été soigneusement préparé. On peut être assuré d'une soirée vraiment récréative.

Les gens de Ponteix et des environs: Ferland, Frenchville, Val Marie, Lac Pelletier, etc., auront l'avantage du même concert à Ponteix, le dimanche 30 novembre, à 3 h. p.m.

Venez encourager vos jeunes.



SOLDATS
CHASSEZ FATIGUE ET DOULEUR avec LINIMENT MINARD

AVIS

Ma femme, MARY L. VALLIERE, ayant quitté mon lit et ma pension, je ne suis plus responsable pour les dettes contractées par elle.

ARTHUR VALLIERE,
Vawn, Sask.

Le Pape comme ambassadeur

BOSTON.—Le sénateur David Walsh, démocrate du Massachusetts, propose que le président Roosevelt agisse, par l'intermédiaire du Pape, des autres chefs religieux et des gouvernements neutres, pour "mettre fin à la guerre en Europe."

Le président du comité des affaires navales du sénat, dans un discours prononcé à la radio, a aussi suggéré que le président rappelle l'ordre qu'il a donné à la marine des Etats-Unis de s'engager dans une guerre de tir avec les machines de guerre de l'axe.

Walsh, qui a parlé sur le réseau colonial, dit que l'administration a des préjugés en ce conflit européen.

"Mais, dit-il, il est certain que l'administration, mettant à contribution l'influence que le gouvernement américain exerce dans le monde, peut insister auprès du Saint-Père, des autres chefs religieux en vue de toutes les croyances et des chefs de certains gouvernements qui se sont montrés vraiment neutres, afin qu'ils agissent comme intermédiaires et arbitres."

"La Pharisienne"

**Roman par François MAURIAC
Edition Bernard Grasset, Paris**

"La Pharisienne", par François Mauriac, de l'Académie Française, Librairie Pony Limitée, Montréal.

Paru à Paris le 15 juin 1941, "La Pharisienne" est donc le premier roman de François Mauriac publié après l'armistice.

Le lecteur le plus difficile ne peut qu'être captivé par l'originalité de ses personnages. Parmi les heurts émouvants de l'amour, de la jalousie, des passions et aussi de la foi dans ce qu'elle a de plus profond ou de plus intransigeant, tandis que des jeunes coeurs éclosent et brûlent autour d'elle, Madame Brigitte Pian, "La Pharisienne", découvre que ce n'est pas de mériter qui importe mais d'aimer.

"La Pharisienne" est écrit avec le charme habituel de Mauriac et ne peut que connaître un grand succès.

Un roman passionnant qui suscite les plus fécondes méditations.

VÊTEMENTS DE QUALITE POUR HOMMES

Complets, Paletots, Chapeaux, Habits de travail, Sous-vêtements, Chaussures pour hommes.

TOUS LES VETEMENTS DONT L'HOMME A BESOIN A DES PRIX RAISONNABLES ET POPULAIRES.

RALPH MILLER Ltd.
915, Ave Centrale — Prince-Albert, Sask.
Le rendez-vous des fervents de la mode.



Le Coin du Collège de Gravelbourg

Fidèles à leur promesse, cette semaine encore, les gars viennent vous faire part de leurs nouvelles.

Les dernières activités au Collège cette semaine n'eurent rien de bien marquant. Chacun scrute l'horizon pour y découvrir les signes avant-coureurs d'un hiver qui tarde trop à venir. En effet, qui n'espère pas, à ces heures, une bonne partie de gouret? Jusqu'à présent, nous nous sommes bornés presqu'exclusivement au jeu de ballon. On ne sort pas de là sans quelques blessures, soit dit en passant. Gare aux jambes trop ardentes dans les mêlées.

• • •

Les philosophes s'apprêtent de plus en plus pour leur fête du 25 novembre. Ils présenteront cette année un programme de chant et de musique suivi d'une comédie française en trois actes, intitulée "Toutan Lagadec". Nous vous promettons de vous arracher quelques rires. Les nouveaux philos manifesteront pour la première fois leur contentement d'être reçus dans la classe des "sages". Les finissants, de leur côté, profitent de cette dernière occasion pour témoigner leur reconnaissance envers leur Alma Mater. Enfin tous, je crois, seront contents de fêter la Sainte Catherine.

• • •

Il faisait bon, le 11 novembre dernier, de s'arrêter quelque peu pour songer à nos disparus de la guerre 1914-18. Bien que la guerre actuelle se prolonge toujours, et que le nombre de vies sacrifiées s'accroît de plus en plus, il ne fallait cependant pas oublier nos chers soldats de la dernière guerre, qui eux aussi, sacrifièrent leur vie pour nous assurer la paix.

Ainsi se termine notre récit. Au revoir, chers lecteurs, à la semaine prochaine.

Paul LAFLAMME,
Philosophie I.

LES MARCHES

aux Abattoirs de Saint-Boniface

17 novembre

Bouvillons, jusqu'à 1,050 liv.	
De choix	$8.50—$8.75
Bons	7.50—$8.25
Moyens	$6.50—$7.25
Ordinaires	$5.50—$6.25
Bouvillons, au-dessus de 1,050 livres	
De choix	$8.50—$8.75
Bons	$7.50—$8.25
Moyens	$6.50—$7.25
Ordinaires	$5.75—$6.50
Génisses—	
De choix	$7.50—$8.00
Bonnes	$7.00—$7.50
Moyennes	$6.00—$6.75
Ordinaires	$5.25—$5.75
Veaux engraissés—	
De choix	$9.50—$10.00
Bonnes	$8.50—$9.00
Moyens	$7.00—$8.00
Vaches—	
Bonnes	$5.25—$6.00
Moyennes	$4.25—$5.00
Ordinaires	$3.25—$4.00
Taureaux—	
Bons	$6.25—$6.75
Moyens	$5.00—$6.00
Vaches et génisses à engraisser—	
Bonnes	$5.75—$6.25
Ordinaires	$4.50—$5.50
Moyennes	$3.50—$4.25
Vaches laitières	$50.00—$90.00
Bouvillons à engraisser—	
Ordinaires	$5.75—$6.25
Veaux de boucherie—	
Bons et de choix	$9.50—$11.50
Ordinaires et moyens	$5.00—$9.00
Porcs—	
A —Prime $1.00 par tête	
B1—Apprêté	$13.75—$13.75
B2—Déduction par tête	1.50
B3—Déduction par tête	1.50
C1—Déduction par tête	1.50
C2—Déduction par tête	2.00
C3—Déduction par tête	2.00
D1—Déduction par tête	2.00
D2—Déduction par tête	2.50
D3—Déduction par tête	2.50
Légers—Déduction par tête	2.50
Pesant—Déd. par 100 liv.	1.50
Très pesant—Déd. par 100 liv.	3.00
E—Valeur du marché	
Truies No 1—Déd. par 100 liv.	$3.50
Truies No 2—Déd. par 100 liv.	5.50
Agneaux—	
Bons du printemps	$9.50—$9.50
Ordinaires	$7.00—$8.00
Moutons—	
Bons moyens	$3.50—$3.50
Bnos pesants	$4.00—$4.50
Ordinaires	$2.50—$3.50

Sask. Co-Op. Livestock Producers Ltd. — Régina

15 novembre

Porcs—Prix, vivants	
Légers, engraissés	$10.00—$10.50
Bouvillons, jusqu'à 1,050 liv.	
De choix	$7.50—$7.75
Bons	$6.75—$7.25
Moyens	$6.00—$6.50
Ordinaires	$5.00—$5.50
Bouvillons, au-dessus de 1,050 liv.—	
De choix	$7.50—$7.75
Bons	$6.75—$7.25
Moyens	$6.00—$6.50
Ordinaires	$4.50—$5.00
Génisses—	
De choix	$6.75—$7.00
Bons	$6.00—$6.50
Moyens	$5.25—$5.75

PRODUITS Du Manitoba

Beurre de Crèmerie frais no 1—F.O.B. Winnipeg	.32¾
Oeufs—	
Grade A, gros, la douz.	.38—.40
Grade A, moyen, la douz.	.37—.39
Grade B, la douz.	.31
Grade C, la douz.	.19

SOYEZ FORT

SI VOUS SOUFFREZ DE:
FAIBLESSE COURBATURES
NERVOSITÉ ÉPUISEMENT
FATIGUE HABITUELLE
MANQUE D'APPÉTIT

PRENEZ LES
PILULES MORO
1266 ST-DENIS, MONTRÉAL

Modernisez Votre Residence...

Les réparations et les remaniements sont faciles et peu dispendieux

L'on juge de l'âge d'une maison comme celui d'une personne—par l'apparence. Il n'y a aucune raison pour qu'une maison bâtie en 1808 ne démontre pas une nouvelle période de prospérité.

Les styles d'architecture changent fréquemment et les commodités sont continuellement améliorées, mais il n'y a pas de nécessité pour qu'une vieille maison bien bâtie porte les marques du temps.

La modernisation, à la manière que nous concevons cette importante activité, peut rendre à votre maison cette apparence d'un foyer de 1940, peu importe le temps où a été bâtie cette maison.

Les prix sont également très bas—et les paiements sont faciles. Les paiements mensuels, dont vous ne vous apercevrez pas, peuvent donner à votre maison l'apparence d'une nouvelle propriété avec tous les avantages d'un foyer rajeuni.

ADRESSEZ-VOUS A NOUS AUJOURD'HUI
NORTH STAR LUMBER CO. LIMITED
Où vous trouverez du bon charbon
BUREAU-CHEF A PRINCE-ALBERT (Téléphone 2161)
Bureau de la ville (téléphone 2775)

Autour de la Ferme

Moyens pour accélérer la ponte

Réformez les pauvres poules et poulettes

Normalement, certaines races comme les Plymouth Rocks, Rouges de Rhode Island et Leghorn ont des pattes d'un jaune vif et des yeux roux ou bais. Les yeux gris et les pattes pâles chez les volailles de ces races qui ont passé l'été dehors indiquent généralement un manque de vigueur. La mortalité chez elles peut être plus forte que chez celles qui ont des yeux et des pattes de couleur typique. On fera bien de les vendre tandis qu'elles sont encore en bon état de chair. Faites la revue de votre basse-cour à fréquents intervalles et débarrassez-la des "pensionnaires" et des sujets faibles, en mauvaise santé.

Surveillez le poids du corps

Tenez les poules et les poulettes séparément. Les poulettes exigent plus de nourriture que les poules ainsi que des proportions différentes de grain et de pâtée. On varie ces proportions pour maintenir le poids du corps. Si le poids diminue, il faut augmenter la portion de grain par rapport à la pâtée; si le poids du corps augmente, il faut la diminuer. Une ration qui maintient le poids du corps chez les poulettes engraisse généralement les poules. Il est donc nécessaire de tenir les vieilles poules et les poulettes séparées pour les nourrir suivant leurs besoins.

Laissez un bon espace de plancher

Evitez l'encombrement qui nuit à la ponte. Laissez quatre pieds carrés d'espace de plancher par poule; plus dans les petits parquets, un peu moins dans les grands.

Ne fermez pas les poulaillers trop tôt. Tenez-les bien aérés. Evitez les courants d'air, spécialement près des perchoirs. Une bonne ventilation est une question de vie ou de mort; la ventilation exerce un effet direct sur la santé des oiseaux et tient les parquets secs.

La verdure est essentielle

Donnez aux poulettes toute la verdure qu'elles veulent consommer pendant les premières semaines de leur séjour dans le poulailler. Donnez des choux ordinaires, des choux frisés, de la navette ou d'autres légumes herbacés ou de l'herbe et du trèfle. On peut ajouter à la pâtée des céréales vertes ou de la luzerne moulues. Plus tard dans la saison, quand il n'y a plus de légumes herbacés, donnez de l'herbe, du trèfle ou de la luzerne secs, hachés, ou ce qui vaut encore mieux, trempés dans l'eau froide toute une nuit.

Donnez une ration bien équilibrée. Les grains maintiennent le poids du corps, chose essentielle pour une production soutenue et abondante; la pâtée contenant de la protéine animale stimule la ponte. On se base sur le pourcentage de protéine animale dans la pâtée pour régler la proportion relative de grain et de pâtée.

Vitamines pour le maintien de la santé

Les vitamines et les substances minérales sont nécessaires pour le maintien de la santé et de la production. Faute de vitamine D—la vitamine du soleil—la coquille des oeufs est faible et les oeufs se cassent. Il faut fournir la vitamine D aux poules pendant l'hiver ou quand elles sont enfermées au poulailler. Servez-vous pour cela d'huile de foie de morue ou d'autres huiles de poisson ajoutées à la pâtée dans la proportion de deux pour cent—moins si l'on se sert d'huile fortifiée.

Une provision constante d'eau pure et fraîche est absolument essentielle. Les poules souffrent plus du manque d'eau que du manque de nourriture. Tenez l'eau chaude, non gelée, en hiver.

Tenez les trémies bien remplies

Tenez toujours les trémies bien remplies de pâtée, de gravier et de coquilles d'huîtres, enlevez la litière ou toute impureté qui pourrait y tomber pour que la nourriture soit toujours appétissante et facile à prendre. Fournissez toutes les trémies qu'il faut pour la provision de pâtée, une trémie de 24 pieds à deux côtés par 100 poules.

Tenez les pondoirs bien pourvus d'une abondance de litière fraîche propre. Levez les oeufs fréquemment pour qu'ils ne gèlent pas ou ne se salissent pas.

Renouvelez la litière du poulailler quand c'est nécessaire pour que ce dernier soit toujours propre et sain. Quand la température est humide ou que les oiseaux sortent dans des cours humides, on peut être obligé de nettoyer deux fois plus souvent que lorsqu'il fait sec.

Guerre aux parasites

Tenez-vous sur vos gardes contre les poux et les mites. C'est une bonne pratique que de traiter tous les sujets et les poulaillers contre la vermine avant l'hivernage et de répéter ce traitement aussi souvent que cela peut être nécessaire.

Evitez d'effrayer les pondeuses. La production d'une poule qui a eu une grande peur peut diminuer de cinq à vingt pour cent.

Quand vous maniez des poules qui sont en train de pondre, ne les prenez jamais par les pattes, la tête suspendue. Elles peuvent en souffrir gravement et de façon permanente.

Pour plus amples renseignements sur l'alimentation et l'entretien des volailles, écrivez à la Ferme expérimentale ou au Collège d'agriculture de votre région ou aux Ministères fédéral ou provincial d'agriculture.

Incapable de Manger?

JOUISSEZ-VOUS pleinement de la vie et remplissez-vous vos occupations avec zeste — ou êtes-vous fatigué, épuisé, sans courage et sans énergie? Votre haleine est-elle fétide. Regardez dans le miroir. Vos yeux sont-ils sans éclat et sans animation, votre teint est-il terreux, votre langue chargée? Vous êtes peut-être nerveux, vous souffrez fréquemment de maux de tête, vous n'avez guère le désir de manger et vous êtes ennuyé par une mauvaise digestion et dérangements d'estomac et vous agitez-vous la nuit, incapable de dormir. Savez-vous que ces symptômes sont ceux mentionnés par les autorités médicales comme étant souvent associés avec une constipation fonctionnelle? Si vous reconnaissez ces symptômes, quand ils sont dûs à une digestion et une élimination défectueuse, vous devriez alors essayer le

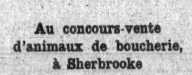
NOVORO DU DR. PIERRE

la médecine tonique et stomachique de 5 générations qui a fait ses preuves. Le Novoro du Dr. Pierre est une différente sorte de médecine, composée de 18 racines et plantes médicinales différentes. Le Novoro du Dr. Pierre agit doucement de pair avec la Nature de ces quatre façons importantes: il aide les fonctions de l'estomac, règle les intestins, augmente l'élimination par la voie des reins; aide et active la digestion. Obtenez votre Novoro aujourd'hui—jouissez d'une bonne santé à laquelle vous avez droit. Pour une bouteille d'essai de 11 oz. de Novoro, envoyez $1.00 aujourd'hui à Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 256 Stanley St., Winnipeg, Man., Can., Dept. DC452-488

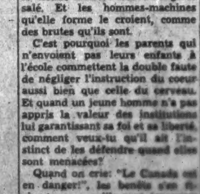
Consommation du porc

La statistique de la consommation de porc au Canada indique qu'à venir jusqu'au commencement de la guerre actuelle, cette consommation avait été en décroissance en ces dix dernières années, dit M. H. K. Leckie, de la Division de l'économie du Ministère fédéral de l'Agriculture dans un article intitulé "Bacon pour la Grande-Bretagne" et paru dans l'Economiste agricole. En 1938, la consommation de porc au Canada était de 47.8 livres par tête de la population contre 58.4 en 1928. La demande du consommateur pour les produits de porc est allée en augmentant de façon soutenue à mesure que le revenu national augmentait en raison de l'expansion industrielle du programme de défense. En 1939, la consommation par tête atteignait 52.0 livres et une évaluation préliminaire pour 1940 indique qu'elle a encore dépassé ce chiffre.

L'Office du bacon ayant demandé que l'on consomme moins de porc pour que les livraisons de ce produit à la Grande-Bretagne puissent être accélérées afin de remplir le contrat de 1940-41, la consommation de ce produit a été réduite par patriotisme. Grâce à cette réduction et aux mesures que l'Office du bacon a prises pour maintenir les approvisionnements de bacon, on est parvenu à fournir à la Grande-Bretagne tout ce qu'elle demandait en fait de produits de porc.







Au concours-vente d'animaux de boucherie, à Sherbrooke

Le bouvillon Shorthorn, du haut, a été vendu à 1.12½ la livre! C'est un animal de 816 livres, poids brut; il a rapporté à son propriétaire la somme de $919.00. Le champion de réserve, au centre, est un bouvillon "Shorthorn" de 920 livres; il a été vendu 60c la livre et a rapporté la somme de $552.00. Les deux autres bouvillons ont été vendus au prix de 27½c et de 33c la livre.

ROUILLE DE LIN

La rouille du lin sévit à peu près partout où cette plante est cultivée. Les dernières saisons très chaudes et très sèches dans l'Ouest du Canada se sont opposées au développement de la rouille et cependant, malgré cette circonstance, cette maladie a encore sévi sur de très grandes étendues. Des dégâts causés à la récolte ont été signalés la saison dernière dans le sud-est de la Saskatchewan.

Symptômes

Le premier symptôme de la maladie est l'apparition de pustules de couleur orange clair sur les feuilles et les tiges. Plus tard dans la saison les taches deviennent plus foncées à cause de l'apparition de spores brunâtres qui hivernent sur la paille. La maladie n'attaque que le lin et ne produit ses spores que sur la plante de lin. Les plantes rouillées perdent plus ou moins leurs feuilles. Il suffit d'une infection même modérée pour abaisser le rendement.

Culture en rotation

Une rotation par laquelle on évite de cultiver du lin sur la même terre deux années de suite aide à prévenir la maladie, car les germes de l'infection viennent de la vieille paille et des chaumes de l'année précédente. On aide également à prévenir la maladie en semant de bonne heure, car les premières infections sont généralement peu nombreuses et il faut une dizaine de jours pour chaque génération de spores. Les variétés généralement cultivées sont toutes exposées à contracter la maladie, mais la Redwing, quoique sensible souffre moins de la rouille que la Bison, qui mûrit plus tôt.

Recherches pour enrayer la rouille

Comme la rouille du lin pourrait devenir un fléau plus important à mesure que les conditions deviennent plus favorables à son développement, la Division des Céréales de la Ferme expérimentale centrale, Ottawa, a cru bon d'entreprendre des recherches spéciales à ce sujet il y a quelques années. Comme il est rare que les conditions dans le champ soient favorables à une infection de rouille, sauf sur les semis tardifs, ces recherches ont été pousuivies presque entièrement en serre. On connaît la façon dont un grand nombre de variétés se comportent dans une attaque de rouille, mais le problème est compliqué par l'existence de ce que l'on appelle des races ou des lignées physiologiques du champignon de la rouille du lin. On s'est servi de quelques-unes des variétés les plus résistantes pour faire des croisements et on essaie actuellement la réaction à la rouille de certaines sélections de ces variétés.

Le coût de la vie pour le fermier

OTTAWA — Le nombre-indice (automne 1941) du coût de la vie sur la ferme canadienne, sur la base de 1935-39 à 100, est à 166.0 contre 112.3 au printemps. L'indice de l'Est du Canada augmente de 3.4 p.c. à 116.7 et celui de l'Ouest, de 3.1 p.c. à 114.9. Ces augmentations sont appréciablement moindres que la hausse correspondante de 4.7 p.c. à 113.7 dans l'indice urbain. L'augmentation de 3.3 p.c. dans l'indice du coût de la vie sur la ferme en général se compare à une augmentation de 3.7 p.c. dans les indices correspondants des prix de gros pour les produits de la ferme canadienne.

Les principales augmentations entre les périodes de printemps et d'automne affectent les produits alimentaires. L'indice fédéral du coût des aliments sur la ferme augmente de 113.8 à 123.2 durant cet intervalle. L'indice de l'Est augmente de 10.1 points à 125.1 tandis que celui de l'Ouest augmente de 8.4 points à 120.3. C'est moins que l'augmentation de 11.2 points dans l'indice urbain du prix de détail des aliments.

L'indice du vêtement sur la ferme avance encore de 120.2 à 123.5, à cause principalement d'augmentations continuelles des vêtements de travail pour hommes comme les salopettes et les pantalons. Les petites avances des vêtements pour femmes et de la chaussure ont peu d'effet sur l'indice du vêtement.

L'indice du coût du combustible sur la ferme monte de 2.0 points à 107.8; la hausse de l'indice de l'Est est presque le double de l'augmentation de l'indice de l'Ouest depuis le commencement de la guerre. Les prix du charbon dans l'Ouest du Canada n'ont pas avancé aussi rapidement que dans l'Ontario et le Québec.

L'indice des fournitures de ménage avance de 2.4 points, de 115.7 à 118.1; l'indice de l'Est augmente de 1.7 point à 118.6 et celui de l'Ouest, de 3.4 points à 117.4. L'indice de l'entretien de la santé reste à 103.0 et le groupe des divers gagne une fraction, de 102.4 à 102.5.

Lettre à Prosper, cultivateur

Mon cher Prosper,

C'est terrible. Plusieurs de mes élèves s'absentent un jour sur deux, ou passent des semaines entières sans venir en classe. Quand je les questionne, ils répondent que leurs parents avaient besoin d'eux à la ferme: et comme ils ont déjà, comme d'ailleurs tous les enfants, l'instinct de l'école buissonnière, cela ne les encourage pas beaucoup à soutenir leurs études.

Je t'en prie: tu es maintenant l'un des cultivateurs influents dans ton comté. Vois à ce que cela ne se produise pas dans ton entourage. Car si les maîtres ont des devoirs envers les élèves, ceux-ci en ont de bien plus graves envers leur propre avenir.

L'école, Prosper, c'est le creuset dans lequel se coulent les cerveaux qui penseront demain. C'est à l'école qu'on apprend à participer à la vie publique, qu'on apprend les hauts faits des ancêtres, qu'on étudie les bienfaits qu'une certaine forme de la civilisation nous donne, et qu'on se forme à cette obéissance volontaire qui est le secret de nos grandes institutions.

Je néglige ici le résultat immédiat de l'école, qui est d'instruire pour gagner sa vie; je te parle, si je puis dire, plutôt de ses buts médiats: de ceux que l'enfant atteindra plus tard et qui constituent les devoirs civiques. Les êtres qui n'allèrent pas à l'école restent indifférents toute leur vie à celle de leur nation.

L'éducation, c'est la base soutenant la société. L'éducation allemande, par exemple, mobilise les hommes comme s'ils étaient des machines; seule, notre éducation sait mobiliser les coeurs.

L'éducation totalitaire enseigne, au contraire, qu'il faut replonger le monde dans ce fleuve rouge et sale. Et les hommes-machines qu'elle forme le croient, comme des brutes qu'ils sont.

C'est pourquoi les parents qui n'envoient pas leurs enfants à l'école commettent la double faute de négliger l'instruction du coeur aussi bien que celle du cerveau. Et quand un jeune homme n'a pas appris la valeur des institutions lui garantissant sa foi et sa liberté, comment veux-tu qu'il ait l'instinct de les défendre quand elles sont menacées?

Quand on crie: "Le Canada est en danger!", les benêts s'en fichent parce qu'ils sont ignorants et que, de toute façon, ils ne se rendent pas compte de la nature horrible du danger qui menace leur patrie. Ce danger, c'est l'esclavage, dont nos ancêtres ont eu tant de peine à sortir, et dans lequel ceux qui se vantent d'être les maîtres du monde veulent nous replonger.

Envoie les enfants à l'école, Prosper. Nous sommes là pour leur enseigner tout cela, en même temps que les principes de leur religion et de leur instruction.

Ceux qui sabotent notre patriotisme, regarde-les de près: hors quelques esprits faussés, qu'on appelle des "imbéciles instruits", ce sont tous des ignorants.

Bien à toi,

Damase

Les coopératives au Canada

On trouve maintenant dans les statuts de toutes les provinces du Canada des mesures législatives gouvernant l'incorporation des coopératives agricoles et des sociétés coopératives formées pour la production et la distribution des marchandises. Ce n'est qu'en 1938, dit M. J. E. O'Meara dans l'Economiste agricole, revue publiée par la Division de l'économie du Ministère fédéral de l'Agriculture que l'Ile du Prince-Edouard et le Nouveau Brunswick ont adopté des lois de ce genre mais les autres provinces l'avaient fait avant 1938. L'Ontario et le Manitoba exigent encore que les coopératives soient incorporées sous la Loi des compagnies. Il n'y a pas de loi fédérale à l'incorporation des coopératives.

NOTES AGRICOLES

La production de graines de semence est une industrie qui rapporte autant que la plupart des industries agricoles, pourvu qu'un bon équilibre soit maintenu entre la production de semence et le reste du programme de culture.

• • •

Pendant le premier semestre de 1941, le revenu en argent de la vente des produits agricoles des provinces des Prairies a été de $155,540,000 contre $89,594,000 dans le premier semestre de 1940 et contre une moyenne de $76,305,000 pour la période quinquennale, 1936-40. "L'Economiste agricole".

• • •

Un système de zonage du lait a été établi en Nouvelle-Zélande pour conserver la gazoline et réduire les frais de distribution. Les consommateurs sont tenus d'acheter leur lait du vendeur officiel assigné au district ou d'aller chercher eux-mêmes le lait chez un marchand de détail autorisé. Par ces mesures, on a réduit le prix du lait et la consommation de gazoline.

• • •

Bacon pour la Grande-Bretaghe

Pendant la période couverte par le premier de deux accords entre le Canada et la Grande-Bretagne, commençant en novembre 1939 et finissant en octobre 1941, le Canada aura expédié au Royaume-Uni environ 756 millions de livres de bacon, de jambon, et d'autres morceaux de porc ayant une valeur d'environ 133 millions de dollars. Il s'est expédié également des quantités considérables d'issues comestibles de porc, qui comprennent les rognons, les foies et les langues.

La production du blé en Australie

Les perspectives de la production du blé en Australie restent favorables, sauf dans la Nouvelle-Galles du Sud et le Queensland. La réduction de l'étendue ensemencée en grain conformément au plan gouvernemental de contrôle des emblavures est d'environ 5 pour cent, mais on s'attend que le rendement atteigne 160,000,000 de boisseaux. Les prix du blé officiels restent inchangés, avec peu de mouvement dans le blé d'exportation.



Démangeaison, brûlure, irritation, eczéma ou "salt rheum".

L'eczéma ou le "Salt rheum", comme on l'appelle communément, est une des maladies de peau les plus douloureuses.

Le mal cuisant, intense, et l'irritation qui se font sentir particulièrement la nuit ou lorsque la partie affectée est exposée à la chaleur, ou que les mains sont mises dans l'eau, tout ceci est intolérable et le soulagement est toujours bienvenu.

Le remède offert par "Burdock Blood Bitters" est basé sur la connaissance que ces maladies, telles que l'eczéma et autres troubles de la peau, sont causées par l'impureté du sang.

Purifiez votre système circulatoire en employant B.B.B. qui aidera à éliminer les impuretés du sang.

Demandez du B.B.B. à n'importe quelle pharmacie. Prix, $1.00 la bouteille.

The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.

Le Cardinal Villeneuve soutient la Croix-Rouge

QUEBEC — Son Eminence le cardinal Villeneuve vient d'adresser à M. W.-M. Dobell, président de la Croix-Rouge, une lettre dans laquelle il souligne le travail de cette association et la recommande à l'attention des nôtres. En voici quelques extraits:

"Il devient superflu de refaire l'histoire de la Croix-Rouge, de souligner les hauts sentiments qui en ont inspiré la fondation et qui en ont amené l'extension universelle, et l'on n'a plus à apprécier les immenses bienfaits qu'elle a rendus au monde par ses divers services, auprès des soldats, des combattants, des prisonniers, des blessés de guerre, de leurs familles et de leurs pays respectifs. Elle a obtenu de ce fait droit de cité par tout l'univers, et on lui accorde un laisser-passer significatif par-dessus toutes les frontières et à travers tous les conflits.

"Des rumeurs laisseraient entendre, à ce qu'on me rapporte, que le personnel de la Croix-Rouge est payé (ce qui n'est pas), que le mercantilisme y pénètre.

"Si on découvrait dans la Croix Rouge des imperfections et des faiblesses individuelles, comme il s'en trouve dans toutes les organisations humaines, même plus hautes, cela ne devrait point ni surprendre ni scandaliser. Mais on ne profère point des accusations de la sorte sans preuve, sinon on manque à la justice et à la charité. Et je crois devoir faire connaître de nouveau que, pour les besoins de la guerre, j'approuve ouvertement le travail de la Croix-Rouge, persuadé que les critiques dirigées contre elle sont mal fondées et mensongères. La dignité et la conscience qui en ont la direction m'en sont une suffisante garantie. Et j'exhorte volontiers mes compatriotes à lui assurer leur dévoué concours, convaincu qu'en agissant ainsi ils accompliront un très méritoire acte de charité et de bienfaisance, selon l'avertissement de Notre-Seigneur en saint Luc (VI, 31): "Selon que vous voudrez qu'on vous traite vous-même, traitez les autres."

Recommandations aux catholiques

TORONTO — A l'occasion du banquet annuel des Chevaliers de Colomb, Mgr James-C. McGuigan a engagé tous les catholiques à faire leur possible pour amener la défaite du nazisme. Il a déclaré qu'il ne peut y avoir de doute "quant à notre devoir comme citoyens et catholiques dans cette crise de l'histoire du monde."

Il a dit que l'on se demande parfois si la situation n'a pas changé depuis l'invasion de la Russie. La bonne attitude, a-t-il dit, est celle de M. Winston Churchill, qui a déclaré être un adversaire du communisme, mais par contre un allié de la Russie.

Rome se couche à 10 h. du soir

ROME—Un décret officiel ordonne à tous les établissements publics, y compris restaurants, tavernes, clubs de nuit, de fermer leurs portes à dix heures tous les soirs, comme mesure d'économie du combustible.

Autobus, tramways et voitures de transport doivent cesser leurs opérations à 10 h. chaque soir. Les salles de représentations cinématographiques pourront en certains cas rester ouvertes jusqu'à 11 h. 30 p.m.

DÉMANGEAISON ARRÊTÉE RAPIDEMENT

Soulagement rapide aux démangeaisons de l'eczéma, des éruptions et autres affections cutanées provenant de causes externes. Employez la Prescription D.D.D.

Une bouteille de 35c chez les pharmaciens vous convaincra, ou votre argent remis.

Cours de grain fourni par

James Richardson & Sons Ltd.

1019, EDIFICE GRAIN EXCHANGE, Winnipeg — TEL. 93 452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
Novembre	10	11	12	13	14	15
BLE						
Nord No 1	72⅝		72⅝	72⅞	72⅞	72⅝
Nord No 2	69⅞		69¾	70	69⅞	69⅝
Nord No 3	68¼		68⅜	68⅝	68⅛	67⅞
No 4	66¾		66⅞	67⅝	67¼	66¾
No 5	64		64⅛	64⅝	64¼	63⅞
No 6	62¾		62⅝	62⅞	62⅝	62¼
Fourrage	58¼		58⅝	58⅝	58⅛	57⅝
Sur voie net	72		71⅞	72¼	72⅛	71⅝
No 1 Durum	75¼		75⅛	75⅝	75¼	74¾
No 2 Durum	74¼		74⅛	74⅝	74¼	73¾
No 3 Durum	73¼		73⅛	73⅝	73¼	72¾
Inf. Nord 1	70⅝		70⅝	70⅞	70⅞	70⅜
Inf. Nord 2	67⅝		67½	67½	67⅜	66⅞
Inf. Nord 3	66⅝		66⅝	66⅝	66¼	65½
Charbonneux 1	68¼		68⅛	68⅜	68⅜	67⅞
Charbonneux 2	65⅞		65¾	66	65⅞	65⅝
Charbonneux 3	64¼		64⅝	64⅝	64½	63⅞
Rej. Nord 1	65¾		65⅝	65⅞	65⅞	65⅜
Rej. Nord 2	65⅝		65¼	65½	65⅝	64⅞
Rej. Nord 3	63¾		63⅞	64⅛	64	63¼
AVOINE						
C.W. No 2	44¼		43⅝	43⅝	44	43¼
C.W. No 3	41½		40⅝	41¼	41½	40¾
Fourrage No 1	38¾		38¼	38⅝	38⅞	38¼
Fourrage No 2	36½		36⅛	36½	36⅝	35⅞
Fourrage No 3	35½		35⅛	35½	35⅝	34⅞
Sur voie net	43⅝		42¾	43⅛	43⅛	42⅝
ORGE						
C.W., 2, 6 rangs	57¼		56½	57⅛	57⅛	56⅛
C.W., 3, 6 rangs	54¼		53¾	54⅝	54½	53¾
Fourrage No 1	51⅞		51⅛	52	52¼	51¾
Fourrage No 2	51		50½	51⅛	51⅝	50⅞
Fourrage No 3	50		49½	50⅛	50⅝	49⅞
Sur voie net	55		54½	55⅛	55⅛	54⅝
LIN						
C.W. No 1	148½		147	148½	147⅝	146¼
C.W. No 2	144¼		142¾	144¼	144	142½
C.W. No 3	128		126½	128	127¾	126¼
C.W. No 4	123		121½	123	122¾	121¼
Sur voie net	146¾		145¼	146¾	146½	145⅝
SEIGLE						
C.W. No 2	57⅝		56⅝	57¾	57⅝	56⅞
C.W. No 3	53⅝		52⅝	54	53⅞	53⅛
C.W. 2 rej.	51⅛		49⅝	51	50⅞	50⅛
C.W. No 4	50⅝		48⅞	50¼	50⅛	49⅝
Ergot	49⅝		48⅛	49½	49⅜	48⅝
Sur voie net	56⅞		55½	56⅞	56¾	56⅛

OPTIONS — WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
BLE						
Décembre	73¼		73⅛	73⅝	73¼	72¾
Mai	77		76⅞	77	76⅞	76⅝
Juillet	78⅝		72¼	78½	78⅛	77⅝
AVOINE						
Décembre	44		43⅝	43¾	43¼	43
Mai	44⅞		44⅝	44⅞	44⅜	44
Juillet	44¼		44	44⅛	44	43½
ORGE						
Décembre	56¼		55½	56⅛	56⅛	55⅝
Mai	57½		57¼	57½	57⅜	57
Juillet	56½		56⅛	56½	56⅝	56
LIN						
Décembre	148		146½	148	147¾	146¼
Mai	150		148½	149⅝	149½	148¼
Juillet	150⅛		148¾	150⅛	150	149
SEIGLE						
Décembre	58⅛		56⅝	58	57⅞	57⅛
Mai	61¼		59⅝	60⅞	60⅞	60
Juillet	62⅝		60⅝	60⅞	61½	60⅞

Les prix comptants du blé sont l'échange de base des options

Notre Feuilleton

LE BONHEUR est simple...

par Pierre L'Ermite

NUMERO 6

... Les nouveaux engrenages..?

... Le poêle pour brûler la sciure de bois..?

... La terre qui descendait du haut des vignes!..

... Le vin qui serait d'une bonne moyenne!..

... Le gros boeuf Samson qui avait eu un "sang de rate"!..

Comme déjà c'était loin... très loin, tout cela!..

XV

Il est exact que les Duboulleau reçoivent beaucoup.

Jupiter, très "serré" dans une foule de circonstances, est sans défense contre les appels journaliers de sa gourmandise. Il aime à inviter des clients, des amis et des familles similaires à la sienne.

Et il reçoit très bien.

Ces jours-là, il oublie de compter.

C'est une joie pour lui de traverser Paris, d'aller chercher, et choisir lui-même, un fromage ou un foie gras entier dans une maison spéciale, que connaissent seulement les fervents de Brillat-Savarin.

Le foie gras!.. une des passions d'Achille, et aussi une des raisons pour lesquelles il apprécie Herrade, qui connaît le foie gras presque mieux que lui.

Car la jeune fille, très alsacienne, s'est dressée avec tout son patriotisme régional contre certains foies gras commerciaux, pour lesquels les producteurs martyrisent leurs oies en les condamnant à l'immobilité et à l'obscurité. Il y en a qui vont même jusqu'à leur clouer les pattes sur le plancher!

Herrade a entrepris de convaincre M. Duboulleau que, dans ces conditions, les bêtes se vengent. Leurs foies malades, fiévreux, encrassent les artères, empoisonnent de toxines le sang de ceux qui les mangent: "Tandis que les foies très sains d'oies très saines, comme sont celles des prairies d'Alsace, voilà, Monsieur, ce qui ne vous fera jamais mal!"

Aussi, maintenant, c'est surtout du foie alsacien que M. Duboulleau, très influençable, sert à ses invités; et il le fait venir d'adresses connues d'Herrade.

Mais, pour les fromages, il se raidit... se montre intraitable. Herrade n'a pas pu encore introduire dans la fastueuse maison le munster puissant et parfumé de son pays.

Installé, intransigeant, le roquefort lui barre hautainement la route dans tous les grands dîners. Il est devenu, à la fois, un article du **credo** gastronomique de Jupiter, et une preuve de son indépendance. Et d'autant plus que, vraiment, Jupiter le regarde comme l'accompagnement et la mise en valeur de ses vins.

Il a cédé pour le foie gras. Il ne cédera pas pour le fromage!

Pour Achille, dans l'harmonie du repas, le roquefort est la partie de la main gauche.

Et de quels vins joue sa main droite!

Jupiter s'est constitué une cave de tout premier ordre, où les grands crus de Bourgogne sommeillent glorieusement à côté de ceux de Bordeaux, séparés, en leur rivalité millénaire, par les vins secondaires de toutes les nuances.

Ici, Herrade a mieux réussi que pour le fromage. Elle a traité son patron de "barbare" parce que, dans sa cave, l'Alsace n'était pour ainsi dire pas représentée.

Quelle hérésie!..

Alors que, dans l'immense variété des vignobles français, peu de vins sentent leur terroir et le feu de la pierre à fusil comme ceux de son pays. Et, surtout quand ils sont servis dans des verres spéciaux, gaieté des yeux, comme leur contenu est la chaude joie du coeur!

— **Vinum bonum laetificat cor hominis!...** Le bon vin réjouit le coeur de l'homme!.. s'écriait parfois, avec enthousiasme Jupiter. C'était une des rares phrases latines dont il se souvenait encore.

Aujourd'hui, le mal est réparé. Herrade a fait venir d'urgence de larges échantillons des bons vins d'Alsace, et elle a complété l'éducation de son patron, lequel, enfin convaincu, s'attarde assez volontiers à analyser, après les huîtres, l'arrière-goût d'un vieux Traminer de Bar, de Ribeauvillé et de plusieurs autres crus circonvoisins.

Cet hiver, les réceptions de M. et Mme Duboulleau sont encore plus nombreuses que d'habitude. D'abord, parce que Madame n'a plus le souci de tous les détails qu'entraîne fatalement la préparation d'un grand dîner. Aussi ne fait-elle plus d'opposition quand son mari lui annonce son intention de prier des amis à sa table.

Ensuite, parce que, au fond du fond, M. Duboulleau sent pousser en lui presque des ambitions politiques.

— Pourquoi pas..? dit-il parfois quand il se confesse à sa femme. Est-ce que je suis plus bête que Anthime Durand..? ou moins honorable que mon collègue Gaétan Verduresse, qui a fait une des plus fructueuses faillites que je connaisse..? Alors..? J'espère que cela ne t'ennuierait pas d'être l'épouse, non seulement d'un grand fabricant de conserves, mais encore d'un homme célèbre.. d'un député..? d'un sénateur..? de quelqu'un qui aurait son portrait dans tous les journaux..? Or, cela n'est qu'une question d'argent... Et, de l'argent, j'en ai!..

Les jours de grand dîner, Herrade est au bout de la table, pour surveiller le service, et intervenir au besoin. Si elle participe au repas, elle ne participe pas à la conversation.

Mais elle écoute de toutes ses oreilles; et elle entend, surtout au champagne, des choses qui, pour elle, sont des révélations et, très souvent, du scandale.

— Hein, Mademoiselle, qu'est-ce que vous pensez des idées de mon collègue? lui dit quelquefois Jupiter au soir de certains jours. Je vous confie que c'est un vieux franc-maçon... Mais vous avez pu remarquer comme j'ai défendu la bonne cause..?

Herrade ne sait pas trop quoi répondre, car une foule de ces propos ou la dépassent, ou lui paraissent exagérés, invraisemblables, odieux.

Que de fois la conversation rebondit sur la religion, et presque toujours contre elle. Certains convives ne savent que la critiquer. Herrade, peu à peu, finit par connaître la mentalité des convives, et elle les classe en son esprit.

Il y a les gourmands...

... Faut-il être au-dessous de tout pour discuter, et même pour faire de l'esprit, quand vous avez là, sur une assiette jolie, au bout de votre fourchette, des splendeurs émouvantes, au seul parfum desquelles l'estomac défaille de joie... un ris de veau à la béarnaise... un lièvre à la royale... un salmis de bécasses... une truite meunière... un homard vraiment à l'américaine!..

Ceux-là méditent d'avance, et longuement, le menu... le savourent en silence, et ne parlent que pendant les entr'actes, quand ils ne peuvent pas faire autrement.

Il y a les hommes d'affaires, toujours à l'affût des occasions pouvant les conduire vers des filons fructueux.

Il y a les types drôles, qui fusent comme des feux d'artifice, et sortent des histoires collectionnées un peu partout, lesquelles font rire tout le monde, et parfois rougir quelques timides et attardées jeunes filles.

Il y a les romantiques, distraits, absents, aimables avec les dames, et qui, à la fin du repas, ne savent ni ce qu'ils ont bu ni ce qu'ils ont mangé.

Ceux-là, Jupiter les abomine:

— Penser que ce jeune Valentin a mis de l'eau dans mon "Château-Yquem" 1921!

Il y a les discuteurs... les "pointus"... les redoutables liseurs d'un seul journal, ou d'un seul livre.

Mais, parfois aussi, il y a les sceptiques, les haineux.

C'est surtout la conversation de ces derniers que, attentivement et avec une pincée au coeur, suit Herrade. Il lui semble alors qu'on dit du mal de sa mère, et plus encore.

Un certain jour surtout, il se trouva parmi les invités un sous-directeur de grand magasin qui revenait agacé d'une entrevue avec le premier vicaire de la paroisse où il devait marier sa fille.

— Vous ne savez pas combien il m'a demandé pour la cérémonie? Ce monsieur-là m'a réclamé dix-huits cents francs!.. Et pour une demi-heure!.. Cela fait du trois mille six cents francs à l'heure!.. Si tous les prêtres marchent avec ce battement-là, je regrette de vendre de la toile et du macaroni; j'aurais mieux fait de m'établir "curé"!..

Et, aussitôt, crépitent les plaisanteries habituelles...

— Il fallait lui proposer un petit rabais..?

— Ce que j'ai fait.

— Et alors?

— Il n'a rien voulu savoir... Dix-huit cents francs... Pas un sou de moins. C'est, paraît-il, le tarif.

— Une idée..? Offrez-lui de fournir tout: le tapis, les chaises, les chantres, les bougies... et de louer seulement son local..?

— Mais il faut, en plus, un prêtre?

— Eh bien! moi, je vous en trouverai un!..

Et voici la table en grande liesse... Tout va très bien, Madame la marquise!.. On mange du curé en plus de tout le reste. Et ce dessert-là n'est pas le moins réjouissant, arrosé qu'il est par les vins capiteux de l'heureux Achille dont les yeux, là-bas, au milieu de la table, commencent à papilloter.

A la fin, l'unanimité s'établit entre ces gens d'affaires pour déclarer que les prêtres étaient presque tous des hommes d'argent.

L'un d'eux raconte qu'un de ses amis, curé de province, invité à un banquet d'anciens combattants, avait été placé entre le rabbin et le pasteur. Et comme ces trois hommes, d'un commun accord, ne voulaient, en ce repas camarade, aucune discussion fâcheuse, le rabbin avait proposé de parler de... la quête, un sujet bien sympathique pour tous les trois!

Ce trait est le coup de raquette donné à une conversation qui ne demande qu'à rebondir.

— Il est certain que les curés passent trop souvent le plateau!.. s'écrie un gros marchand de salaisons.

Rires de moins en moins discrets. Tout à côté d'Herrade, un fonctionnaire, silencieux jusqu'à ce moment, prend la parole avec un ton sèchement agressif:

— Je suis tout à fait de votre avis. Notez que ce n'est pas du tout pour défendre mon porte-monnaie contre l'avidité de ces messieurs. Je ne vais guère à l'église qu'aux mariages et convois, et aussi parfois le dimanche, pour récupérer ma femme, qui se dessécherait si elle n'entendait pas son curé une fois par semaine, à la messe de 11 heures.

— Une fois par semaine..? Mais ce n'est rien... interrompt un voisin; la mienne, c'est pire!..

— Toujours est-il que, dans l'église, il faut sans cesse avoir la main à la poche. C'est le geste rituel. Les prêtres louent Dieu, mais ils louent rudement aussi leur église... On n'est pas au monde qu'il faut déjà payer pour être baptisé... Ensuite, payer pour communier!.. payer pour se marier!.. payer pour se faire enterrer!.. payer même pour s'asseoir!

Ici, un silence, tout de même un peu gêné.

Mais un autre convive, divorcé celui-là, vient à la rescousse:

— Moi, j'ai trouvé le moyen radical de ne plus rien payer: c'est, encore plus que Monsieur, de ne jamais mettre les pieds à l'église. Et si vous saviez comme on s'en passe facilement! Pourquoi irais-je..? Je n'ai ni tué ni volé...

— Il ne faudrait plus que cela! murmure tout bas Mme Duboulleau.

— Alors, je n'ai rien à me reprocher. Aussi, sans le moindre curé à la clé, je descends tranquillement le sentier de la vie, les deux mains dans mes poches, sans m'occuper d'autre chose...

— Pourtant... vos enfants..? observe un voisin.

— Mes enfants..? Précisément, je ne veux faire aucune pression sur eux. Je m'oppose formellement à ce qu'on bourre leur pauvre petit crâne!.. J'entends les défendre!

— La conclusion..?

— La conclusion..? C'est qu'à 20 ans, en pleine liberté d'eux-mêmes, mes enfants choisiront **d'abord** s'ils veulent une religion..? Et ensuite laquelle..? Et, s'ils hésitent, je leur conseillerai de faire comme moi... Constatez!.. Je ne m'en porte pas plus mal..?

Mme Duboulleau proteste:

— Cela fait de la peine d'entendre des choses pareilles!..

— Et la liberté d'opinion, ma chère, s'écrie le mari, qu'est-ce que tu en fais..? C'est le charme de nos réunions d'amis de pouvoir dire tout ce qui nous passe par la tête...

Alors, chevaleresquement, un autre fabricant de conserves propose une formule élégante et transactionnelle:

— Coupons, dit-il, la poire en deux, et admettons que la religion soit bonne quand on est gosse. Mais, que diable!.. il faut bien admettre qu'on ne peut pas rester en nourrice toute sa vie! Aussi, quand on devient un homme, il est logique qu'on s'évade.

— Et pour aller où...? s'écrie Mme Achille.

— Mais vers toute la vie qui nous appelle!..

— Avec ses dangers... ses tentations!.. insiste la maîtresse de maison sur un ton indigné... Lisez les journaux, vous verrez ce qu'ils font, les jeunes gens qui prétendent s'affranchir de la morale...

— Pardon, chère Madame, il ne s'agit pas de s'affranchir de toute morale... Il y a ce que nous appelons volontiers la morale **indépendante...**

— Indépendante de qui..? de quoi..? Un fétu de paille devant un torrent!..

— Chère Madame, je comprends très bien l'anxiété de votre coeur de mère. Mais, tout de même n'exagérons pas le danger. Je ne peux pas ne pas constater que l'Eglise amoindrit... rétrécit... ratatine notre vie humaine. L'Eglise est "rabatteuse de joie". Elle ne cesse de nous prêcher la résignation; mais elle ne nous chante jamais le bonheur de vivre. Et, pourtant, que diable!.. nous y avons droit à ce bonheur de vivre et de jouir des belles choses!

C'est aussi l'avis de Jupiter qui, la fourchette d'une main et le couteau de l'autre, cherche, entre deux verres de chambertin, à mettre tout son monde d'accord, et à ne pas avoir, ce soir, sa femme toutes griffes dehors.

— Il est évident, conclut-il d'un ton de pontife, qu'à l'église, avec de l'argent on obtient tout ce qu'on veut... annulations de mariage et autres. Et c'est triste... très triste!..

— Dommage que tu ne te sois pas fait curé! interrompt sa femme.

— Mais, Madame mon épouse, cela n'aurait peut-être pas été plus mal! Je continue... Il faut tout de même ce qu'il faut! Il y a un certain décorum **nécessaire**.. certains usages de la bonne société qu'on **doit** conserver, comme on conserve l'habit et le smoking. Cela fait si bien à certains grands jours!.. Première communion... mariages... et quand on enterre l'un des siens. On ne peut pourtant pas fourrer son père ou sa mère dans la glaise tout de go!.. sans aucune formalité... comme un chien!

Mais, à part cela, Jupiter concède que la religion semble bien avoir fait son temps... On ne peut pas être, et avoir été. Elle est devenue "la vieille chanson qui a bercé nos pères"... comme a dit l'immortel Jaurès. Elle doit maintenant céder la place au Progrès et à la Science...

... Seulement, il faut que la transition se fasse doucement... La nature ne fait pas de saut... **Natura non..?**

Jupiter ne se rappelle plus la phrase latine. Un convive se précipite à son secours.

— **Natura non facit saltum...**

— C'est cela, merci! Il faut que les prêtres le comprennent, et qu'ils aient l'esprit large... plus large!.. qu'ils nous laissent tranquilles avec leur purgatoire et leur enfer à croque-mitaines:

Les prêtres ne sont pas ce qu'un vain peuple pense,
Notre crédulité fait toute leur science...

— Qui a déjà dit cela? demande, d'une voix ouatée de foie gras, le divorcé.

— C'est Anatole France, répond le voisin d'Herrade.

— Non, proteste Jupiter... Il ne faisait pas de vers, et ce sont des vers.

— Vous croyez?

— Je suis sûr... Et, vous savez, quand je dis: "Je suis sûr", c'est que je suis sûr.

Décidément, le sujet "curé" est inépuisable.

Au café, et malgré les excellents cigares, il rebondit encore comme une balle.

Et la balle, c'est toujours le prêtre... le pauvre prêtre qu'aujourd'hui ces messieurs se passent de main en main... chacun se faisant son juge... chacun, du haut de son abnégation... de sa pureté... de son intelligence, lui donnant son coup de pied.

On déambule vers le fumoir... Enfin!.. Là, les convives sont à peu près entre hommes.

Et il y en a qui se préparent à traiter—et avec quelle joie!—un point de vue qui leur est cher, et qu'ils n'ont pas osé aborder tout à l'heure, à table, à cause de Mme Achille, déjà froissée de la tournure prise, devant ses enfants, par la conversation.

Mais, maintenant, divin Rabelais, on ne va pas s'ennuyer!..

Heureusement pour les curés, un domestique apporte les derniers journaux du soir, sur lesquels, en gros caractères, on annonce que des grévistes, très excités eux aussi, ont occupé une importante usine de produits alimentaires dans la banlieue parisienne.

— Ah! mais... ah! mais... dit Jupiter en tirant précipitamment ses lunettes.. Voilà qui m'intéresse! Ce n'est pas la mienne au moins..?

Et, en dépliant le journal, il s'écrie avec indignation:

— Où allons-nous!.. Tonnerre de Brest, où allons-nous!..

XVI

Herrade remonte, ce soir-là, dans sa chambre, bouleversée, mais surtout écoeurée.

Elle ne connaissait que M. le recteur de Villé, les prêtres de la vallée et M. le supérieur de Sainte-Odile. Depuis son enfance, elle assistait à leur vie. Toujours, elle les avait trouvés si dignes, et tout dévoués à leur ministère!

Quand ses parents, ou Xavier, en parlaient, c'était avec une grande déférence et une respectueuse affection.

Il fallait ces avaleurs de foie gras et ces citernes à chambertin pour se gausser d'eux, et en dire du mal.

Oh! elle avait bien entendu quelquefois, et surtout depuis deux mois, des attaques contre la religion.

Mais, jusqu'à présent, c'étaient plutôt des taquineries... des plaisanteries dont elle souriait, trouvant aisément la réponse dans son bon sens et sa foi tranquille.

Mais, ce soir, l'attaque avait été autrement grave et diverse

Avant de se coucher, elle nota les questions qui l'avaient plus particulièrement frappée. Et, le lendemain, après la messe de 7 heures à Saint-François de Sales, elle alla trouver son bon P. Kiener, qui était précisément de garde ce vendredi-là.

Et, dans l'un des petits bureaux des couloirs, sa liste à la main, elle lui énuméra les principaux griefs de ces messieurs contre la religion et les prêtres.

C'était un calme matin...

En dehors de l'atmosphère surchauffée, d'une fin de banquet, déjà les objections, sans l'excitation des viandes, des vins et de la haine, paraissaient pauvres et vides, comme certaines affiches électorales après la bataille.

L'abbé Kiener, non seulement n'en paraissait pas effondré, mais il souriait d'un bon sourire calme et compatissant, qui bridait ses yeux derrière ses lunettes, à mesure que la jeune fille, en patois alsacien, pour se faire mieux comprendre, lui égrenait l'aigre chapelet des objections mondaines.

— C'est tout..? lui dit-il à la fin.

— Oui, mon Père. Cela suffit, je pense!

— Eh bien! ma chère enfant, croyez que, devant tout ce que vous êtes exposée à entendre, c'est un tout petit commencement. Satan n'est pas un démon miteux, avec des cornes, des pieds fourchus et une queue. C'est un grand archange, un esprit plus intelligent que le plus intelligent des hommes, et qui nous criblerait comme du grain, si Dieu n'imposait pas, à son besoin de nuire, des restrictions, des "résistances", comme on dit en électricité.

... Ensuite, d'une façon générale, rappelez-vous que toute personne chrétienne, vraiment pratiquante, devient, par cette seule raison, un signe de contradiction. Ainsi, dans un atelier de couture, une jeune fille peut se conduire très mal, on ne lui dira rien. Mais, si une autre sort un chapelet, c'est tout de suite rires, moqueries et haine plus ou moins affichée.

— Pourquoi?

— Parce que le chrétien, quand il est vraiment chrétien, gêne les déserteurs de la religion; il incarne la vérité objective, c'est-à-dire la vérité **vraie**. Alors il empêche la tranquillité du mal. Il rappelle sans arrêt que **tout se paye**. Il excite la rage des passions, en provoquant le tumulte des remords.

... Aussi on montre le poing à celui qui réveille tout cela.. au prêtre surtout, comme on sait gré à ceux qui, au contraire, endorment la conscience: "Vous avez péché... que vous est-il arrivé de mal?"

... C'est dans ce sens que le Christ a dit à ses disciples: "**Je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups... Vous serez partout un signe de contradiction...**"

... Maintenant, passons au détail.

Et Herrade recommence son énumération:

— Il y a le monsieur auquel un vicaire a demandé dix-huit cents francs pour le marier...

— Vous tombez bien!., C'est demain samedi... Venez donc avec moi..

Le P. Kiener, précédant la jeune fille, l'amène, par les couloirs, devant le tableau des mariages couvert de petites fiches de différentes couleurs pour le lendemain. Il y a là, inscrits huit mariages, dont trois gratuits; et les cinq autres sont de neuvième et septième classes, c'est-à-dire que leur cérémonie extérieure représente une somme infime.

— Notre paroisse est considérée comme une paroisse aisée. Alors, pensez au nombre de mariages absolument gratuits dans les paroisses de faubourgs et de banlieue rouge!..

— Mais, enfin, on lui a demandé, paraît-il, mille huit cents francs... A-t-il exagéré, ou menti?

— Non... Il y a, rarement d'ailleurs, mais il y a des cérémonies de mariage qui coûtent même beaucoup plus cher. Le tout est de savoir ce que les familles demandent... ce qu'elles exigent pour le mariage de leurs enfants.

Ici, le bon P. Kiener a des accents indignés:

— L'Eglise, elle, ne réclame pas un centime pour l'administration de ses sacrements... d'aucun sacrement. Vos parents n'ont rien payé, ni pour votre baptême, ni pour vos confessions, ni pour vos communions, ni pour votre confirmation. Je suis allé, cette nuit, à 2 heures du matin, sous une pluie battante, porter l'extrême-onction à un malade au bout de la paroisse. Je vous assure que ce fut très gratuitement et que, pas une seconde, je n'ai pensé à lui demander quoi que ce soit, à ce malade qui, pourtant, habitait un bel hôtel.

... Voyons, ma chère enfant, ceci, vous le savez bien!..

— Mais les dix-huit cents francs..?

— J'y arrive. Ce monsieur—et c'est son droit—n'a pas voulu marier sa fille comme se marieront demain les jeunes gens dont vous avez vu la fiche sur le tableau. Le sacrement strict ne lui suffit pas. C'est peut-être même, hélas! ce qui l'intéresse le moins...

... Il veut du luminaire, beaucoup de luminaire...

... Il veut des fleurs...

... Il veut des fauteuils de velours...

...Il veut un tapis qui couvre tout le choeur...

... Il veut un autre tapis-chemin allant jusqu'au bas de l'église...

... Il veut une marquise devant le portail...

... Il veut de la musique... de la belle musique...

... Il a peut-être demandé un violon... une harpe... que sais-je!

... Si vous étiez petite souris dans le bureau des mariages, vous seriez bien étonnée de tout ce qu'on **exige** de nous... sans compter le discours de mariage, où l'on tient que les deux familles soient évoquées avec émotion jusqu'à la deuxième et troisième génération.

... Alors, il faut convoquer le fleuriste... le tapissier... l'organiste.. le maître de chapelle... les chantres... les instrumentistes qui, parfois, devront répéter au grand orgue avant la cérémonie, user de l'électricité-force et de l'électricité-lumière.

(A suivre)

CONSTIPATION DURANT TOUTE UNE VIE

Enfin soulagée!

Voici ce qu'une femme nous écrit en toute sincérité:—"J'ai souffert de constipation depuis aussi longtemps que je puis me rappeler et j'ai pris pour me soulager toutes sortes de remèdes. Certains me firent du bien au début, puis cessèrent de faire effet. Un jour j'eus l'idée d'essayer Kruschen dans mon thé chaque matin et c'est ce que je fais depuis maintenant une année. Il me fait grand plaisir de vous dire que je fus soulagée de la constipation dès le premier mois et que je me suis sentie bien portante depuis lors".—(Mme) G.M.S.

Kruschen aide à assurer la propreté interne. Les sels dont il se compose stimulent les organes éliminateurs et en favorisent le bon fonctionnement. Votre système est ainsi débarrassé des impuretés.

Motifs populaires



Gilet sans manches, très pratique pour les jours froids, et très élégant pour celles qui travaillent.

Le patron No 835 contient tous les renseignements pour les grandeurs 32 à 42.

NOTA — Ces patrons nous viennent de Toronto, et malheureusement, ils ne sont pas imprimés en français.

Pour se procurer ce patron, adresser comme suit: **Département de Travaux à l'aiguille, La Liberté et le Patriote, Winnipeg.** Mentionner le numéro du patron et inclure 20 sous (en monnaie seulement). La Liberté et le Patriote n'est pas responsable des lettres non reçues. Un délai de huit jours est nécessaire pour la réception de ces patrons.

La Liberté et le Patriote,
Département des Patrons,
619, avenue McDermot,
Winnipeg, Man.

Ci-inclus ______ sous. Veuillez m'envoyer le patron Style No ______

Grandeur ______

NOM ______

ADRESSE ______

Pilules Dodd's POUR LES REINS pour MAL DE DOS MAL DE TÊTE L'IMPURETÉ DU SANG DOULEURS RHUMATISMALES ET LES TROUBLES DES REINS

DODDS KIDNEY PILLS

Prêtez de nouveau à l'épargne de Guerre

THÉ "SALADA"

Votre abonnement est-il à la veille d'expirer? Hâtez-vous de le renouveler.



Cette annonce n'est pas insérée par la Commission de Contrôle des Liqueurs du Gouvernement. La Commission n'est pas responsable des affirmations touchant la qualité des produits annoncés.

Permanente $1.45 COMPLETE AVEC SHAMPOO ET ONDULATION A LA MAIN

Nouvelles Coiffures Séduisantes

Une méthode approuvée pour chaque genre de chevelure. Plusieurs solutions différentes employées. Satisfaction garantie.

SPECIAL Tous les jours Ondulations à la main, Manucure, Chacun 25c

PARISIAN BEAUTY SALON

482, Ave. du Portage. En face du Power Building. Téléphone 22 740. Ouvert le samedi toute la journée

Le Bossu

Tiré de l'oeuvre de Paul Féval

Adaptation et illustrations d'Odette-Fumet Vincent

(Tous droits réservés)



1—Peyrolles prit une pose d'orateur.



2—Ce soir dit-il, vers huit heure un homme viendra par ce chemin que vous voyez ici juste sous la fenêtre. Il sera à cheval. Il attachera sa monture aux pilliers du pont.



3—Peyrolles reprit: Je vais vous dire ce que vous avez à faire.
—Nous écoutons, mon bon monsieur Peyrolles, repartit Cocardasse. Les autres répètent: "Nous écoutons".

WINNIPEG

Fédération des Femmes Canadiennes-françaises

Le thé annuel de la Fédération eut lieu le samedi 15 novembre dernier, à la résidence de Mme Ernest Guertin, 168, avenue Vale, Winnipeg.

Ce thé, comme par les années passées, fut un grand succès, grâce au dévouement inlassable de l'organisatrice, Mme E. T. Etsell, et de son assistante si dévouée, Mme G.-A. Séguin, ainsi que des membres si bienveillants du comité de réception, dont Mme J.-A. Rhéaume est la présidente, et de Mmes Léo Aubin, J.-H. Savaria et J.-A. Asselin.

Reçurent avec Mme Etsell, Mmes Ernest Guertin, J.-E. De Gagné, présidente, P. L'Evesque, 1ère vice-présidente. Mmes J.-E. Cossette, secrétaire, et J.-A. Tinning, trésorière, recevaient les offrandes.

A la table, décorée de fleurs pompons bronze et or aux couleurs de la Fédération, se succédèrent les différentes présidentes d'organisations soeurs ainsi que les membres les plus anciens de la Fédération, pour le service du thé.

Un groupe de charmantes jeunes dames et demoiselles aidaient au service. L'assistance nombreuse et gaie qui s'y pressait donnait à cette réunion une atmosphère de gaieté et de cordiale entente.

A tous les amis venus nous encourager, la Fédération offre ses remerciements les plus sincères, ainsi qu'à notre gracieuse hôtesse, Mme Ernest Guertin, dont la générosité ne fait jamais défaut. A Mmes Etsell et Séguin, ainsi qu'à Mme Rhéaume et son comité, la Fédération dit un merci du coeur.

Maria COSSETTE, secrétaire.

Petites Annonces

TARIF: 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion. Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

A VENDRE—Bon magasin d'épicerie, boucherie, etc., dans un des meilleurs centres de St-Boniface. Maison moderne de 5 pièces. Commerce prospère. Le tout au complet: $7,500.00. Moitié comptant, balance facile. S'adresser: **737 rue Saint-Joseph, Saint-Boniface.** 30P

ON DEMANDE—Ménagère, 35 à 45, canadienne-française, pour prendre charge d'une maison, 6 enfants, âge décole. Pour plus d'informations, s'adresser: **M. M. Gaudry, St-Norbert, Man.** 29P

A VENDRE — Meubles en très bonne condition. Sofa, "set" de salle à dîner, etc. S'adresser: **854, rue Furby, Winnipeg.**

Un homme seul désire engager une ménagère de nationalité française, de 40 à 50 ans, pour tenir maison sur la ferme. S'adresser à **E. T., La Liberté et le Patriote, Winnipeg.**

Constipation Chronique

Ceux qui gardent une masse d'impureté dans leur corps, jour après jour, au lieu de l'éliminer comme la nature le demande, une fois toutes les 24 heures, souffrent invariablement de constipation.

L'usage de laxatifs bon marché et rudes ne vous donneront aucun bon résultat, car ils ne font qu'aggraver le mal et blessent la membrane délicate, de l'intestin, et sont souvent la cause d'hémorroïdes.

Si vous souffrez de constipation, prenez des pilules "Milburn's Laxa-Liver" et vous obtiendrez une évacuation naturelle de l'intestin. Ces pilules ne donnent pas de coliques, n'affaiblissent ni ne rendent pas malade comme les laxatifs le font.

The T. Milburn Co., Ltd., Toronto, Ont.

Théâtre PARIS

386 Ave Provencher — St-Boniface — Téléphone 201 312

JEUDI, VENDREDI, SAMEDI [20 - 21 - 22]

LE COUPLE D'ARTISTES LE PLUS CHARMANT DU MONDE!

Jan Kiepura et Martha Eggerth dans

Le charme de la Bohême

Musique de PUCCINI (General)

Chevaliers de Colomb

CONSEIL PROVENCHER

L'initiation

Une cinquantaine de nouveaux membres furent initiés aux trois degrés de l'Ordre, le dimanche, 9 novembre, au "Columbus Hall" de Winnipeg. Un bon nombre de Chevaliers furent présents à la cérémonie de l'initiation. Les officiers qui ont présidé à l'initiation furent, pour le premier degré, le Dr J.-J. Trudel, pour le deuxième, M. P.-A. Talbot et, pour le troisième, M. Albert Forcier, Grand Chevalier du Conseil Mathieu, de Gravelbourg, Sask.

Le programme de la journée comprenait, en plus de l'initiation, une messe de communion qui fut célébrée à l'Eglise du Sacré-Coeur, par le R. P. D. Jubinville, O.M.I., chapelain du Conseil, et un banquet, à l'hôtel St-Charles. Environ deux cent-cinquante messieurs, dames et demoiselles assistèrent au banquet qui fut présidé par M. Léo Millette, Grand Chevalier du Conseil Provencher. A la fin du banquet, le R. P. Harold W. Fry, O.M.I., porta le toast au pape, M. P.-A. Talbot le toast au roi et M. J.-E. Dumas, député d'Etat, le toast à l'Ordre des Chevaliers de Colomb.

Le magistrat Henri Lacerte prit aussi la parole pour communiquer aux convives quelques-unes des excellentes impressions qu'il a remportées de sa récente visite au Conseil Mathieu, de Gravelbourg.

M. Albert Forcier et M. J.-A. Bessette, député de district, prirent ensuite la parole en qualité d'invités d'honneur. M. Forcier parla en son nom et au nom de ses compagnons de Gravelbourg. MM. René Dussault et Jean Schimnowski parlèrent ensuite au nom des nouveaux membres, les héros du jour.

M. Joseph Asselin, Mlle Ida Phaneuf, tous deux de St-Boniface, et M. Antonio Lemoine, de Ste-Agathe, voulurent bien égayer l'auditoire par des chansons. M. Allan Caron était au piano. Ce dernier exécuta aussi quelques morceaux de son répertoire au cours du banquet.

M. Léo Millette remercia ensuite tous ceux qui ont contribué à faire de la journée un succès, et tout particulièrement, la Compagnie J. J. H. McLean qui avait bien voulu mettre un Argatron Everett à la disposition du Conseil pour la journée.



R. Stanners
BIJOUTIER
Réparation de montres
Anneaux de mariage
Services d'argenterie
Objets d'art, etc.
139, Avenue Provencher
Saint-Boniface

Société des Canadiennes françaises du Manitoba

L'assemblée mensuelle de la Société des Canadiennes françaises du Manitoba aura lieu le mercredi 19 novembre, dans la salle de la Maison Notre-Dame, 210, rue Masson, et sera suivie d'une très intéressante causerie.

• • •

L'Alliance Nationale des Tchécoslovaques qui aura son Tag Day le samedi 22 novembre, demande notre concours; nous le lui accordons de grand coeur. Ce peuple fut le premier à connaître la haine du tyran qui bouleverse aujourd'hui le monde. Donnons pour leurs enfants orphelins, donnons pour leurs soldats qui combattent avec les alliés. Ils sont nos frères dans le malheur, soyons généreux et comblons les boîtes que tendront les jeunes filles.

• • •

Pour une dernière fois, la Société des Canadiennes françaises du Manitoba fait appel à toutes nos artistes canadiennes-françaises, françaises, belges et suisses pour que tous nos arts domestiques parent le comptoir que nous occuperons à l'exposition du Homecraft House qui se tiendra du 21 au 29 novembre, au numéro 37, rue Kennedy.

Il serait convenable que tous les exhibits soient envoyés le 20 afin d'obtenir une bonne disposition.

Des dames de notre société seront sur les lieux tous les jours y compris le jeudi 20 novembre. Les journées spécialement consacrées aux personnes de langue française seront le lundi et mardi 24 et 25 novembre. Il y aura chant, déclamation et musique. Des jeunes filles portant le costume canadien serviront le thé l'après-midi et le soir.

• • •

Mme Baxter, présidente du comité de la Croix-Rouge pour la Société, a fait parvenir au Comité central pour le mois d'octobre: 30 morceaux de couture, 15 écharpes, 11 passe-montagnes, 3 chandails, 5 paires de chaussettes.

Les ouvrières pour ce mois sont: Mmes Boswell, Brown, de Denus, L. C. La Rivière, G. Giguère, Talbot, Patry et Mlle Carlson.

G. PROVOST, Secrétaire.
(Tél.: 21 949; 689, rue Maryland)

Au Club du Sacré-Coeur

LIGUE DES DAMES

Aubin	10	6	654
La Flèche	8	8	662
Chaput	8	8	645
Côté	6	10	621

Haute partie: Mme Talbot, 220.
Hautes 2 parties: Mme P. E. La Flèche, 366.

LIGUE DE DIX QUILLES

Club du S.-C.	2	1	899
Les Canadiens	2	1	819
Soc. St-Jean-Bapt.	2	1	812
Chev. de Colomb	2	1	789
Cercle Ouvrier	1	2	883
Can. Publishers	1	2	800
Western Paint	1	2	774
Roblin Hôtel	1	2	774

Haute partie: L. Monchamp, 248.
Hautes 3 parties: L. Monchamp, 612.

Honneur fait à un Canadien français

TORONTO — A son assemblée annuelle, la Canadian Bankers' Association a élu à la présidence M. Charles St-Pierre, gérant général de la Banque Canadienne Nationale.

Les vice-présidents choisis sont: MM. A.-E. Arscott, de la Banque Canadienne de Commerce, de Toronto; G.-W. Spinney de la Banque de Montréal; S.-G. Dobson, de la Banque Royale du Canada, de Montréal; Robert Rae, de la Dominion Bank, de Toronto.

Banquet du Cercle Molière

Le banquet annuel du Cercle Molière a eu lieu samedi dans la salle du Mezzanine de l'Hôtel Marlborough. L'assistance était nombreuse; on remarquait à la table d'honneur, le Dr et Mme J.-J. Trudel, Mme E. Chauvière, M. le Prof. W. C. Osborne, le Dr et Mme G.-M. La Flèche et les autres membres de l'exécutif.

Le Dr Trudel, qui a été Président du Cercle Molière pendant plusieurs années, fit une causerie très intéressante sur ses souvenirs historiques du théâtre français au Manitoba. Il rappela les débuts du théâtre français à St-Boniface et l'organisation des divers cercles dramatiques. Il parla de la fondation même du Cercle Molière en 1925 et énuméra ses succès répétés aux Galas dramatiques du Canada, ainsi que les prix remportés par ses membres. Le Cercle Molière est le club dramatique qui a remporté le plus de prix à ces Galas et le Dr Trudel en attribue le succès premièrement à son ancien Directeur, M. Arthur Boutal, décédé il y a quelques mois, et à une foule de gens qui se sont toujours intéressés au théâtre français.

Notre Président, le Dr La Flèche, remercia le Dr Trudel et réaffirma son intention de faire tout en son possible pour voir à ce que le Cercle Molière continue de vivre. Avant de se lever de table, le Président demanda à quelques membres de déclamer ou de chanter, et nous eûmes le plaisir d'entendre Mme E. Chauvière, MM. René Dussault, J. Escaravage et G. Brunet. Le Prof. Osborne nous adressa quelques mots d'encouragement qui furent très appréciés.

L'exécutif tient à remercier les membres et amis qui sont venus à son banquet annuel et espère les revoir à nos assemblées mensuelles, commençant par celle de novembre.

La SECRETAIRE.

Décès du R. P. Péran, O.M.I.

Missionnaire bien connu au Manitoba

Le Vicariat de Grouard vient de perdre un de ses vaillants missionnaires dans la personne du R. P. Péran, O.M.I. Il est décédé à l'hôpital du Sacré-Coeur à McLennan, le vendredi 24 octobre dernier, après de longs mois de souffrances.

Le R. P. Péran est né en France, le 27 février 1868, dans le département du Finistère, à Plouvenez-Lochrist.

En 1882 Hervé Péran entra au Petit-Séminaire de Lesneven, qui a procuré tant de missionnaires à la Congrégation des Oblats de Marie. Il en sortit en 1888, pour entrer la même année au Grand Séminaire de Quimper, où il fit ses études théologiques, qui devaient le conduire si tôt à gravir les marches de l'autel. Le 17 décembre 1892, il est prêtre pour l'éternité. Cinq ans après, il entra dans la Congrégation des Oblats de M. I., au noviciat d'Angers, où il prononça ses derniers voeux, le 6 janvier 1899.

Dès 1900, il vint au Canada, où il débuta comme missionnaire dans la paroisse de St-Laurent, y demeurant pendant plusieurs années. Il alla ensuite successivement à Donnelly, dans le diocèse de Grouard, puis à Spirit River, St-Augustin et McLennan.

Les obsèques eurent lieu le lundi 27 octobre. S. Exc. Mgr Langlois officiait, assisté par les RR.PP. Lajoie O.M.I., et Giguère, O.M.I., comme diacre et sous-diacre. Les membres du clergé et des différentes communautés du diocèse de Grouard y ont assisté en grand nombre. L'inhumation s'est faite dans le cimetière des Oblats, à Grouard.

PETITES NOTES

Le samedi 15 novembre, M. et Mme Emmanuel Lalonde, 678 rue Sherbrooke, célébraient leur 25ème anniversaire de mariage. Le R. P. Jubinville, O.M.I., curé du Sacré-Coeur de Winnipeg, présidait la fête. Les personnes suivantes étaient présentes à cette soirée: M. et Mme V. J. Guilbert, M. et Mme O. Marquis, Mme M. Arnal, de Fannystelle, Mme Jules Lalonde, M. et Mme Arthur Laforme, de St-Jean-Baptiste, M. Louis Lalonde, M. William Lalonde, M. Jean Lalonde, Mlle Léonie Nault, M. et Mme J. Gagnon, Mlle Anita Lalonde, M. et Mme F. Tétrault, Mlle M. Marquis, M. Gérard Lalonde et Mlle Marguerite Lalonde.

Gerbault loyal au Maréchal

NEW-YORK — Alain Gerbault, écrivain français, est à Dili, dans l'île portugaise de Timor, où il est arrivé il y a quelques mois de la Nouvelle-Calédonie, suivant l'agence de nouvelles hollandaise. Gerbault a déclaré qu'il est toujours loyal au gouvernement Pétain et qu'il désire se rendre à Madagascar, colonie française fidèle au maréchal. Il a ajouté qu'on lui avait refusé l'entrée de tous les ports britanniques qu'il aurait voulu visiter.

Chez EATON

Tweeds ... Worsteds ...

Nous avons des centaines de tissus de laine ... en fait, presque tous

Importés d'Angleterre


Complets "EATON" faits sur mesure AVEC UNE PAIRE DE PANTALONS $28.50

Patrons qui sont les favoris des hommes. Plusieurs nouveaux tissus rayés, quadrillés; ils vous donneront une mise distinguée.

Les teintes dont on parle partout: "Air-Blues," "Granite Grey," "Brownstones."

Commandez maintenant pour l'automne. Nous vous taillerons, selon vos propres mesures, un complet tel que vous le désirez. N'oubliez pas ... vous obtiendrez chez EATON, une valeur exceptionnelle en fait de complets taillés sur mesure.

Section complète d'hommes faits sur mesure, Rez de Chaussée, Hargrave.

THE T. EATON Co LIMITED

RADIO-OUEST française

CBK, Watrous, Sask.

Emissions françaises et bilingues pour la semaine du 19 au 26 novembre 1941

N.B.—Les indications horaires se rapportent au fuseau dit "des montagnes".

Mercredi 19 novembre

9 h. 15 matin: radio-journal et intermède musical (CBK).

3 h. soir: Un Homme et son Péché, radio-roman de Claude-Henri Grignon, épisode 77. A cause de la mesquinerie de Séraphin, Donalda doit aller voir son petit frère Timousse chez des voisins charitables. Même avec cette entente, Séraphin lui rend la vie misérable (CBK).

5 h. 30 soir: La musique des H. M. Canadian Grenadier Guards, à son concert du mercredi, à cinq heures et demie du soir, à Radio-Canada, jouera des marches du compositeur américain, Edwin France Goldman. Comme on le sait, la musique des Grenadier Guards ne joue maintenant que des marches militaires. Le capitaine J. J. Gagnier a fait entendre jusqu'ici des marches des compositeurs canadiens, belges, français, etc. Voici le programme: "On The Mall", "In Central Park," Onward Upward, "Cheerio", "On The Air", "A B A", "Exposition Marche" et "Cookoo" (Montréal).

Jeudi 20 novembre

9 h. 15 matin: radio-journal et intermède musical (CBK).

3 h. soir: "Eux et Nous", revue d'actualité (CBK).

Vendredi 21 novembre

9 h. 15 matin: radio-journal et intermède musical (CBK).

3 h. soir: Un Homme et son Péché, radio-roman de Claude-Henri Grignon, épisode 78. Mademoiselle Angélique croit sa réputation perdue, Imelda a été indiscrète en prêtant à Donatienne le fameux livre de Lamartine: Si le docteur apprenait la chose, ce serait vraiment terrible (CBK).

3 h. soir: "Sérénade pour Cordes". Ce n'est qu'après sa mort que l'on sût, sauf les initiés, que Calihou, compositeur d'ouvrages stylisés à la façon d'un Ravel et d'un Strawinsky, n'était autre que Léo Pol Morin lui-même. C'est au dévoilement de la plaque commémorative apposée à l'Ecole d'Enseignement Supérieur de Musique, à Outremont, que le grand public apprit qui était Calihou dont Léo Pol Morin avait parlé dans ses Papiers de Musique! Jean Deslauriers a eu l'excellente idée de porter au programme de Sérénade pour Cordes, à Radio-Canada, une des oeuvres de Morin,—Calihou de son nom de plume.— "Weather Incantation." M. Jean Beaudet l'exécuta au piano lors de la cérémonie qui se déroula à Outremont. Il l'avait fait jouer précédemment par un orchestre de Radio-Canada à une émission en hommage au défunt. Voici le programme:

Premier mouvement du Concerto brandebourgeois .... Bach
Weather Incantation .... Calihou
Holiday Sketches .... Foulds
Suite Saint-Paul .... Holtz
L'orchestre
La Flûte Enchantée .... Ravel
Du Bist Di Ruh .... Schubert
Sérénade Inutile .... Brahms
Mme Jeanne Desjardins

Samedi 22 novembre

9 h. 15 matin: radio-journal et intermède musical (CBK).

3 h. soir: "La Chanson Française," une émission de disques français, présentée de CBK. L'émission de cette semaine met en vedette Ludovic Huot, ténor canadien et Annette Lajon, mezzo-soprano. Voici le programme:

Les oiseaux de Paris .... Charles Trenet
Eternellement .... Monaco Burke
Ludovic Huot
Le Bateau dont je rêve .... Maye-D'Anjou
Oubliez-Moi .... Legrand-Vandair
Annettte Lajon

10 h. soir: "L'Histoire En Marche" sera présentée dorénavant tous les samedi.

Dimanche 23 novembre

8 h. 15 matin: radio-journal et intermède musical (CBK).

10 h. 30 matin: "Musique De Chambre" (Montréal).

8 h. 30 soir: L'Heure Dominicale, à CBK, le dimanche 23 novembre, sera diffusée d'Ottawa. A la direction du choeur, le R. P. Jules Martel, O.M.I., accompagnateur, M. Paul Larose. Programme:

Adoramus te, Christe .... Palestrina
Domine Jesu Christe .... O'Brien
Des morts, la voix .... X. Oberlé
Le choeur

"Mère Marie-Rose, un modèle de vie", causerie du R. P. Paul-Henri Barabé, O.M.I.

Salve Regina .... (XVIe siècle)
O Salutaris Hostia .... André Sala
Donne, Seigneur .... Gauthier
Dans les tourments .... Montillet
Le choeur

Chronique de l'actualité religieuse, par M. Charles Gautier, journaliste.

Cantantibus organis .... Pagella
Ave Maria ....
Suavi jugo tuo .... Bernier
Gloire à toi, ô très Saint Père .... Terry
Le choeur

Lundi 24 novembre

9 h. 15 matin: radio-journal et intermède musical (CBK).

3 h. soir: Un Homme et son Péché, radio-roman de Claude-Henri Grignon, épisode 79. Alexis est porteur de mauvaises nouvelles lors de sa visite chez son cousin Séraphin Poudrier. Nous apprenons que "le grand noir" est mort à la suite d'un accident au chantier. Les funérailles ont lieu le lendemain. Séraphin est invité à porter son ami en terre. Il refuse cependant disant qu'il est superstitieux (CBK).

6 h. 30 soir: Orchestre de concert sous la direction de J. J. Gagnier (Montréal).

Mardi 25 novembre

9 h. 15 matin: radio-journal et intermède musical (CBK).

3 h. soir: Emission de CBK.

6 h. 30 soir: Les Concerts Symphoniques de Montréal.

Note spéciale:—Nous désirons faire remarquer aux auditeurs que le poste à ondes courtes de Radio-Canada à Montréal, CBFY, diffuse tous les jours une quantité de programmes français à l'intention des auditeurs de langue française de l'Ouest. Les émissions ont lieu de 9 heures du matin à 9 heures du soir, heure des montagnes. Le poste CBFY à Montréal irradie sur une longueur d'onde de 11,705 kilocycles, soit sur 25 mètres.

Poils Disgracieux

Signes, verrues, boutons. Nous garantissons absolument de les enlever pour toujours. Nouvelle méthode sans douleur. Traitements à partir de $1.50. Un seul traitement suffit pour enlever pour toujours les poils des jambes et des bras.

Mlle K. SINCLAIR, Dermatologiste

DERMIC INSTITUTE

300, PARIS BLDG. — TEL. 94 118 — WINNIPEG

Le gén. d'Amade est mort à Paris

PARIS—On a annoncé, le 13 novembre, la mort du général d'Amade, à l'âge de 87 ans. Le général d'Amade est un ancien résidant général français au Maroc.

Avez-vous vu la nouvelle Machine à écrire silencieuse L. C. Smith Super-Speed?

Il nous fera plaisir de vous donner une démonstration.

Machines de toutes marques remises à neuf pour être vendues.

Nous achetons, vendons et échangeons les machines usagées.

Nous louons des machines aux étudiants ou pour le commerce.

W. L. Cordingley Typewriter Co.

246, rue Main — Tél. 92 302

Faites de l'Hiver votre Saison DE VOYAGES

A la côte du Pacifique

Jouissez du climat modéré de l'hiver canadien dans ce lieu de récréation toujours vert. Beauté, santé, sports en plein air, éloignement des rigueurs d'un hiver des prairies—tout cela est à votre portée quand vous profitez des billets à prix réduits qui sont mis en vente tous les jours—et la plus grande liberté vous est laissée quant à la limite de retour.

Dans l'Est du Canada

L'Est offre plusieurs avantages à ceux qui prennent leurs vacances en hiver—la chance de visiter la vieille maison—les sports d'hiver—les villes cosmopolitaines—de fait, tout ce que vous pouvez désirer. Les billets à prix réduits qui sont en vente à partir du 1er décembre jusqu'au 5 janvier, avec limite de retour de trois mois, sont un des avantages offerts.

Des repas appétissants à prix modérés dans les wagons-restaurant, et des collations délicieuses servies dans les Voitures ordinaires et dans les wagons-lit tourist.

Obtenez d'autres renseignements de l'Agent le plus rapproché.

Chemin de fer NATIONAL DU CANADA

Vous pouvez faire installer immédiatement

LE FOYER MÉCANIQUE

VOLCANO

Le Foyer Mécanique Volcano est vite installé et s'adapte à tout système de chauffage central, réchauffeur d'eau, chaudière, etc. Volcano assure chaleur abondante ou pouvoir avec contrôle automatique et brûle des types de charbon peu dispendieux et faciles à se procurer.

Le système Volcano consiste en une soufflerie d'air conditionné, pénétrant jusqu'au coeur de la masse de charbon et assurant une combustion parfaite, sans gaz, sans fumée, sans explosion.

Volcano exige moins de charbon — épargne de 30 pour cent à 50 pour cent. Modèles pour domiciles, appartements, magasins, institutions, etc.



Renseignez-vous. Etudiez le chauffeur automatique VOLCANO.

Consultez notre représentant sans engagement.

Henri d'Eschambault Ltée

136, AVE PROVENCHER — ST-BONIFACE — TELEPHONE 204 520

VOLCANO peut faire pour vous — ce qu'il a fait pour d'autres "Il se paie de lui-même par les économies!"